

Chiesa viva

XLème ANNÉE N° 430
SEPTEMBRE 2010

MENSILE DI FORMAZIONE E CULTURA
DIRETTORE responsabile: sac. dott. Luigi Villa
Direzione - Redazione - Amministrazione:
Operaie di Maria Immacolata e Editrice Civiltà
Via G. Galilei, 121 25123 Brescia -
Tel. e fax (030) 3700003
www.chiesaviva.com
Autor. Trib. Brescia n. 58/1990 - 16-11-1990
Fotocomposizione in proprio
Stampa: Com & Print (BS)
contiene I. R.
www.chiesaviva.com
e-mail: omieditriceciviltà@libero.it

«LA VÉRITÉ VOUS RENDRA LIBRES»
(Jn. 8,32)

Poste Italiane S.p.a. - Spedizione in Abbonamento Postale - D.L. 353/2003
(conv. L. 27/02/2004 n° 46) art. 1, comma 2, DCB Brescia.

Abbonamento annuo:
ordinario Euro 40, sostenitore Euro 65
una copia Euro 3,5, arretrata Euro 4 (inviare francobolli).
Per l'estero Euro 65 + sovrattassa postale

Le richieste devono essere inviate a:
Operaie di Maria Immacolata e Editrice Civiltà
25123 Brescia, Via G. Galilei, 121 - C.C.P. n. 11193257
I manoscritti, anche se non pubblicati, non vengono restituiti
Ogni Autore scrive sotto la sua personale responsabilità



Karol Wojtyła Bienheureux?..

jamais!

Editions Saint-Remi
BP 80 - 33,410 CADILLAC
www.saint-remi.fr - 05 56 76 73 38

Présentation

Abbé Luigi Villa Docteur en théologie

Traduction par le Père Louis Demornex



Jean Paul II à peine élu Pape.

Qui est **Karol Wojtyła**, ou **Jean-Paul II**? Je pense qu'on pourrait le définir la dernière **"vedette"** du siècle qui a pulvérisé tous les records de popularité.

C'est certainement le trait le plus évident de son pontificat: une foule immense à chaque étape, avec des hosannas et des alléluias à sa personne. C'est pourquoi toutes les hyperboles semblent inadéquates, telles que **superstar**, **super vedette**, **ayatollah**, etc. Il ne pouvait donc pas ne pas susciter d'étonnement un pape qui parle, qui regarde, qui touche, qui salue comme un leader qui porterait la soutane, un Pape skieur qui descend à skis unis et même sur des pentes glacées, un Pape qui mit le chapeau des chasseurs alpins, qui chantait des chansons profanes, qui escaladait des montagnes, un Pape en somme complexe et poète, un style qui le fit même considérer comme un histrion aux tendances théâtrales, toujours à contre-courant à cause de son aversion irréductible à se conformer aux comportements extérieurs traditionnels, au point de mettre fin à la grandeur des audiences générales, chantant et dansant même en public, se mêlant aux foules de tous les continents, et changeant la solitude des temps passés par une participation personnelle aux travaux quotidiens des hommes.

Bien sûr, ce n'est qu'un aspect de son pontificat, qui cependant, comme l'a écrit **Gianni Baget Bozzo**, **«ce spectacle de masse ne sert à rien et à personne. Les voyages permanents, la multiplicité des interventions, semblent couvrir un immobilisme substantiel, et le Pape est toujours plus perçu comme l'auteur d'une restauration au visage humain graduelle»**.

On pourrait très bien le qualifier de **"séducteur"**, mais sûrement pas à la manière du Christ!

Si beaucoup ne firent que des éloges de Wojtyła, beaucoup

d'autres au contraire prirent les distances de son action, couverte d'ombres au point de laisser perplexes, comme **son incapacité à distinguer ce qui est dogme de foi de ce qui est au contraire une contingence historique**; un Pape aux béatifications contestées, un Pape qui, selon **Hans Küng**, est le plus contradictoire du XXe siècle, un Pape que son **"dialogue" inter-religieux** fit entrer dans une mosquée et rendit très ouvert aux autres religions, un Pape qui opéra le rapprochement des Juifs et des catholiques et qui alla même jusqu'à déposer au **"Mur des lamentations"** la prière du pardon, etc..

C'est pourquoi beaucoup le virent comme un **"réformateur"**, un **"restaurateur"**, sans s'apercevoir cependant,

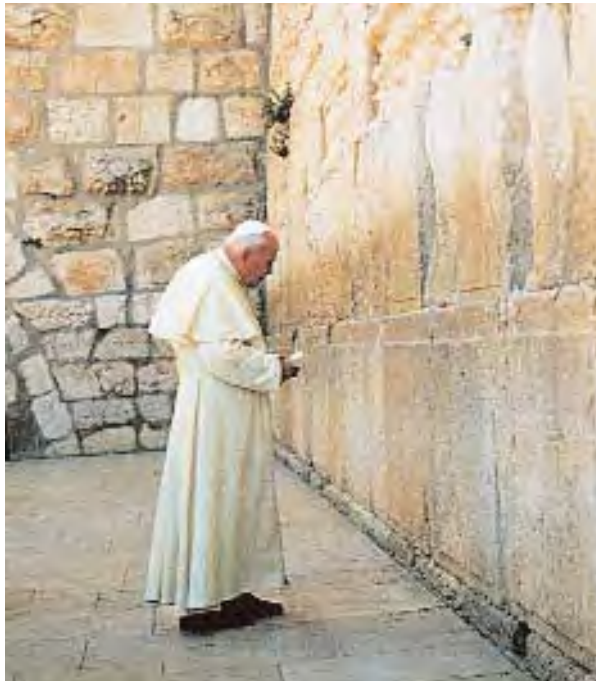
que Wojtyla trahissait peu à peu la tradition catholique, suivant les conseils de collaborateurs infidèles, de marque moderniste et progressiste.

Et le voilà en train d'excommunier l'orthodoxe archevêque Lefebvre, oublieux de ce que dit Saint Paul: «**Même si un Ange imposait un Évangile différent de celui qu'il prêchait, il ne faut pas lui obéir**». Et pourquoi n'a-t-il pas puni ni excommunié d'autres ecclésiastiques effrontés et sans scrupules, rebelles au Christ, qui écrivaient et approuvaient des catéchismes hérétiques, et pourquoi laissa-t-il sur les chaires des universités catholiques et des séminaires, des **théologiens qui niaient la divinité du Christ, qui falsifiaient la Sainte Écriture, qui niaient la Virginité de la très Sainte Vierge Marie**, et qui enseignaient tant d'autres hérésies?..

Et pourquoi a-t-il signé des concordats qui ne protégeaient plus l'Église, la Religion catholique, les valeurs chrétiennes, et qui mettaient toutes les religions sur un pied d'égalité au point qu'on pouvait les appeler **"des États athées"?**

Et que dire de son **"hérésie d'Assise"**, de cette **"prière commune"**, avec tous les représentants de toutes les fausses religions, éliminant ainsi la **Primauté de l'Église Catholique, Apostolique, Romaine, Mère et Maîtresse de toutes les âmes** et mettant en difficulté les **Missionnaires** dans l'évangélisation des peuples car aujourd'hui ils ne peuvent pratiquement plus défendre la religion catholique mise sur un pied d'égalité avec les autres auxquelles il a reconnu les mêmes valeurs de foi?..

Et ne fut-ce pas une grave erreur que d'entrer dans une **"synagogue"** et dans l'**"église luthérienne"**? Et les **Juifs** sont-ils pas encore obstinés à **ne pas reconnaître Jésus-Christ comme Dieu et comme Messie?** Et est-ce qu'ils ne persécutent plus **l'Église du Christ?** Et Jésus n'a-t-il pas été toujours sévère avec eux, au point de ne ja-



Jean Paul II posa, dans une fente au "Mur des Lamentations", une feuille avec une prière de pardon pour les fautes passées de l'Église envers les Juifs.



Jean Paul II, à la rencontre de prière interreligieuse d'Assise en 1986, empêcha la statue de Notre Dame de Fatima d'entrer dans la basilique pour ne pas "offenser" les autres religions, et permit de poser une statue de Bouddha sur le Tabernacle qui contenait Notre Seigneur Jésus-Christ.

mais dialoguer avec eux? Jésus n'a-t-il pas dit: **«Qui n'est pas avec moi est contre moi»?**

C'est également une faute très grave que d'avoir permis aux différents Épisopats de pouvoir donner la **"Communion dans la main"**, provoquant ainsi une grave profanation de la **Sainte Eucharistie, Lui enlevant le respect qui lui est dû, respect que tant de Papes s'étaient efforcés d'augmenter** au long de tous les siècles de l'Église!

Après cette esquisse sur l'homme et le **Pape Jean-Paul II**, sur ses orientations de son pontificat, il faut bien admettre qu'à sa mort, il a laissé **en héritage au Catholicisme une Église certainement différente de celle qui lui avait été confiée le 16 octobre 1978.**

Il est donc clair, que **Jean-Paul II** était opposé au **"passé"**, à la **Tradition de l'Église, au travail accompli par ses prédécesseurs.**

Il a travaillé dans la direction opposée au point de transformer la fixité du trône pontifical en un **Siège mobile et itinérant** d'un bout du monde à l'autre. On se demande donc s'il est possible d'imaginer un **"autre" Wojtyla qui ne soit pas cette scène médiatique permanente**, acclamé par les foules des **Amériques, de l'Afrique, de l'Asie, de la vieille Europe** et de sa **Pologne** même, en sorte que de tous les points de la terre, tous ont pu voir de près, à travers les puissants zooms de la **télévision satellitaire**, les **gestes de ses mains, ses yeux étincelants, son visage contracté, son sourire rare et presque insaisissable, le tremblement de la maladie de Parkinson, le malade et le convalescent à la fenêtre de l'hôpital, les gestes œcuméniques grandioses, interreligieux, les "mea culpa" du 12 Mars 2000 au "Mur des Lamentations"**, etc..

Son pontificat fut long et contradictoire et pour le connaître, nous avons donné lieu à un certain nombre de **"cas"** qui font émerger, en toute vérité, **l'autre Wojtyla.**

Sa Sainteté Jean-Paul II

- Biographie Pré-Pontificat -



Le petit **Karol Wojtyła** avec sa mère Émilie et son père Karol.

LA FAMILLE

Le père Karol Wojtyła, fils du maître tailleur Maciej et d'Anne, né le 18 juillet 1879 à Lipnik, près de la ville de Bielsko Biala, en 1900 sous-officier de l'armée autrichienne, puis lieutenant dans l'armée polonaise, en repos depuis 1927.

Sa mère Emilia Kaczorowska, fille du carrossier Feliks et de Maria Anna, née le 26 mars 1884.

Le frère Edmund, né le 27 août 1906 à Cracovie, médecin, en exercice à l'hôpital Powszechny de Bielsko.

KAROL JOZEF WOJTYLA

1920 (18 mai) Il naît à Wadowice (Krakow), en Pologne.

(20 juin) Il est baptisé par l'aumônier militaire, le p. Franciszek Zak. Il vit avec ses parents à Wadowice, à l'adresse Rynek 2 (aujourd'hui rue Koscielna 7, int. 4).

1926 (15 septembre) Il commence à fréquenter la petite école, puis le pré-gymnase "Marcin Wadowita". Durant tout le cours de ses études, il obtient de très bonnes appréciations.

1929 (13 avril) Il perd sa mère.

1930 (juin) Il est admis au gymnase public "Marcin Wadowita".

1932 (5 décembre) Il perd son frère Edmund.

1933 (14 juin) Il termine le troisième gymnase.

1934 (1934-1938) Premières représentations théâtrales au théâtre scolaire de Wadowice. À l'époque du lycée, il est président de la Société de Marie. Pendant ces années, il fait son premier pèlerinage à Czestochowa.

1935 (septembre) Il participe aux exercices des unités d'entraînement militaire à Hermanice.
(14 décembre) Il est admis dans la Société de Marie.

1938 (mai) Il reçoit le Sacrement de Confirmation.
(14 mai) Examen du baccalauréat.
(22 juin) Il présente une demande d'admission à la Faculté de Philosophie (Philologie polonaise) de l'Université Jagellon à Cracovie.
(En été) Avec son père il se transfère à Cracovie (rue Tyniecka 10).
(Année académique 1938-39) Tout en fréquentant les cours universitaires, il s'inscrit au "Studio 38", cercle théâtral fondé par Tadeusz Kudlinski.

1939 (6 février) Il entre dans la Société des Étudiants Universitaires de l'Université Jagellon (section eucharistique et caritative).
(juillet) Camp de formation sociale de la Légion Universitaire à Ozomla, près de Sadowa Wiszna, pour les étudiants polonais et ukrainiens.
(1^{er} septembre) Déclenchement de la 2^{ème} guerre mondiale.
(2 novembre) Il s'inscrit au cours de 2^{ème} année de Lettres et Philosophie.

1940 (février) Il fait la connaissance de Jan Tyranowski, tailleur, homme de profonde spiritualité, formé à l'école carmélitaine. Il initia Wojtyla aux écrits de saint Jean de la Croix et de sainte Thérèse d'Avila.



Karol Wojtyla à 18 ans. Les premières représentations remontent aux années 1934-38. À partir de 1940, **Karol** fera partie du théâtre clandestin de Tadeusz Kudliński.



Le jeune **Karol** avec son amie **Hania**: presque des fiançailles.

Durant cette période, se met en route le théâtre clandestin dirigé par Tadeusz Kudliński.

(1^{er} novembre) Il est embauché comme charpentier dans la carrière de pierres à Zakrzówek, près de Cracovie. Il évite ainsi la déportation et les travaux forcés du Troisième Reich allemand.

1941 (18 février) Il perd son père.
(août) Il héberge chez lui la famille de Mieczyslaw Kotlarczyk, fondateur du théâtre de la parole vivante (Rapsodyczny).
(1^{er} novembre) Première représentation théâtrale de *Król Duch* (esprit royal), de Juliusz Slowacki.

1941 (18 février) Grâce à l'intéressement de son amie de confiance et professeur de français, Jadwiga Lawaj, amie d'Henryk Kulakowski, président la section polonaise de l'empire Solvay, Wojtyla commence à travailler comme charpentier dans une carrière.

1942 (printemps) Il est transféré de la carrière à l'usine Solvay et vit dans un village résidentiel avec un salaire, un médecin, une bibliothèque, une palestine et la garantie de sortir indemne de la guerre.
(octobre) Il commence à fréquenter les cours clandestins de la Faculté de Théologie de l'Université Jagellon comme séminariste de l'Archidiocèse de Cracovie.

1943 (mars) La Première du "Samuel Zborowski" de Juliusz Slowacki, Karol Wojtyla interprète le rôle du protagoniste. C'est sa dernière apparition sur les scènes de théâtre (clandestines qui se déroulaient dans les maisons du groupe d'amis).



La jeune actrice **Halina** avec laquelle le jeune **Karol** récitait.

(année académique 1943-44) 2^{ème} année d'études théologiques. Il continue son travail à la Solvay.

1944 (29 février-12 mars) Tamponné par une voiture, il est hospitalisé.

(août) L'Archevêque Adam Stefan Sapieha le transfère avec d'autres séminaristes "clandestins" dans le palais de l'Archevêché. Il y restera jusqu'à la fin de la guerre. Il poursuit ses études. Il interrompt ses contacts avec la Solvay.

(9 novembre) La tonsure.

(17 décembre) Il prend les deux premiers ordres mineurs.

1945 (18 janvier) L'Armée Rouge libère Cracovie des nazis. (Année Académique 1944-1945) 3^{ème} année d'études théologiques à la Faculté Théologique de l'Université Jagellon.

(9 avril) Il est élu vice président de l'organisation étudiante "Bratnia Pomoc" (Aide Fraternelle) de l'Université Jagellon. Il y restera jusqu'au mois de mai 1946.

(Année académique 1945-1946) 4^{ème} année d'études théologiques.

(12 décembre) Il reçoit les deux autres ordres mineurs.

1946 (13 octobre) Le sous-diaconat.

(20 octobre) le diaconat.



L'actrice **Ginka** et **Karol**, jeunes acteurs. À Jérusalem, **Jean-Paul II** eut une rencontre poignante avec elle et son ami **Jerzy Kluger**, son antique rival dans l'amitié pour **Ginka Beer**.

(1^{er} novembre) Il est ordonné prêtre. Comme les fois précédentes, il reçoit les ordres majeurs des mains de l'Archevêque Métropolitain Adam Sapieha, dans sa chapelle privée.

(2 novembre) Il célèbre la première S. Messe dans la Crypte de Saint Léonard à Wavel.

(15 novembre) Il continue ses études à Rome.

(26 novembre) Il s'inscrit à l'Angelicum.

(15 novembre-fin décembre) Il habite chez les Palotins, via Pettinari, à Rome.

(derniers jours de décembre) Avec l'abbé Starowieyski, il demeure au Collège Pontifical Belge, via Quirinale 26.

1947 (3 juillet) Il réussit l'examen de licence en théologie.

(été) Avec l'abbé Starowieyski, il accomplit un voyage en France, Belgique et Hollande. Aux alentours de Charleroi, il s'adonne à l'activité pastorale parmi les ouvriers polonais.



Karol Wojtyla devient prêtre en 1946.

1948 (14 juin) Il soutient l'examen d'admission au doctorat.

Le Cardinal Sapienza l'envoya à Rome pour poursuivre les études à l'Angelicum. À ce moment-là, se trouvait comme Recteur de l'Université, le grand théologien et bibliste, le Père Garrigou-Lagrange, un géant du thomisme. Mais Wojtyla n'adhérait pas à cet enseignement, ce n'était pas la philosophie qu'il voulait, il préférait la philosophie existentialiste, moderne, surtout celle de Kant. Si bien que sa thèse de doctorat: "La foi selon St. Jean de la Croix", fut critiquée et rejetée par Lagrange parce que c'était celle des modernistes qui soutenaient que la Foi se fonde sur l'expérience personnelle. Donc, refusé au doctorat, Wojtyla dut rentrer à Cracovie à son Université où il fut accepté et promu.

1950 Il commence ses publications.

1951 (1^{er} septembre-fin 1953) L'Archevêque Baziak le met en expectative pour qu'il puisse se préparer à l'examen d'habilitation à l'enseignement universitaire. Jusque là, il avait exercé l'activité pastorale pour les étudiants universitaires (à St. Florian) et pour les employés de la Santé.



L'abbé Wojtyla avec un groupe d'étudiants universitaires, en 1951.



L'abbé Wojtyla à Romanka en juillet 1953, avec ses garçons et ses jeunes filles.



Zakopane en avril 1953. L'abbé Wojtyla (au centre) après une journée de ski avec des amis. Leur passion était de faire du ski de nuit par pleine lune.

1953 (à partir d'octobre) Il enseigne "l'Éthique sociale catholique" à la Faculté Théologique Jagellon.

(1^{er} décembre) Colloque pour l'habilitation à l'enseignement.

(3 décembre) Conférence d'habilitation à l'enseignement, avec l'approbation de la thèse: "Évaluation des possibilités de construire l'éthique chrétienne sur la base du système de Max Scheler".

1954 Après l'abolition de la Faculté de Théologie Jagellon, on organise la Faculté de théologie au séminaire de Cracovie où il continue l'enseignement; il enseigne aussi à l'Université Catholique de Lublin comme chargé de cours.



Parc Oikow. L'abbé Wojtyla partageait avec les étudiants sa tente et ses exercices de pagaies en kayak.



Karol professeur universitaire, vicaire et écrivain.



Le 4 juillet 1958, l'abbé Wojtyła est nommé Évêque Auxiliaire de l'Archevêque de Cracovie, Mgr E. Baziak, son grand protecteur.



Après la mort de Mgr Baziak, le 15 juin 1962, après presque deux ans d'affrontements entre le card. Wyszyński qui ne voulait pas de Wojtyła comme archevêque de Cracovie et le Président du Parlement polonais et principal idéologue du Parti communiste, Zenon Kliszko, sous le pontificat de Paul VI, en janvier 1964 Wojtyła fut élu Archevêque de Cracovie. Zenon Kliszko, après avoir opposé son veto à sept autres noms, avait dit clairement qu'il n'approuverait que Wojtyła comme Archevêque de Cracovie.

1956 (À partir du 1^{er} décembre) Il est substitut officiel du Professeur titulaire et employé en titre de l'Université Catholique de Lublin.

1957 (15 novembre) La Commission Centrale de Qualification approuve sa nomination comme professeur titulaire.

1958 (4 juillet) Il est nommé Évêque auxiliaire de l'Archevêque de Cracovie, Mgr Eugeniusz Baziak.
(28 septembre) il est consacré Évêque dans la cathédrale de Wavel.

1960 (janvier) La thèse d'habilitation à l'enseignement de Karol Wojtyła est publiée par la Société des Sciences (Towarzystwo Naukowe) de l'Université Catholique de Lublin. "Évaluation de la possibilité de construire l'éthique chrétienne sur la base du système de Max Scheler".
(pendant l'année) Première édition de "Amour et responsabilité" (édit. par TNKUL).

1962 (15 avril) Il est coopté dans la Commission Épiscopale pour l'Enseignement.



Les promenades en campagne et la vie sportive de l'abbé Wojtyla (comme celle-ci) continueront même lorsqu'il sera Archevêque et Cardinal de Cracovie.

(16 juillet) Après la mort de l'Archevêque Baziak, il est élu vicaire capitulaire.

(5 octobre) Il participe aux travaux du Concile Vatican II, première session (11 octobre – 8 décembre).

1963 (6 octobre-4 décembre) Il participe aux travaux de la II session du Concile Vatican II.

(5-15 décembre) Pèlerinage en Terre Sainte avec quelques évêques de différentes nationalités présents au Concile.

(30 décembre) Il est désigné archevêque métropolitain de Cracovie avec l'approbation de l'idéologue communiste et président du parlement polonais, Zenon Klisko.

1964 (13 janvier) Date de la Bulle papale qui le nomme Archevêque Métropolitain de Cracovie.

(8 mars) Il est officiellement mis en place dans la cathédrale de Wavel.

(10 septembre) Il part pour la III session du Concile
(14 septembre – 21 novembre), après quoi il se rend en pèlerinage en Terre Sainte où il reste deux semaines.



Alors que le Card. **Wyszynski** ne pouvait pas s'éloigner de son diocèse parce que le Gouvernement communiste lui en avait retiré le permis, l'**Archevêque Wojtyla** avait toute liberté de voyager à l'étranger sans aucune restriction. C'était la politique communiste de favoriser **Wojtyla** et d'ensevelir le vieux cardinal Wyszynski pour son anticommunisme.



L'Archevêque Wojtyla en shorts et foulard rouge sur la tête, pendant une pause après une marche.



L'Archevêque Wojtyla en shorts et maillot pendant un pique-nique avec des femmes et un enfant.



Le **card. Wojtyła** en shorts et maillot, en compagnie d'une jeune femme et sa famille avec un enfant, aux alentours de Cracovie.

1965 (31 janvier -6 avril) Il participe aux travaux sur le schéma XIII de "Gaudium et Spes" sur l'Église dans le monde contemporain (Arriccia 31 janvier - 6 février; Rome 8-13 février; Rome 29 mars - 6 avril).

(14 septembre-8 décembre) IV session et conclusion du Concile Vatican II.

(18 novembre) Lettre de réconciliation des évêques polonais aux évêques allemands, qui contenaient les fameuses paroles: "Pardonnons et demandons pardon".

1966 (29 décembre) Constitution de la Commission Épiscopale polonaise pour l'Apostolat des Laïcs. L'archevêque Wojtyła en est le Président.

(pendant l'année) Il participe aux nombreuses célébrations du Millénaire de la Pologne.

1967 (13-20 avril) Il participe à la première réunion du Consilium pro Laicis.

(29 mai) Paul VI annonce le Consistoire. Parmi les élus au cardinalat on trouve le nom de Karol Wojtyła.

(21 juin) Il part pour le Consistoire.

(28 juin) Paul VI crée Cardinal Wojtyła dans la chapelle Sixtine avec le titre de San Cesareo in Palatio.



L'archevêque de Cracovie, **Karol Wojtyła**, à une fête de jeunes en costume. De son regard intense tourné vers la gauche, il ne semble pas que ce soit le photographe qui attire l'attention de l'archevêque.



Déjà **Évêque de Cracovie, Karol Wojtyła** se concède un moment de délassément sur un canoë le long du fleuve Skawa. Dès lors, souvent il ignorait le rigide protocole, même après comme Pape.

(29 septembre-29 octobre) Première Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Évêques. Le Cardinal Wojtyła ne s'y rend pas en signe de solidarité avec le Primat qui n'a pas obtenu le passeport.

(29 octobre) Il reçoit solennellement le cadre de l'image de la Vierge Noire de Czêstochowa dans l'archidiocèse de Cracovie. La Sainte Image n'est pas arrivée, elle avait été bloquée par les Autorités à Czêstochowa.

1968 (18 février) Il prend possession de l'église titulaire de San Cesareo in Palatio à Rome.

(25 septembre) Visite "Ad Limina".

(15 décembre) On conclut la "peregrinatio" de la Vierge Marie dans l'archidiocèse de Cracovie. Le Cardinal Wojtyła a assisté aux cérémonies du pèlerinage dans 120 paroisses.

1969 (10 janvier) Il est enregistré résident à l'archevêché, rue Franciszkanska 3. Jusque là, il avait continué à habiter dans le vieux logement de la rue Kanonicza 22.

(28 février) Durant la visite à la paroisse du Corpus Domini, il rend visite à la Communauté Israélite et à la synagogue du quartier Kazimierz de Cracovie.

(15 mars) Approbation du statut de la Conférence Épiscopale; le Cardinal Wojtyła est vice-président de la Conférence.



L'archevêque de Cracovie, **Karol Wojtyła**, à une fête de Noël.



Le 26 juin 1967, **Paul VI** crée Cardinal l'**Archevêque Wojtyła**. Pour la première fois, la Pologne a deux Cardinaux. Pourquoi ? Les deux Cardinaux radicalement anticommunistes des Pays de l'Est, **Mindszenty** e **Sljpij**, furent punis pour leur intransigeance. Mais pouvait-on traiter le card. **Wyszynski** de la même manière, alors qu'il était si aimé de tout le peuple ? N'était-il pas mieux de créer un autre cardinal un peu plus sensible à son Ostpolitik?

(11-28 octobre) Au retour de l'Amérique du Nord, il participe à la première Assemblée Générale extraordinaire du Synode des évêques, comme membre nommé par le Pape.

(décembre) La Société Théologique Polonaise (PTT) de Cracovie publie "Personne et action" (Osoba y czyn).

1970 (5 avril) Consécration des évêques auxiliaires Stanislaw Smolenski et Albin Malysiak.

(27 mai-2 juin) Pèlerinage à Rome de prêtres polonais ex prisonniers à Dachau.

(29 mai) Il célèbre à Saint Pierre la Messe avec les prêtres polonais à l'occasion des célébrations du 50^{ème} anniversaire de sacerdoce de Paul VI.

(30 mai) Il participe à la Messe de Paul VI. Audience à l'occasion des célébrations du 50^{ème} anniversaire de sacerdoce du Pape.



Entre 1973 et 1975, le card. Wojtyła fut reçu jusqu'à 11 fois en audience privée par Paul VI, chose jamais vérifiée pour un cardinal étranger.

(pendant l'année) Il effectue quelques voyages pastoraux à travers différentes nations d'Europe.

1971 (8 janvier) Il convoque la Commission préparatoire du Synode de l'archidiocèse de Cracovie.

(printemps) Il élabore et puis publie dans le bulletin diocésain "Notificaciones", le projet pour la tenue d'un Synode Diocésain.

(27 septembre) Il part pour la II Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Évêques (30 septembre - 6 novembre).



Le card. **Karol Wojtyła** photographié après une partie de pêche, pendant une promenade d'été avec les amis du groupe Srodowisko.

(5 octobre) Il est élu au Conseil du Secrétariat Général du Synode des Évêques.

(17 octobre) Il participe à la béatification du Père Maximilien Kolbe.

1972 (8 mai) Ouverture du Synode de l'Archidiocèse de Cracovie.

(pendant l'année) Publication de "Aux bases du renouvellement. Étude sur l'actualisation du Concile Vatican II", éditions PTT.

1973 (2-9 mars) Il participe au Congrès Eucharistique en Australie. Étape aussi à Manille (Philippines) et en Nouvelle Guinée.



Octobre 1978, le **card. Wojtyła** et le **card. Wyszyński** (à gauche) peu avant le Conclave pour l'élection du successeur de Jean-Paul I.

(**mai**) Il accomplit un voyage en Belgique.

(**30 juin**) Première réunion de la Commission d'experts du Synode diocésain, sous la présidence du Card. Wojtyła.

(**26 septembre-5 octobre**) Visite "Ad Limina".

(**5 octobre**) En audience avec Paul VI.

(**Novembre**) Voyage en France (Paris, Chamonix, Annecy).

1974 (17-25 avril) Il participe en Italie, au Congrès organisé pour le VII centenaire de St. Thomas. Le 23 avril, il y fait une conférence.

(**28 juin**) Il participe à Rome, aux célébrations de l'anniversaire du couronnement de Paul VI et à la consécration de l'évêque Andrzej Maria Deskur.

(**27 septembre-26 octobre**) III Assemblée Générale Ordinaire du Synode des évêques. Le Card. Wojtyła est rapporteur de la partie doctrinale.

(**1-3 novembre**) Visite à San Giovanni Rotondo. Il s'y était rendu pour la première fois pendant les années d'étude et avait rencontré le P. Pio.

1975 (8-9 février) Convoquée sur l'initiative du Cardinal, à Cracovie se tient la 1^{ère} Assemblée Nationale des médecins et des théologiens.

(**27 février**) Il développe un exposé (Participation ou aliénation?) au séminaire international d'étude de phénoménologie de Fribourg.

(**3-8 mars**) Première réunion du nouveau Conseil du Secrétariat Général du Synode des Évêques.

(**8 mai**) IV Assemblée Générale du Synode de Cracovie.

(**19 septembre**) Il part en voyage pour la République Démocratique Allemande.

(**1^{er} décembre**) Sur invitation du Card. Colombo, il tient une conférence à l'Ambrosienne de Milan sur le thème: "Les droits de la personne humaine à la lumière du récent Synode des Évêques".

1976 (7-13 mars) Il prêche une retraite au Vatican en présence de Paul VI (les méditations seront ensuite recueillies dans le volume *Signe de contradiction*). Il rentre à Cracovie le 16.

(**27 mars**) Conférence à l'Université Grégorienne de Rome. Il y tient la leçon inaugurale sur la phénoménologie de l'action.

(**1 avril**) Il développe deux leçons aux Rencontres Culturelles de l'Angelicum à Rome.

(**23 juillet-5 septembre**) Voyage pastoral et académique aux États-Unis et au Canada.

(**8 septembre**) Rome, Gênes: relation au Congrès de Philosophie "Théorie-Praxis: un thème humain et chrétien".

(**22 novembre**) À Rome, le Card. Wojtyła préside la délégation polonaise au Congrès International des Universités Catholiques et Facultés Ecclésiastiques sur la préparation de la nouvelle Constitution Apostolique pour les études ecclésiastiques.

1977 (7-15 mars) Il participe (et en pratique préside, vue l'absence du Card. Seper), aux travaux de la III réunion du Conseil du Secrétariat Général du synode des Évêques.

(**18 mars**) à l'Université du Sacré Cœur de Milan, il tient la conférence: "Le problème de la constitution de la culture à travers la praxis humaine".



Palidoro, Rome, le **card. Wojtyła** immortalisé par le photographe quelques semaines avant le Conclave, alors qu'il sort de l'eau.

(23 juin) Octroi du doctorat “honoris causa” de l’Université Johannes Gutenberg de Mayence.

(1 juillet) Conférence au “Centre du Dialogue” de Paris; à Osny, près de Paris, il préside au Rassemblement Catholique des Polonais.

(30 septembre-29 octobre) IV Assemblée Générale Ordinaire du Synode des Évêques. Le 24 octobre il est élu au Conseil du Secrétariat Général du Synode.

1978 (12-17 mars) Il travaille à la Congrégation pour l’Éducation Catholique. En même temps, il participe à la cérémonie de collation du Pallium à l’archevêque Tomasek.

(16-19 mai) Session du Conseil du Secrétariat Général du Synode des Évêques.

(21 juin) Milan: conférence “Mariage et amour” au Congrès CISF (Centre International d’Études sur la Famille), organisé à l’occasion du 10^{ème} anniversaire

de la “Humanæ vitæ”).

(11-12 août) Il participe aux obsèques de Paul VI.

(25 août) Début du Conclave.

(26 août) Élection du **Pape Jean Paul I** (Albino Luciani).

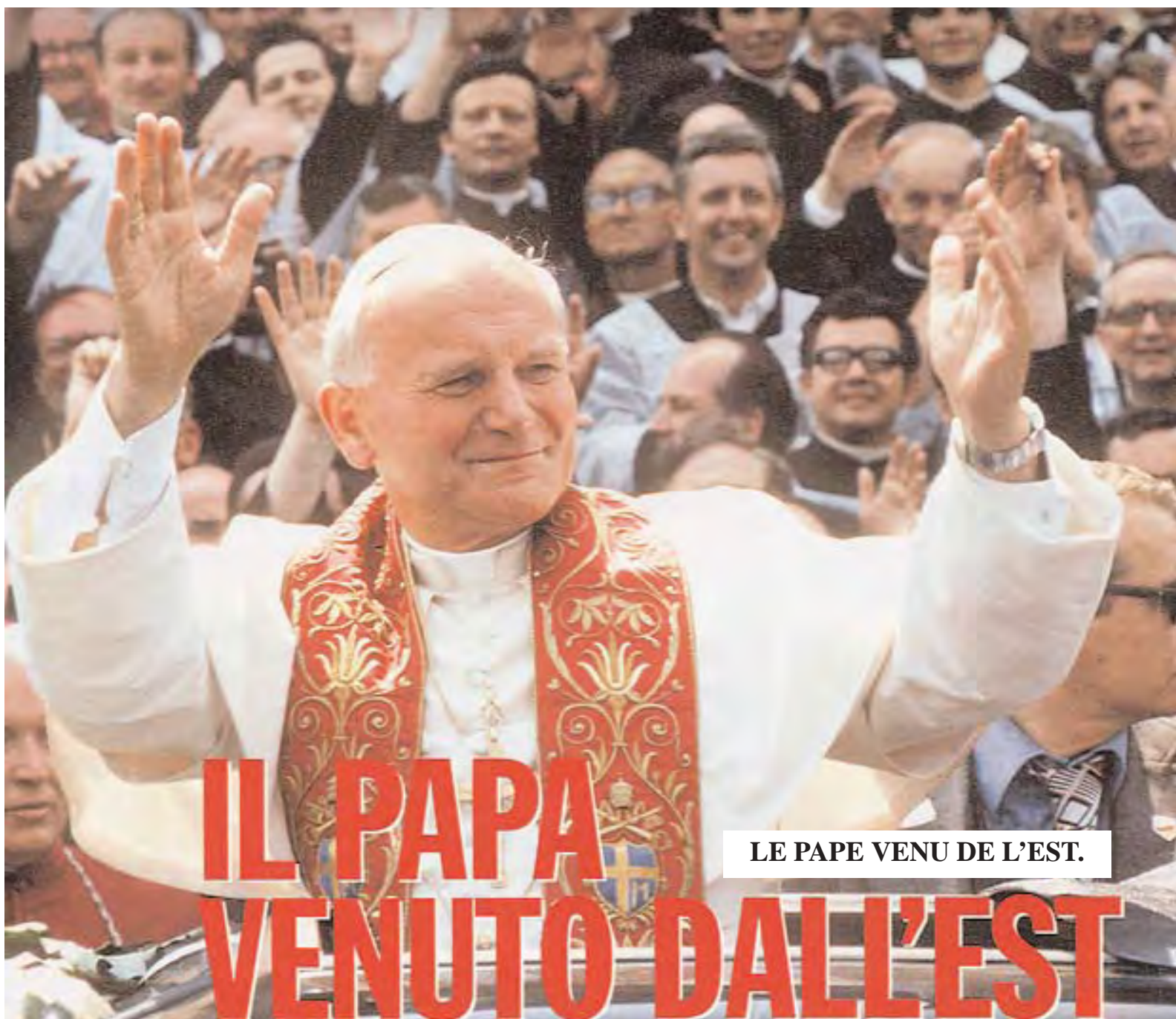
(30 août) Jean Paul I reçoit en audience les Cardinaux et aussi le Card. Wojtyla en audience privée. Le 3 septembre il participe à la cérémonie d’inauguration du pontificat de Jean Paul I.

(19-25 septembre) Voyage dans la République Fédérale Allemande avec le Primat Cardinal Stefan Wyszynski et les évêques Stroba et Rubin.

(3-4 octobre) Il part pour les funérailles du Pape Jean Paul I et participe aux obsèques.

(14 octobre) Début du Conclave.

(16 octobre 1978-à 15h 30 environ) Le Cardinal Karol Wojtyla est élu Pape. Il est le 263^{ème} Successeur de Pierre.



SON VOYAGE INTERNATIONAL



Paul VI a inauguré les voyages des Papes hors d'Italie à l'époque contemporaine, avec son voyage en **Terre Sainte** pendant le Concile Vatican II. Le dernier Pape qui avant **Paul VI**, avait été hors de l'Italie était **Pie VII** (1800-1823), emmené par Napoléon Bonaparte en exil forcé à Fontainebleau, en juin 1812.

Jean Paul II a accompli pendant son pontificat, **247** voyages, dont **104** internationaux et **143** en Italie, parcourant un total d'environ **1.164.000** kilomètres et pour un total de **543** jours passés à l'étranger. Combien de milliards ont-ils été dépensés par le Vatican pour ces voyages, et dans quel but et avec quels résultats?

N°	de Pays visité ou autrement touché	Début	Fin	Durée (j/h/min)	Dist. (km)	Disc.
1°	République Dominicaine I, Mexique I, Bahamas.	25.01.79	01.02.79	07 09 00	23.710	36
2°	Pologne I.	02.06.79	10.06.79	08 11 30	3.185	36
3°	Irlande, États-Unis I.	29.09.79	08.10.79	09 01 30	18.093	76
4°	Turquie.	28.11.79	30.11.79	02 12 00	3.785	12
5°	Zaïre I, Congo, Kenya I, Ghana, Haute-Volta . (Burkina Faso) I, Côte d'Ivoire I.	02.05.80	12.05.80	10 09 00	18.914	72
6°	France I.	30.05.80	02.06.80	03 06 45	2.509	30
7°	Brésil I.	30.06.80	12.07.80	12 04 00	27.673	51
8°	Allemagne I.	15.11.80	02.11.80	04 13 40	2.880	29

9°	Pakistan, Philippines, Guam (USA II), Japon, Anchorage (USA II).	16.02.81	27.02.81	11 03 20	35.120	60
10°	Nigéria, Bénin, Gabon, Guinée équatoriale.	12.02.82	02.02.82	07 09 15	14.734	44
11°	Portugal I.	12.05.82	15.05.82	03 11 00	4.433	22
12°	Grande Bretagne.	28.05.82	02.06.82	05 15 25	4.880	27
13°	Rio de Janeiro (Brésil II), Argentine I.	10.06.82	13.06.82	02 11 30	26.904	08
14°	Genève (Suisse I).	15.06.82	15.06.82	00 15 15	1.412	10
15°	Saint-Marin.	29.08.82	29.08.82	00 05 00	235	03
16°	Espagne I.	31.10.82	09.11.82	09 07 45	7.269	48
17°	Lisbonne (Portugal II), Costa Rica, Nicaragua I, Panama, El Salvador Guatemala II, Honduras, Belize, Haïti.	02.03.83	10.03.83	08 07 35	24.009	44
18°	Pologne II.	16.06.83	23.06.83	07 04 50	3.597	23
19°	Lourdes (France II).	14.08.83	15.08.83	01 08 40	2.096	14
20°	Autriche I.	10.09.83	13.09.83	03 06 30	1.735	20
21°	Fair Banks (Etats-Unis III), République de Corée I, Papua-Nouvelle Guinée I, Îles Salomon, Thaïlande.	02.05.84	12.05.84	09 21 15	38.441	46
22°	Suisse II.	12.06.84	17.06.84	05 11 30	2.218	36
23°	Canada I.	09.09.84	21.09.84	11 23 50	26.843	50
24°	Saragosse (Espagne II), Saint-Domingue (République Dominicaine II), San Juan (Porto Rico).	10.10.84	13.10.84	02 21 55	16.827	10
25°	Venezuela, Équateur, Pérou I, Trinidad-et-Tobago.	26.01.85	06.02.85	11 02 55	29.821	50
26°	Pays-Bas, Luxembourg, Belgique I.	11.05.85	21.05.85	10 10 00	4.721	59
27°	Togo, Côte d'Ivoire II, Cameroun, République Centre-Africaine II, Zaïre, Kenya II, Maroc.	08.08.85	19.08.85	11 14 00	25.431	44
28°	Kloten (Suisse III), Lichtenstein.	08.09.85	08.09.85	00 15 00	1.580	08
29°	Inde.	31.01.86	11.02.86	10 10 40	20.252	41
30°	Colombie, Sainte-Lucia.	01.07.86	08.07.86	07 03 00	21.127	35
31°	France III.	04.10.86	07.10.86	03 13 45	2.031	27



Moments de deux voyages de **Jean-Paul II** en Pologne.



Les rencontres de **Jean-Paul II** avec les **Présidents Carter** et **Reagan**, en deux voyages différents aux États-Unis.

32° Bangladesh, Singapour, Îles Fiji, Nouvelle Zélande, Australie, îles Seychelles.	18.11.86	01.12.86	13 06 15	48.974	05
33° Uruguay I, Chili, Argentine II.	31.03.87	13.04.87	13 04 00	36.613	63
34° Allemagne II.	30.04.87	04.05.87	04 06 10	3.169	22
35° Pologne III.	08.06.87	14.06.87	06 11 55	4.559	27
36° U.S.A. IV, Fort Simpson (Canada II).	10.09.87	21.09.87	11 01 20	30.465	48
37° Uruguay II, Bolivie, Lima (Pérou II), Paraguay.	07.05.88	18.05.88	12 07 45	34.420	54
38° Autriche II.	23.06.88	27.06.88	04 06 45	2.503	20
39° Zimbabwe, Botswana, Lesotho, Swaziland, Mozambique.	10.09.88	19.09.88	09 12 00	20.599	43
40° France IV.	08.10.88	11.10.88	03 14 30	2.222	02
41° Madagascar, La Réunion, Zambie, Malawi.	28.04.89	06.05.89	09 17 00	21.712	36
42° Norvège, Islande, Finlande, Danemark, Suède.	01.06.89	10.06.89	09 09 10	11.986	38
43° Saint Jacques de Compostelle - Asturies (Espagne III).	19.08.89	21.08.89	02 11 30	3.908	09
44° Séoul (Rep. Corée II), Indonésie (Timor-Est), île Maurice.	06.10.89	16.10.89	10 04 15	39.047	28
45° Cap-Vert, Guinée-Bissau, Mali, Burk. Faso (II), Tchad.	25.01.90	01.02.90	07 08 30	14.384	36
46° Tchécoslovaquie I.	21.04.90	22.04.90	01 13 40	2.133	10
47° Mexique II, Curaçao.	06.05.90	14.05.90	08 05 15	29.233	26
48° Malte I.	25.05.90	27.05.90	02 06 45	1.537	12
49° (Luqa - Malte II), Tanzanie, Burundi, Rwanda, Yamoussoukro (Côte d'Ivoire III).	01.09.90	10.09.90	09 17 00	18.737	41
50° Portugal III.	10.05.91	13.05.91	03 09 10	8.957	12
51° Pologne IV.	01.06.91	09.06.91	08 12 15	4.581	39
52° Pologne V, Czestochowa, Hongrie.	13.08.91	20.08.91	07 10 15	4.487	28
53° Brésil III.	12.10.91	21.10.91	09 10 30	20.599	31
54° Sénégal, Gambie, Guinée.	19.02.92	26.02.92	08 04 15	10.010	26
55° Angola, Sao Tomé et Príncipe.	04.06.92	10.06.92	06 07 45	16.780	02
56° République Dominicaine III.	09.10.92	14.10.92	05 11 15	15.114	16
57° Bénin II, Uganda, Khartoum (Soudan).	03.02.93	10.02.93	07.15 10	15.331	28

58°	Albanie.	25.04.93	25.04.93	00 14 15	1.402	04
59°	Espagne IV.	12.06.93	17.06.93	05 05 10	3.438	17
60°	Jamaïque, Mérida (Mexique III), Denver (Etats-Unis V).	09.08.93	16.08.93	07 02 35	20.722	22
61°	Lituanie, Lettonie, Estonie.	04.09.93	10.09.93	06 11 50	5.359	30
62°	Zagreb (Croatie).	10.09.94	11.09.94	01 03 45	1.314	05
63°	Manille II, Port Moresby (Papouasie - Nouvelle Guinée II), Sydney (II), Colombo (Sri Lanka).	11.01.95	21.01.95	10 03 30	33.415	30
64°	Prague, Olomouc (Rép. Tchèque II) Skoczów, Bielsko-Biala Zywiec (V Pologne), Ostrava (République Tchèque II).	20.05.95	22.05.95	02 15 00	2.315	11
65°	Belgique II.	03.06.95	04.06.95	01 07 30	2.362	07
66°	Slovaquie II.	30.06.95	03.07.95	03 12 30	2.642	11
67°	Yaoundé (Cameroun II), Johannesburg-Pretoria (Rép. Sud Africaine), Nairobi (Kenya III).	14.09.95	20.09.95	06 07 00	16.782	13
68°	Newark, N.-York, ONU Yonkers, Baltimore (USA VI).	04.10.95	09.10.95	04 23 15	14.488	15
69°	Guatemala II, Nicaragua II, El Salvador II, Venezuela II.	05.02.96	12.02.96	06 23 45	24.061	22
70°	Tunisie.	14.04.96	14.04.96	00 12 50	1.282	06
71°	Slovénie.	17.05.96	19.05.96	02 04 50	1.714	08
72°	Allemagne III.	21.06.96	23.06.96	02 06 30	2.573	09
73°	Hongrie II.	06.09.96	07.09.96	01 13 00	1.891	07
74°	France V.	02.09.96	05.09.96	03 12 55	3.712	12
75°	Sarajevo (Bosnie-Herzégovine).	12.04.97	13.04.97	01 03 10	1.062	11
76°	République Tchèque III.	25.04.97	27.04.97	02 04 30	2.093	08
77°	Beyrouth (Liban).	10.05.97	11.05.97	01 14 15	4.489	05
78°	Pologne VI.	31.05.97	10.06.97	10 11 45	3.878	26
79°	Paris II (France VI).	21.08.97	24.08.97	03 09 55	2.449	11
80°	Rio de Janeiro (Brésil IV).	02.10.97	06.10.97	04 01 05	18.394	08



Cuba, en janvier 1998. Deux images du voyage de **Jean-Paul II** à Cuba.

81°	Cuba.	21.01.98	26.01.98	05 02 30	18.576	12
82°	Nigeria II.	21.03.98	23.03.98	02 12 45	8.772	07
83°	Autriche III.	02.06.98	21.06.98	02 10 58	2.052	10
84°	Croatie II.	02.10.98	04.10.98	02 04 36	1.226	10
85°	Mexique (IV), Saint-Louis (U. S. A. VII).	22.01.99	28.01.99	06 03 00	21.502	13
86°	Roumanie.	07.05.99	09.05.99	02 13 45	2.640	09
87°	Pologne VII.	05.06.99	17.06.99	12 11 45	5.340	30
88°	Slovénie II.	19.09.99	19.09.99	00 12 35	1.500	03
89°	New Delhi (Inde II), Géorgie.	05.10.99	09.10.99	04 13 00	12.621	10
90°	Mont Sinaï (Egypte).	24.02.00	26.02.00	02 10 05	4.912	04
91°	Terre Sainte.	20.03.00	26.03.00	06 13 45	5.626	10
92°	Fatima (Portugal IV).	12.05.00	13.05.00	01 04 45	4.174	01
93°	Grèce, Syrie, Malte.	04.05.01	09.05.01	05.12 00	5.223	19
94°	Ukraine.	23.06.01	27.06.01	04.11.30	4.022	11
95°	Kazakhstan, Arménie.	22.09.01	27.09.01	05 12 15	9.772	13
96°	Azerbaïdjan, Bulgarie.	22.05.02	26.05.02	04 11 20	6.511	11
97°	Toronto (Canada III), Guatémala (Guatemala III), Mexico (Mexico V).	23.07.02	02.08.02	09 22 50	22.226	11
98°	Cracovie (Pologne VIII).	18.08.02	19.08.02	03 04 15	2.653	06
99°	Espagne (V).	03.05.03	04.05.03	01 11 45	2.724	04
100°	Croatie (III).	05.06.03	09.06.03	03.22.45	2.392	06
101°	Bosnie-Herzégovine (II).	22.06.03	22.06.03	00 12 50	996	03
102°	République Slovaque.	11.09.03	14.09.03	03 11 00	2.756	07
103°	Berne (Suisse IV).	05.06.04	06.06.04	01 10 30	1.380	05
104°	Lourdes (France VII).	14.08.04	15.08.04	01 11 45	2.050	05



Jordanie, **Mont Nébo**, le 20 mars 2000. Jean-Paul II, Pape désormais depuis 22 ans, réalise son rêve de se rendre en Terre Sainte. Sur la photo, il semble que le Pape scrute le futur de l'Église depuis le sommet du Mont Nébo, d'où Moïse vit la Terre Sainte. Mais quel futur le Pape scrutait-il pour l'Église catholique?

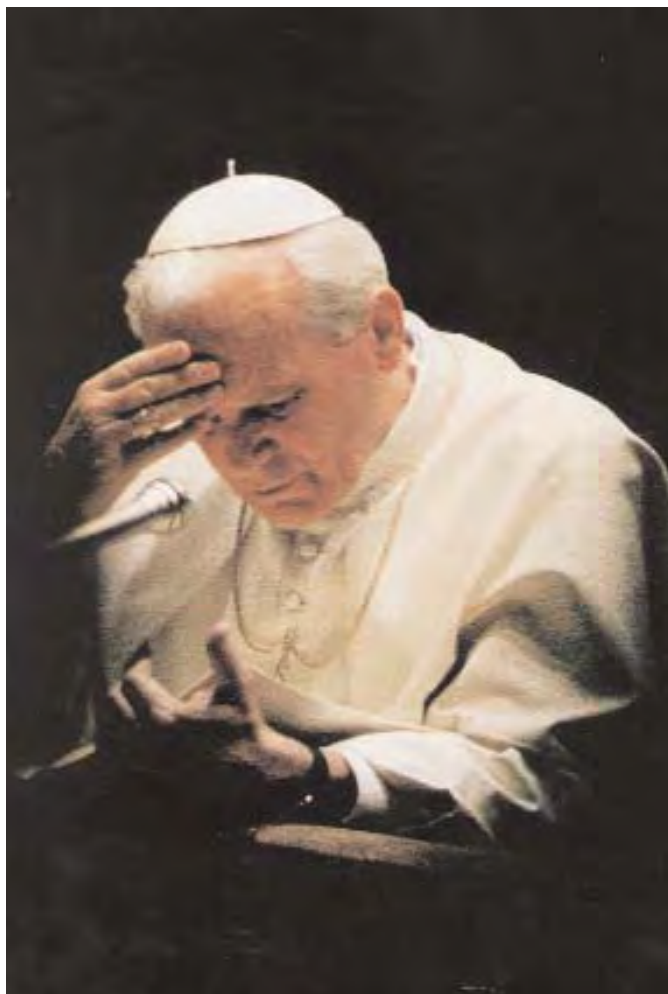
SES IDÉES

Dans la conduite de l'Église conciliaire, la pensée de **Jean Paul II** fut celle de la philosophie moderne qui, après Descartes, a exaspéré l'intellect au détriment du sens, passant de l'objectivité de la vérité à sa négation, affirmant qu'on ne peut pas connaître la réalité en soi (Kant) parce que la réalité en soi n'existe pas (Fichte), il n'en existe que l'idée. Et cela a mené à l'idéalisme, au phénoménisme, à la négation de la métaphysique elle-même, d'où il s'ensuit que **toute opinion philosophique doit être respectée**, en tant que **la vérité n'est autre que l'expression du sujet**.

La pensée de **Karol Wojtyła** est au fond la suivante: exaltant le **principe de Husserl** de la connaissance, il en arrivait aussi à admettre, à justifier en l'expliquant, le **syncrétisme œcuménique**. Et il le fit pour remplacer la Tradition objective.

Il est donc bon et utile de traiter également des aspects de grand intérêt, tels que sa formation culturelle et spirituelle et ce, parce que tout homme agit sur la base de ce qu'il est ("**agere sequitur esse**") et se manifeste par ses actes, sa pensée et sa culture.

Or l'enseignement de **Jean Paul II** présente bien des aspects plutôt déconcertants, comme par exemple, on peut se demander si et dans quelle mesure, sous la notion de "**travail au sens subjectif**" et de "**travail au sens objectif**" utilisée dans son encyclique "**Laborem exercens**", on peut trouver la réflexion philosophique personnelle de **Wojtyła** sur les thèmes du travail et de la praxis, et dans quel sens sa pensée philosophique personnelle se reflète sur l'enseigne-



Jean-Paul II.

ment de Jean Paul II. (Cfr. Rocco Buttiglione, "**Il pensiero di Karol Wojtyła**", p. 422).

Commençons par nous rappeler cette phrase de **Jean Paul II**: «**Il cherchent à me comprendre du dehors, mais je ne peux être compris que du dedans**».

Pour comprendre l'idéologie de **Karol** il faut donc enquêter avant tout sur le milieu intellectuel de Cracovie dont il fit partie et dont il continua à s'entourer une fois Évêque, Cardinal et Pape.

La Revue "**Tygodnik Powszechny**" l'hebdomadaire vivace, libre et autorisé auquel le jeune prêtre **Wojtyła** collabora comme essayiste et poète, influença pour ne pas dire "**forma**" **Wojtyła**, bien que cet hebdomadaire ne fût pas la typique Revue cléricale polon-

naise. De fait, **les directeurs des séminaires en défendaient la lecture aux élèves, parce que trop "ouverte", trop progressiste**. C'est pourquoi aussi le **Cardinal Wojtyła était considéré en Pologne comme la bannière du catholicisme très progressiste et presque anti traditionnel**. Un prélat bien bâti, sportif, libre aussi dans ses mœurs, qui se montrait en public en shorts, en excursions avec des garçons et des filles avec la guitare, qui récitait au "**Théâtre Rapsodique**" avec des acteurs intellectuels bohémiens qui étaient tout autre que des grenouilles de bénitier, comme **Léopold Tyrman**, au style de vie coloré de "**play boy à l'américaine**", promoteur de concerts de jazz et rock dans la Pologne soviétisée, de culture pop et qui même pendant l'époque la plus noire, conduisit une espèce de "**dolce vita**" scandaleuse en Pologne.



Jacob Frank (1726-1791).

Frank, juif qui naquit et œuvra en Pologne, se proclama “messie” sur l’exemple de **Sabbatael Levi** (un précédent “messie” qui opéra en milieu islamique et fit semblant de se convertir à l’islam avec tous ses adeptes). **Frank lui aussi et 500 familles de ses fidèles se firent baptiser** en 1759, tout en maintenant en secret leurs cultes juifs hérétiques. Bien connue est leur justification théologique de leur apostasie et de leur duplicité : le messie “**doit accomplir les actes les plus peccamineux et la fausse conversion à la religion catholique si haïe en est le pire**”, “**parce que le salut s’obtient à travers le péché**”. Les frankistes allaient à la Messe le dimanche, mais le samedi, ils se réunissaient dans leurs synagogues secrètes.

Ce fait et d’autres semblables nous posent la question: jusqu’à quel point les milieux de **Tygodnik** ont-ils manipulé **Karol Wojtyla**? Il faut remarquer que dès le début, la figure de **Wojtyla** fut construite avec soin par la presse et les médias, en contraposition au **Primat de Varsovie**, l’héroïque **Cardinal Wyszynski**, irréductible anti communiste. C’est pourquoi on amplifiait un conflit présumé entre les deux: **Wyszynski comme super-conservateur et Wojtyla** au contraire comme un **intellectuel ouvert** qui aimait la compagnie des jeunes filles, qui circulait en shorts, un vrai “**libéral**” et “**progressiste**”.

De fait, **Wojtyla était vraiment un Prélat progressiste.**

Au Concile, il se distingua comme un des plus ardents et actifs promoteurs des innovations, de l’“**aggiornamento**”. Une image “**libérale**” et “**avancée**” qui était construite continuellement par le promoteur même de **Wojtyla**. Est-ce pour ce motif que la **Cardinal Sapieha** lui fit passer en France une période comme “**prêtre ouvrier**”? Pour sûr, dans les milieux laïcs, on jetait les yeux sur lui pour transformer l’Église en lui faisant accepter la **révolution des mœurs**.

Ce qui nous amène à parler aussi de sa passion artistique

dont la formation fut l’œuvre surtout du prof. **Mieczslaw Kotlarczyk**, homme tout dédié au théâtre et cette formation artistique resta toujours à la base de sa capacité de communiquer avec les foules.

Ainsi, **Wojtyla** aimait beaucoup le divertissement populaire, il aimait danser. Deux fois par mois, il prenait des leçons de danse dans le hall du lycée de **Wadowice**, en même temps que ses compagnons et compagnes du même âge. **Karol** était enchanté de cela et était le danseur **le plus convoité des jeunes filles**. Ses bals préférés étaient la polonaise, la mazurka et le tango.

La maison de **Wojtyla**, dans le sous-sol de la **rue Tyniecka à Cracovie**, devint une école de théâtre. **Karol était le**



Madame Helena Petrovna Blavatsky (1831-1891).

Madame Blavatsky, franc-maçonne du 33ème degré, fonda en 1875 la **Société Théosophique** dans laquelle sous prétexte d’une connaissance universelle et exclusive, on entend diviniser l’Humanité avec des prétentions de vraie et réelle religion de masse. **Les motifs lucifériens ne sont pas marginaux** lorsqu’on pense que Mme Blavatsky écrit: «**Satan est l’énergie active de l’Univers... Il est le Feu, la Lumière, la Vie, la Lutte, l’Effort, la Pensée, la Conscience, le Progrès, la Civilisation, la Liberté, l’Indépendance**».

En outre, l’objectif déclaré de la **Société Théosophique** a été “**d’effacer le christianisme de la surface de la terre... et chasser Dieu de ciel**”, allant même jusqu’à **nier l’historicité de Jésus-Christ**.

chef charismatique des jeunes et l’élément qui se remarquait le plus. C’était un auteur génial et un metteur en scène subtil. Cette expérience théâtrale lui resta toujours imprimée dans l’esprit.

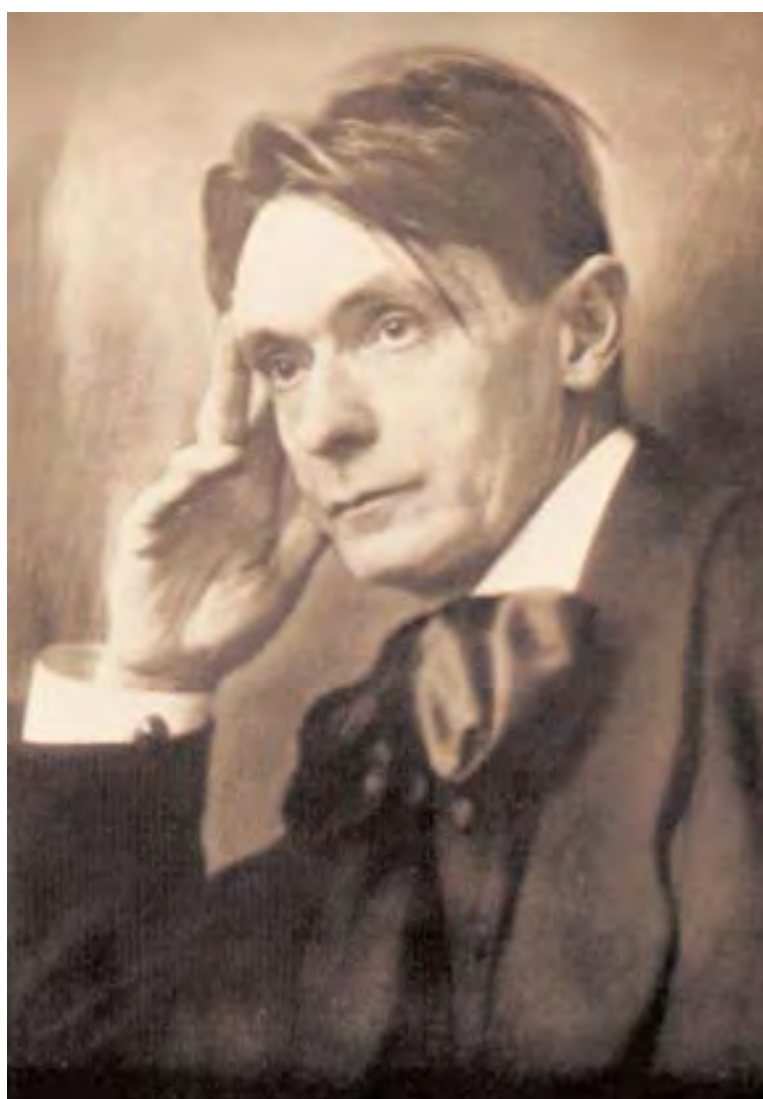
Même comme prêtre, évêque et cardinal, il continua à écrire des poésies et des drames, il utilisa toujours l’art de l’acteur, utilisant même comme Pape de cet art de se présenter, de communiquer.

Cela nous offre l'occasion de parler de Wojtyla et de son romantisme polonais.

Entré au lycée "**Maciej Wadowida**", Wojtyla se ressentit aussi de l'influence du poète **Emil Zagadlowicz**, mais surtout il s'approcha des auteurs romantiques polonais du XIX siècle, comme **Jacob Frank**, juif cabaliste polonais du XVII siècle, **Juliusz Slowacki**, **Zygmunt Krasinski**, **Cyprian Norwid** et **Stanislaw Wyspianski** qui alimentèrent en lui une forte "**espérance messianique**" de type religieux, moral et mystique.

Toujours au temps du lycée, **Wojtyla** s'exerça au théâtre comme acteur sous la direction de **Mieczslaw Kotlarczyk**, professeur d'histoire. La fonction de l'acteur, d'après Kotlarczyk devait être comme celle du prêtre: une "**mission**", une "**vocation**", un "**sacerdoce de l'art**".

Ce professeur du "**théâtre rapsodique**", c'est-à-dire du théâtre dans lequel l'acteur doit prononcer chaque voyelle



Rudolf Steiner (1861-1925).

Homme aux qualités intellectuelles exceptionnelles, fut à la tête de la **Société Théosophique** en Allemagne où il fonda sa revue "**Lucifer**" qu'il changea ensuite en "**Lucifer-Gnosis**". Membre de l'**O.T.O.**, une des sociétés secrètes des **Illuminés de Bavière** et qui se fonde sur les pouvoirs magiques du sexe. Steiner fonda la **Société Anthroposophique**, comme voie "**européenne**" de la **Théosophie américaine**. Steiner développa l'idée de renouveler le christianisme à la lumière du bouddhisme ésotérique, où le Christ, dans l'Anthroposophie, assume le rôle spécial d'équilibre et tempère d'un côté l'ardeur de Lucifer et de l'autre, la **froide intelligence** du démon Arimane.



En haut: Jean-Paul II avec son vieil ami juif polonais, Jerzy Kluger, son antique rival dans l'amitié avec **Ginka Beer**, dans une rencontre « poignante » à Jérusalem.

En bas: Karol Wojtyla avec **Ginka Beer**, jeunes acteurs, en Pologne. **Karol Wojtyla**, alors qu'il fréquentait la petite école de Wadowice, devint très ami de **Jerzy Kluger**, fils du chef de la synagogue locale. Il allait le trouver presque tous les jours. Ils étaient inséparables, partageant plaisirs et études. L'amitié de Wojtyla avec l'hébraïsme s'étendait aussi au domaine artistique où sa maîtresse était **Ginka Beer**.

et chaque mot avec précision, eut cette **idée après avoir médité les textes de la tradition théosophique et de l'anthroposophie de Rudolf Steiner**. Donc, pour mieux comprendre la pensée wojtylienne, il faut considérer la pensée théosophique et celle de **Steiner dont la doctrine est fondée sur l'homme et non sur le Christ**.

La **Société théosophique** fut fondée par **Elena Petrovna Blavatsky**, et par l'occultiste **Henry Steele Olcott**, tous deux associés à la Franc-maçonnerie.

Wojtyla eut toujours une grande aspiration: **celle de réconcilier juifs et catholiques**. La preuve en est sa mise en état d'accusation du Catholicisme envers l'hébraïsme et ses décisions, comme Pape, comme nous le verrons plus loin.

Commençons par signaler son curriculum d'hébraïsme. Fréquentant la petite école de **Wadowice** dans son village, il fut en contact avec tant d'élèves juifs, environ un quart du total. **Wojtyla** devint très intime de l'un d'entre eux, **Jerzy Kluger, fils du chef de la synagogue locale**. Il allait le trouver presque tous les jours. Ils étaient inséparables, partageant plaisirs et étude.

En été, ils allaient se baigner dans la Skawa; en hiver il se retrouvaient au bar "Venezia" où le terrain de tennis gelé devenait une piste de patinage.

L'amitié de **Wojtyla** avec l'hébraïsme s'étendait aussi au domaine artistique où sa maîtresse était la juive **Ginka Beer**.

Pour **Wojtyla** la religion juive était une partie de lui-même et plus tard comme archevêque de Cracovie et lorsqu'il devint Pape.

Un tel rapport avec l'hébraïsme nous pose le problème: **mais Wojtyla était-il juif lui aussi?**

Or, que **Jean Paul II** fût juif, c'est **Yaskov Wise**, expert de généalogies hébraïque, qui l'a témoigné.

Wise a fait des recherches sur l'ascendance du côté féminin de la **famille Wojtyla**. Il faut savoir que par décret rabbinique, seules les mères et non les pères, transmettent la judéité.

Or la mère de Karol se maria avec un catholique, mais son nom, **Emilia Kaczorowski**, fut une adaptation polonaise d'un nom juif très courant dans le **monde yiddish: Katz**.

La grand'mère s'appelait **Marianna Scizh**, autre nom juif (Schulze, Schultz).

De même l'arrière grand'mère, **Zusanna Rybicka** portait un nom à résonance juive.

En outre, de tels noms se trouvent souvent sur les tombes du cimetière juif de **Biale-Bielsko**, d'où provenait la maman de **Karol**.

Par ce lignage maternel jusqu'à la troisième génération, **Karol Wojtyla**, était non seulement un juif intégrant, mais s'il avait même demandé la citoyenneté israélienne, l'État aurait dû la lui reconnaître.

Enfin, que **Wojtyla** soit juif explique aussi pourquoi en 1940, le jeune séminariste Karol se soit caché des nazis, alors que si on l'avait su polonais et donc **"arien"**, cela n'aurait pas été nécessaire.

Tout cela jette une lumière nouvelle non seulement sur les actes de **Karol Wojtyla** (visite d'un premier Pape à une **Synagogue**; la prière au **"Mur des pleurs"**; les **"mea culpa"** de l'**Église aux juifs**, etc...), mais aussi sur sa **"néo-théologie"** de **"l'élection"**: c'est à lui que remonte la nouvelle et fragile **"doctrine catholique"** selon laquelle **"l'Ancienne Alliance"** persiste à ce jour parce que la **"Nouvelle Alliance"** (de Jésus) ne l'aurait pas fait déchoir, doctrine qui force les textes de l'Évangile pour nier la **"substitution"**.

De même l'acceptation de l'Holocauste comme le **"sacri-**

ifice du sang" sacramental qui fait des juifs la **"victime"** sélective alternative de l'**Agneau**, devient plus significative à la lumière de l'hébraïcité de **Wojtyla**.

En 1998, lorsqu'il demanda pardon aux juifs dans le document **«Nous nous souvenons»**, **Jean Paul II** approuva le discours officiel dans lequel il fut dit que **«Le peuple juif est crucifié depuis deux mille ans»**. Il n'est donc pas **"persécuté"**, mais **"crucifié"**, comme le Sauveur **Jésus!...**



Le 20 mars 2000, **Jean-Paul II** au Mont Nébo devant une croix qui plutôt que Jésus mort en Croix, ressemble à un serpent qui s'enroule autour d'une croix en **Tau** qui est un symbole phallique franc-maçon. En outre, l'ensemble de la croix en **Tau** et de l'**anneau** qui la surplombe, renvoie à l'**Ank**, symbole égyptien de la vie éternelle. Cette croix veut-elle indiquer par hasard que le Serpent a remplacé le Christ sur la Croix, avec la prétention de nous offrir sa **"vie éternelle"**?

SA PHILOSOPHIE

Le livre **“Personne et action”** est l’œuvre philosophique principale du cardinal Karol Wojtyla, ensuite Pape **Jean Paul II**. Il sortit de la presse en 1969 en polonais (**“Osoba y czyn”**).

L’auteur veut être phénoménologue et pour ce, il utilise la **“méthode phénoménologique”**, sur le modèle de Max Scheler, sans négliger la philosophie classique, surtout thomiste de Saint Thomas d’Aquin qu’il voudrait dépasser.

La phénoménologie affirme qu’on a accès aux choses à travers une vision intime de l’être, comme nous la voyons dans notre expérience, c’est-à-dire dans les **“phénomènes”** qui apparaissent à notre conscience. Voilà pourquoi les soi-disant **“valeurs”** sont absolues et invariables.

Cela, Wojtyla ne le nie pas, mais il cherche la connaissance de la **“Personne et action”** sur la voie de la phénoménologie, c’est-à-dire de l’expérience intérieure. La personne humaine **“se transcende”** dans ses actions. Personne et Actions forment un tout. D’où l’auteur, parlant de **“conscience et expérience”**, traite de **“la transcendance de la personne dans l’action”** et de l’autodétermination qu’il explique comme suit: **«Dans l’autodétermination, la volonté se rend visible comme caractéristique de la personne»**. La personne est donc transcendée dans l’action, et cela serait un **“devenir”**.

Tandis que la conscience selon Saint Thomas, est le jugement de l’intellect pratique, pour Wojtyla, tout en recon-



Jean-Paul II.

naissant que **«la conscience est un jugement»**, le jugement cependant est expérimenté beaucoup plus dans sa plénitude, comme **«un effort complet de la personne qui a l’intention de composer la vérité dans le domaine des valeurs, en particulier des valeurs morales. La conscience serait avant tout une recherche de la vérité et une exploration, avant de devenir certitude et jugement»**.

Un tel raisonnement porte à voir quel est le rapport entre corps et âme. Donc, l’homme **«en tant qu’il est lui-même (personne) se possède lui-même»** et aussi le corps, c’est pourquoi il traite **«l’intégration de la personne dans l’action et l’exploitation du rapport entre âme et corps»**.

Mais quoiqu’il accepte que l’âme est la **“forma corporis”**,

Wojtyla n’en parle pas, car pour lui, **«seules les catégories de la conception phénoménologique sont importantes»**, ce qui fait supposer que Wojtyla, dans **“Personne et action”**, donne l’impression de parler d’un corps étranger.

Procédant **phénoménologiquement**, Wojtyla rappelle que l’homme est aussi **“un animal social”**, comme déjà l’avait dit Aristote, indiquant que **“social”** indique une propriété de l’homme, en tant qu’il a besoin d’autres choses pour son développement, d’où sa nature **“sociale”** et que la **“participation”** correspond donc à la transcendance de la personne dans l’action. D’où la **«participation appartient à la transcendance de la personne dans l’action»**. D’où la

«participation appartient à la personne dans l'action commune». D'où la **«vraie signification du bien général de la société est le rapport qui subsiste entre la participation de la personne et le bien de la société».**

Traitant ensuite de **l'amour du prochain et le commandement de l'amour**, Wojtyla ne souscrit pas à ce que l'Évangile dit de l'amour du prochain comme une vertu typiquement **«chrétienne»** (Jn 13,35): **«À cela tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples, de ce que vous aimez les uns les autres».** Mais Wojtyla, en tant que philosophe, fait abstraction dans son livre de tout ce qui est spécifiquement chrétien et dit globalement que **«sur la base d'être homme»**, le système lui-même de référence **«prochain»** parle de la corrélation de tous les hommes entre eux. C'est pourquoi Wojtyla dit que **l'amour chrétien du prochain devient un concept humain général et donc sécularisé.** L'amour pour le prochain est alors pour ainsi dire renouvelé et proposé comme un **ordre humain universel.**

En résumé, nous pouvons dire que Wojtyla n'a pas rejeté la philosophie aristotélico-thomiste, mais le système qu'il a développé dans son livre **«Personne et action»** n'en est pas un développement et nous pouvons dire aussi que sa méthode n'est pas même phénoménologique comme celle de Max Scheler, même si quelques hypothèses et conclusions sont de type phénoménologique, car il affirme que **la connaissance humaine est spécialement une «expérience» de type universel.** Mais c'est une expérience des phénoménologues qui ne parlent pas de **«vérité»**, comme concordance entre la chose et le concept (*adequatio rei et intellectus*), mais comme simple expérience de laquelle on affirme de fait qu'elle est de type humainement universelle.

De toute façon, dans le livre **«Personne et action»**, nous ne trouvons pas des **«démonstrations»** mais uniquement des enseignements discutables sous forme de **«thèses»** selon les types et les méthodes de la phénoménologie.

Les thèses suivantes sont quelques unes des **37 «thèses»** extraites par Hermann Humpert du livre de Wojtyla: **«Personne et Action»:**

Thèse n° 15 – Dieu n'est pas un être historique qui collabore avec l'homme et l'homme ne collabore pas avec Dieu mais agit seulement en collaboration avec d'autres hommes. La religion ne tire pas son origine de la révélation divine, mais elle est simplement le fruit de l'imagination humaine. La religion catholique ne diffère pas des autres cultes.

Thèse n° 16 – La révélation divine est impossible à démontrer.

Thèse n° 17 – La seule signification réelle du Nouveau Testament se trouve dans les explications de caractère philosophique.

Thèse n° 18 – Chaque mystère divin est à considérer comme variation ou nuance d'un système de pure pen-

sée. Le christianisme dogmatique traditionnel est l'un de ces systèmes erronés.

Thèse n° 21 – Une communauté purement humaine, solidaire et universelle: voici la vraie église chrétienne selon la signification de l'Évangile, entendu de façon nouvelle, tout à fait contraire à l'église totalitaire existante.

Thèse n° 22 – Ce sont les principes tels que le **«dialogue»** et le **«prochain»** qui conduisent au salut du christianisme, non pas la révélation de la création, la rédemption ou le jugement dernier.

Thèse n° 24 – Le salut - l'auto réalisation de l'humanité - n'a pas de nature éternelle. Il ne portera à l'homme mortel aucune résurrection de la chair. La naïve espérance d'une vie éternelle - comme la croyance en l'Assomption et au retour du Seigneur dans son Corps - ne doivent pas être conçus autrement que symboliquement.

Thèse n° 25 – Dans l'autre monde, après la mort, nous ne serons pas récompensés pour nos bonnes actions et ni même punis pour nos péchés.

Thèse n° 27 – Mourront également ceux qui verront réalisé un monde complètement humanisé et, de cette manière, s'accomplira leur salut.

Thèse n° 28 – Comment l'homme peut-il se créer l'âme avec tant de facilité? Parce qu'il ne la crée pas du néant, mais de la matière existante: l'âme animale évoluée phlogénétiquement qu'il a reçu de ses parents, de ses ancêtres et des singes et qu'il doit seulement améliorer.

Thèse n° 32 – Il n'y a aucun motif de se préoccuper pour les âmes des enfants avortés. Elles sont sauvées en tant que le péché originel n'existe pas.

Thèse n° 33 – Il n'y a aucun motif de baptiser ou d'utiliser d'autres formes traditionnelles d'incorporation de non chrétiens ou non croyants et ni même de convertir les adeptes d'autres religions.

Thèse n° 35 – L'homme est le Dieu visible. Voir l'homme, c'est voir Dieu.

En 1970, le livre du card. Wojtyla, **«Personne et action»**, fut discuté à l'Université de Cracovie, et **les professeurs thomistes exprimèrent leurs critiques contre cet irrévérent mélange de thomisme et de phénoménologie!**

«En Pologne, le livre avait été en général mis de côté par les autres philosophes catholiques, jusqu'à l'apparition de la vivace et vitale **doctoresse Anna-Teresa Tymieniecka.** Grâce à sa collaboration à l'édition anglaise qui **dura 4 ans**, l'experte réussit dans l'entreprise vraiment formidable de **libérer l'esprit de Karol de manière à l'amener à exprimer ce qu'il voulait réellement dire**, chose qu'il n'avait pas réussi pleinement dans la version originale de l'œuvre».

SA THÉOLOGIE

C'est une façon de penser générale mais erronée que la foi du Pape s'identifie nécessairement avec celle de l'Église. En effet, le Pape pourrait bien imposer **"de facto"** une orientation hérétique.

Nous l'avons déjà constaté avec Paul VI qui favorisa le néo modernisme qui est à la racine de la **"Nouvelle Théologie"** et nous le voyons aussi avec le Pape Jean Paul II qui fut personnellement favorable à la **"Nouvelle Théologie"**.

L'organisation œcuménique d'Assise par exemple, était déjà présente dans les textes de **Wojtyła** lorsqu'il était professeur, Evêque, Cardinal et puis comme Pape, dans ses encycliques doctrinales, comme dans ses voyages pastoraux (?) dans tous les continents.

L'erreur centrale de la théologie de **Jean Paul II** est celle-ci: **Le Christ est mort pour tous les hommes et donc tout homme est sauvé «qu'il le sache ou non, qu'il l'accepte ou non par la foi»**. (Cfr. Karol Wojtyła, **"Signe de contradiction"** (Milan 1977, ch. 11).

Cette thèse qui n'est confirmée ni par la Sainte Écriture, ni par la Tradition, ni par la doctrine de l'Église, n'est qu'un fruit de la **"Nouvelle Théologie"**, qui affirme que la Rédemption et le salut sont inconditionnels pour tous les hommes, non seulement objectivement, mais encore sub-



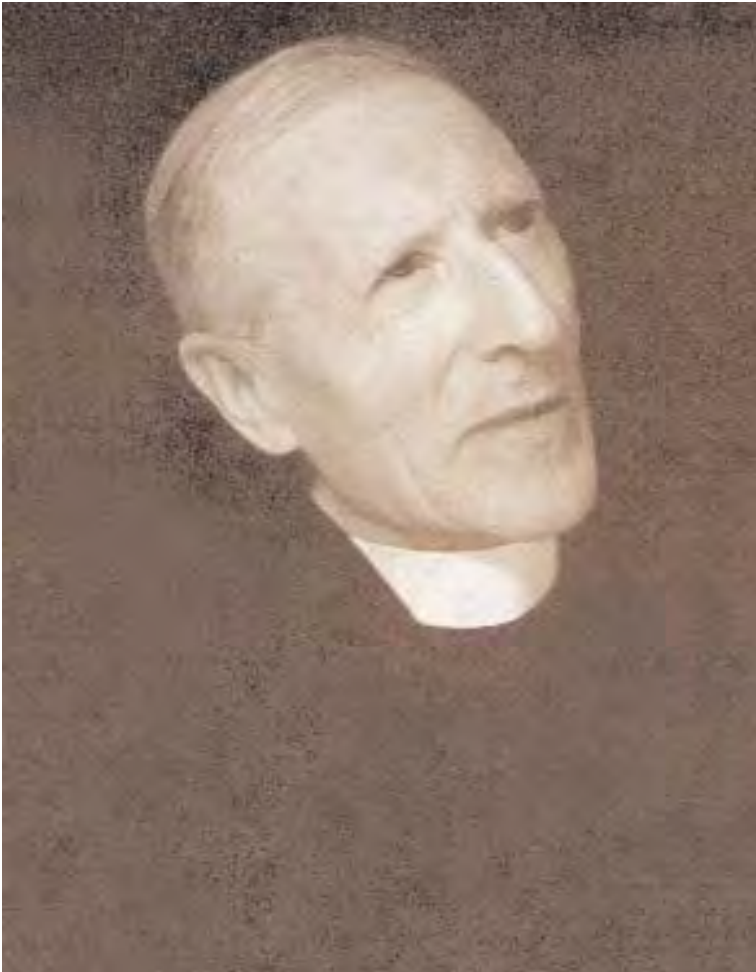
Jean-Paul II.

jectivement; donc **la Rédemption universelle sauve tous, toujours**. D'où la naissance d'une **"nouvelle ecclésiologie"** et la **"nouvelle Révélation"** de la foi: Notre Seigneur Jésus-Christ a seulement la tâche de **« manifester pleinement l'homme à lui-même »**, donc l'homme n'est plus un pauvre pécheur qui a besoin de la Rédemption, obtenue à travers la Foi et le Baptême, mais c'est un homme qui, jouissant de sa condition de rédemption effective et garantie, **manifeste son état naturellement "surnaturel"**, c'est-à-dire **d'homme auto-divinisé!**

C'est un retour au modernisme qui réduit la Foi et la Révélation divine à un simple sentiment et à une expérience religieuse, abolissant donc toute différence entre **"religion naturelle"** et **"Religion surnaturelle"**, jetant ainsi les prémices pour l'égalité de toutes les religions.

C'est pourquoi le modernisme se réduit à une prise de conscience du rapport intime avec **l'Homme-Dieu** pour le christianisme ou avec Bouddha, Mahomet, etc., pour les autres religions.

Quant à la Tradition, elle n'est plus la transmission des vérités révélées par Dieu, mais une nouvelle expérience religieuse intime et subjective dans tous les individus de tous les temps, dite **"Tradition vivante"**.



Teilhard de Chardin, le jésuite hérétique, franc-maçon et apostat, fut condamné par le Saint Office le 30 juin 1962, pour ses œuvres: «... les dites œuvres présentent des ambiguïtés et même des erreurs graves en matière philosophique et théologique, telles qu'elles offensent la doctrine catholique». Et pourtant, au cours de Vatican II, Teilhard de Chardin fut révééré, cité et considéré comme une source autorisée en matière de foi au point d'être appelé "l'âme du Concile Vatican II".

Voici quelques citations:

«Parti depuis mon enfance, à la découverte du Cœur de la Matière, il était inévitable que je me trouve un jour face à face avec le Féminin».

«Pas plus qu'il ne peut se passer de la lumière, de l'oxygène ou des vitamines, aucun homme ne peut se passer du féminin».

«... Rien ne s'est développé en moi sinon sous un regard et sous l'influence d'une femme».

«Le féminin n'est-il pas la sensibilité et la flamme de mon être?».

«Rome et moi, nous avons deux conceptions différentes du monde. Parfois, je nourris une vraie et réelle haine envers tout ce que l'Institution historique et naturelle du Christ représente aujourd'hui».

«Il est en train de se constituer à présent, une religion de la terre qui s'oppose à la religion du Ciel!».

«Si par suite d'une crise intérieure, je venais à perdre ma foi au Christ, ma foi en Dieu personnel, ma foi en l'Esprit, il me semble que je continuerais à croire au monde».

«En ce qui me concerne, je n'ai pas d'intérêt à une vie personnelle dans l'au-delà».

«Ne mentionnez pas cet homme (St Augustin) qui a tout gâté en introduisant le surnaturel!».

«Le Dieu chrétien de là-haut et le dieu marxiste du progrès s'unissent dans la figure du Christ».

Rien d'étonnant donc, que ce prêtre manqué "qui développa tout sous une influence de femme" soit mort le 10 avril 1955, le jour de Pâques, entre les cuisses de son amante, sa cousine.

Dans un discours du 11 mai 1986 à Ravenne, Jean Paul II dit: «Je parcours le monde pour rencontrer les hommes de toutes les civilisations et religions; c'est parce que j'ai confiance en les germes de sagesse que l'Esprit suscite dans les consciences des peuples: c'est de là que surgit la vraie ressource pour le futur humain de notre monde».

Wojtyla est donc arrivé au modernisme à travers la "Nouvelle Théologie" qui altère la notion catholique fonda-



Le jésuite hérétique Karl Rahner, professeur de la Nouvelle Théologie, ennemi des dogmes du Catholicisme, de l'autorité du Pape et contestataire du célibat sacerdotal, était appelé "constructeur de l'Église de l'avenir", "premier des théologiens", "le cerveau du Concile Vatican II".

Durant la période du Vatican II, Karl Rahner entretenait une relation amoureuse avec l'écrivain Luise Rinser, ex épouse du musicien Karl Orff, à laquelle il écrivit jusqu'à 1.800 lettres d'amour, parfois 5 par jour, dans lesquelles, avec des tons toujours plus ardents et passionnés, il s'adressait à elle par des phrases du type: "mignonne", "frisette", "mon petit poisson", "mon cher poisson", "ça m'épouvante que tu m'aimes avec cette passion", "ne mange pas trop, autrement tu engraisse et puis tu ne me plais plus".

Savait-il, Karl Rahner que sa Luise était déjà liée, corps et âme, à un autre, important Abbé bénédictin et bavarois, M.A.?

mentale du surnaturel et qui amène nécessairement là où en est arrivé Jean Paul II, c'est-à-dire à l'abolition de toute distinction entre "nature" et "grâce" et donc par conséquent, à l'hérésie de la rédemption universelle subjective, à l'identification de l'humanité avec l'Église, et par suite, la notion de la "Rédemption" et de la "Foi" rend la Révélation du Christ un fait secondaire, accessoire. Et cela fait comprendre que la "Nouvelle Théologie" met la cognée «non pas tant aux branches, mais à la racine même, c'est-à-dire à la Foi et à ses fibres les plus profondes» (Cfr. Saint Pie X – "Pascendi").

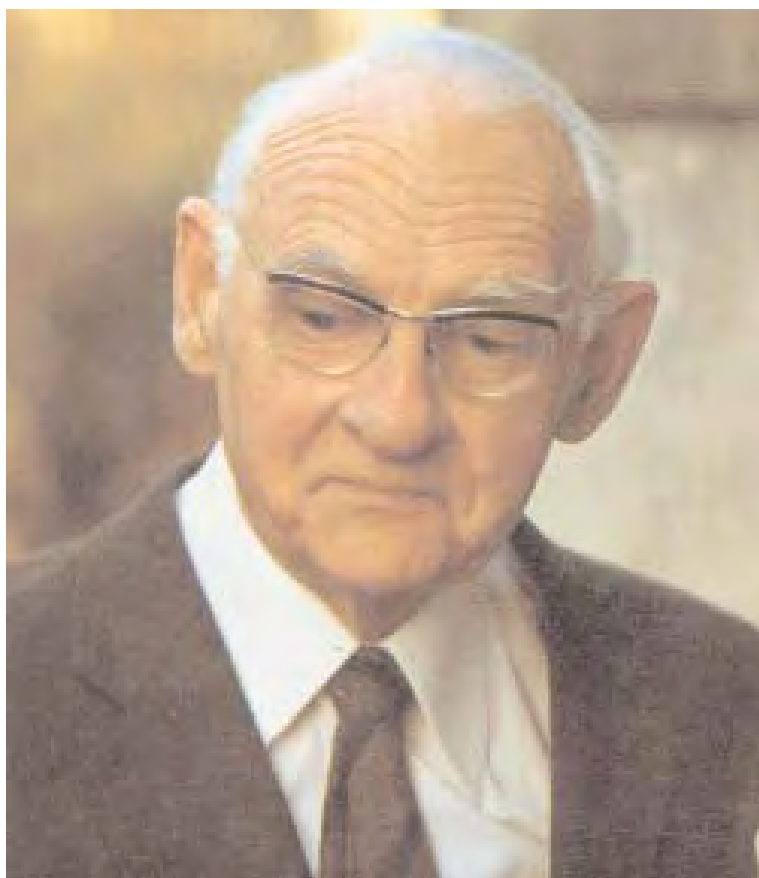
Dans l'encyclique "Redemptor hominis" de Jean Paul II, on trouve déjà la thèse de la rédemption universelle subjective, comme on la trouve aussi dans "Gaudium et Spes", au n° 22, que Wojtyla rédigea en collaboration, pendant le Concile: «Le Fils de Dieu par son incarnation

s'est uni d'une certaine manière à tout homme».

Christoph Schönborn, dans l'Osservatore Romano du 21.1.1993, montre que même plus tard, la pensée de Jean Paul II n'avait pas changé: «lorsqu'il écrivait que le **“teste-clé” du Nouveau Catéchisme est celui de “Gaudium et Spes” 22**».

De même pendant tous ses voyages, les discours œcuméniques de **Jean Paul II** ont toujours eu leur fondement et leur explication non pas dans la doctrine catholique, mais toujours dans la **“Nouvelle Théologie”**. Tout est centré sur l'homme et sur son développement intégral qui comporte en lui-même également la prise de conscience du surnaturel immanent en chaque homme, indépendamment de la Foi et du Baptême, **«qu'il le sache ou pas, qu'il l'accepte ou pas à travers la foi»**.

Le 12 mai 1981, à l'occasion du centenaire de la naissance du **jésuite moniste et panthéiste Teilhard de Chardin**, la Secrétaire d'État écrivit **“au nom du Saint Père”**, une lettre plus qu'élogieuse au Recteur de l'Institut Catholique de Paris, dans laquelle on exaltait le **franc-maçon Teilhard de Chardin**, faisant de lui en somme un précurseur du Pontificat de Wojtyla.



Urs von Balthasar, un des pères du néo-modernisme créa sa propre théologie et devint le **“père de la nouvelle apostasie œcuménique”**. Dans ses œuvres, il se proposait de baptiser l'idéalisme, le darwinisme et l'existentialisme, et en théologie, il fut dirigé surtout par une femme, **Adrienne von Speyr**, docteur en médecine avec laquelle il vécut en **“amitié spirituelle”** pendant 27 bonnes années !..., une femme protestante qui tenta de se suicider en se jetant dans la baignoire et qui ensuite après s'être convertie, **allait à la Messe deux fois par an seulement**. Balthasar n'hésita jamais à exalter le **“génie”** de Luther et de sa **“Réforme”**!..

Le 23 juin 1984, au cours d'une cérémonie solennelle, von Balthasar reçut de Jean-Paul II, le **“Prix International”** de 10 millions (environ 5000 €), attribué par l'**“Institut Paul VI”** de Brescia.

Il est en outre facile de penser que cette ligne théologique est toute une avec la théorie du **“chrétien anonyme”** de l'hérétique jésuite **Karl Rahner**, pour lequel tout homme serait un **“chrétien”**, même s'il l'ignore. C'est-à-dire que dans tout homme se trouverait préexistant, un germe de surnaturel.

Le 2 février 1983, **Jean Paul II** créa **cardinal Henri de Lubac**, réhabilitation tout à fait injustifiée, et en même temps désaveu tout aussi injustifié de la **“Humani Generis”** de **Pie XII** qui contenait une orientation théologique bien différente de celle de **Jean Paul II**.

Hans Urs von Balthasar fut lui aussi glorifié par **Jean Paul II**, en même temps que sa **“moitié”**, **Adrienne von Speyr**, avec laquelle il vécut pendant une vingtaine d'années.

En effet, en 1985, **Wojtyla** tint à Rome un symposium sur la **“mystique”** **Adrienne** (qui n'allait jamais à l'église, pas même le dimanche) et **von Balthasar**.

En 1992, on célébra à Rome, **sous la présidence de Ratzinger**, la 20^{ème} année de la revue **“Communio”**.

Le 29 mai, **Jean Paul II** reçut en audience les rédacteurs des différents pays, prononçant un discours solennel dans lequel il évoquait **«avec gratitude le souvenir de deux de leurs promoteurs, éminents théologiens de la catholicité, le cardinal Henri de Lubac et le père Hans Urs von Balthasar»**, affirmant que **«comme archevêque de Cracovie, j'eus l'occasion d'encourager et de promouvoir la publication de “Communio”**».

On voit donc qui était Wojtyla dans sa façon de s'exprimer en faveur de **“Communio”**, l'organe officiel de **“ceux qui pensent avoir vaincu”**. Preuve en est la nomination épiscopale de différents collaborateurs, entre autres: **Schönborn, Scola, Corecco, Kasper, Lehmann, Martini, Lustiger**, etc... qui veulent se faire passer pour des “conservateurs”, alors que ce sont des modernistes eux aussi, quoique plus circonspects.

Il en alla de même pour toutes les nominations dans les différentes Congrégations et Commissions, où désormais pullulent les **“nouveaux théologiens”**. De même la **“Civiltà Cattolica”** des pères jésuites, qui par le passé était considérée l'organe autorisé des orientations du Saint Siège et l'organe de l'orthodoxie” catholique, et qui aujourd'hui, est imprégnée de “nouvelle théologie”, de même que la “presse catholique, comme l'**“Avenire”**, journal officiel de la Conf. Episc. Ital. et tous les bulletins diocésains qui se sont alignés **«ad instar Principis totus componitur orbis!»**.

Or tout ce qui vient d'être dit nous renvoie à l'infailibilité que le Seigneur a promis aux Papes de tous les temps. Et puisque tout ce qui provient de Vatican II n'a pas le caractère de l'infailibilité, puisqu'il s'agit d'un Concile pastoral, et puisque le Magistère ordinaire devient infailible seulement s'il concorde avec tout ce qui a été affirmé par tous les Papes du passé, il s'ensuit que si le Pape d'aujourd'hui contredit les Papes d'hier, créant un conflit au niveau de Doctrine, les catholiques doivent rester fidèles aux Papes de tous les temps et conserver la Foi universelle, dans le temps et dans l'espace, comme l'enseigne justement Saint Thomas (S. Th. 11-11, q. 2 ad 3).

JEAN-PAUL II “MAÇON”?



Paris, le 1^{er} juin 1980, au siège de l'UNESCO, devant 13 Prix Nobel.
Jean Paul II étonne les français en louant la devise maçonnique de la Révolution française:
«Liberté, égalité, fraternité est un concept profondément chrétien».

Jean Paul II manifesta sa politique conciliante envers la Franc-maçonnerie lorsque, en 1983, il promulgua le “Nouveau Code de Droit Canonique”, où le **Canon 2335** du vieux Code («Ceux qui donnent leur nom à une secte maçonnique ou à d'autres associations du même genre qui conspirent contre l'Église ou contre les pouvoirs légitimes, contractent ipso facto, l'excommunication réservée uniquement au Siège Apostolique»), fut modifié par le nouveau Canon 1374 qui dit: «Celui qui donne son nom à une association qui conspire contre l'Église, doit être puni par une juste peine: le promoteur ou le dirigeant d'une telle association doit être puni d'interdit».

Comme on le voit, le “Nouveau Canon” 1374 ne mentionne plus la Franc-maçonnerie, n'interdit plus de collaborer avec les Loges maçonniques, ni ne maintient l'excommunication ipso facto, car aujourd'hui, les francs-maçons sont seulement considérés comme des pécheurs publics. En outre, **Jean Paul II** autorisa à conférer les Sacrements aux francs-maçons sans qu'au préalable on leur fasse faire l'abjuration.

Par exemple, l'ex **Grand Maître de la Grande Loge de France, Richard Dupuy**, obtint les obsèques religieuses. De même, l'ex **Grand Maître du Grand Orient de France** eut les obsèques religieuses dans la paroisse de Saint François de Sales, à Paris. À Soweto, à la Conférence Épi-

scopale de l'Afrique du Sud, en 1996, **Jean Paul II** admit **Bill Clinton** (protestant) à la Communion! Or Bill Clinton provient de la société élitiste maçonnique “**The Order**” d'Oxford où les **Illuminés** entraînent les membres qui doivent atteindre des positions politiques élevées.

Ces “faits” manifestent clairement que la position de l'Église de Rome envers la Franc-maçonnerie est changée et que **Jean Paul II** s'est éloigné de ses prédécesseurs (à l'exception de **Paul VI**).

Alors à quoi sert de condamner l'avortement, l'euthanasie, la contraception, si ensuite on pratique le “dialogue” avec la Franc-maçonnerie qui justement fait pénétrer ces pratiques dans la vie sociale du monde entier? C'est un dialogue qui fait référence à une fausse dignité humaine et qui avance grâce au fléchissement des principes!

Il nous est bien licite en tout cas de nous poser une question sur **Jean Paul II**: comment expliquer sa formation intellectuelle et expliquer son adhésion persistante aux idées maçonniques?.. De quelle manière la pensée occultiste et maçonnique s'est-elle exercée sur le jeune Wojtyla au Théâtre Rapsodique de Cracovie?..

Un autre signe de l'appartenance de **Jean Paul II** à la Franc-maçonnerie dérive du fait que par ses rencontres, ses actes et ses écrits, il contribua à la réalisation du programme maçonnique. Un de ceux-ci fut la défense de la laïcité de l'État, si chère à la Franc-maçonnerie.



Vatican, 18 avril 1983: **Jean-Paul II** reçoit en audience des représentants de la **Commission Trilatérale**, une des Institutions-clé de l'**Ordre des Illuminés de Bavière** pour la réalisation du **Gouvernement Mondial de l'Antéchrist**.

En effet, alors que Saint Pie X écrivait le 11 février 1906: «**Séparer l'État de l'Église est une thèse absolument fautive, une très grave erreur**», **Jean Paul II** dit le 11 février 2005: «**Le principe de la laïcité, s'il est bien compris, appartient à la doctrine sociale de l'Église. Il rappelle la nécessité d'une juste séparation des pouvoirs**».

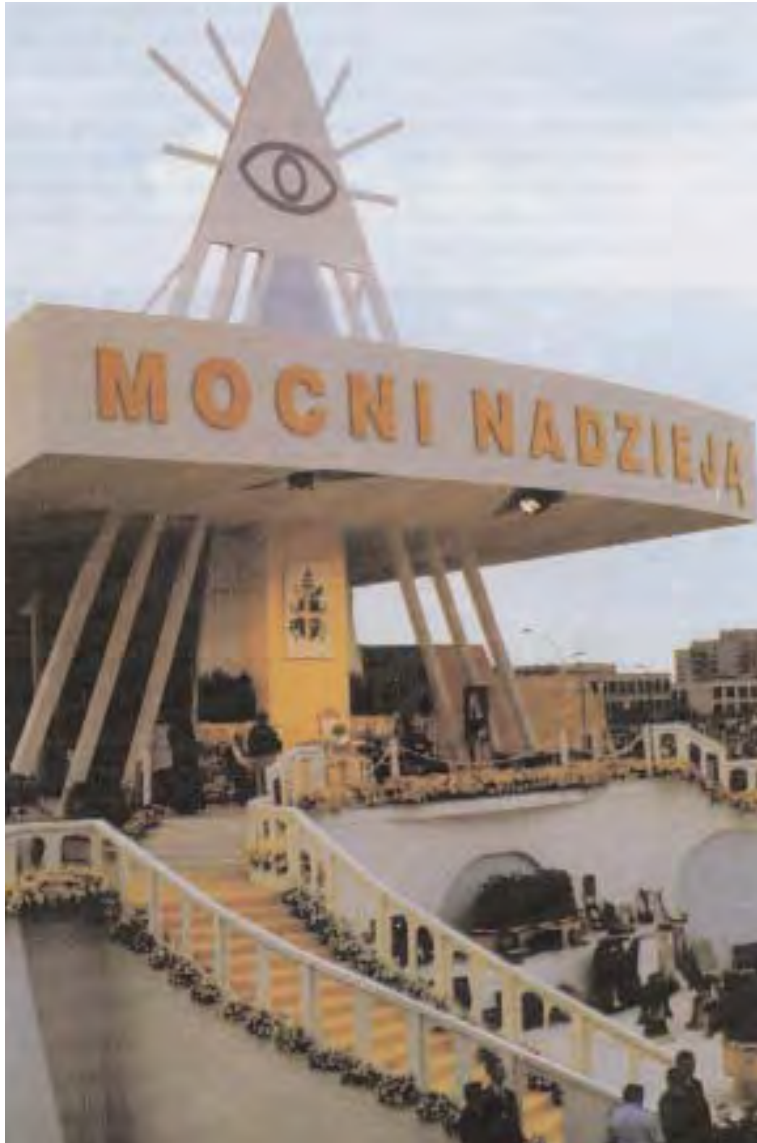
Le 18 avril 1983, **Jean Paul II** donna une audience et se

fit photographier entouré des membres de la **Commission Trilatérale** (tout en sachant qu'elle prépare ouvertement le **Gouvernement Mondial** qui sera le règne de l'**Antéchrist** et de Satan!).

Les membres de la **Commission Trilatérale** étaient dirigés par **Zbigniew Brzezinski** et **David Rockefeller**. Au cours de l'audience, on critiqua la lenteur avec laquelle on favorisait l'évolution vers le «**Nouvel Ordre Mondial**».



Vatican, 22 mars 1984: **Jean-Paul II** reçoit en audience des représentants de la Haute Franc-maçonnerie juive des **B'nai B'rith**.



“**Forts avec l’espérance**”. L’autel à Zamocœæ, durant la visite en Pologne de **Jean-Paul II**, le 22 juin 1999. Nous osons affirmer que la forme architectonique en pyramide, avec l’“**Œil omnivoquant**” au sommet est d’inspiration maçonnique. La **pyramide** est en effet le **symbole des Illuminés de Bavière** qui sont à la tête de toutes les Obédiences maçonniques et qui ont pour objectif suprême de dénaturer la Religion Catholique pour la démolir et la faire intégrer dans la **Religion Universelle Maçonnique** pour réaliser le **Gouvernement Mondial maçonnique**. Leur plan prévoyait d’avoir un Pape à eux pour pouvoir faire la Révolution dans l’Église Catholique en partant du sommet.

La pyramide derrière le billet d’1 dollar, avec l’Œil omnivoquant de Lucifer au sommet. **En bas**: quelques symboles qui représentent l’“Œil omnivoquant” de la Franc-maçonnerie, ou mieux, l’Œil de Lucifer. La pyramide et toute la symbolique qui l’entoure sur le billet d’1 dollar, symbolise l’**Ordre des Illuminés de Bavière** fondé par **Adam Weishaupt**, indiquant de façon claire la paternité du contrôle monétaire exercé sur la monnaie américaine.

Les niveaux de la pyramide sont **13** (symbole de Lucifer), alors que les briques qui figurent sur les 13 niveaux sont **72** (numéro qui symbolise les 72 noms du “**dieu**” cabalistique, Lucifer).

Beaucoup de livres qui documentent les institutions occultes qui gouvernent le monde, rapportent le fait que la **Commission Trilatérale est une très importante institution de l’Ordre des Illuminés de Bavière** qui représentent le sommet de la Franc-maçonnerie mondiale.

de persécution les catholiques du monde entier.

Le 22 mars 1984, **Jean Paul II** reçut en audience une délégation des **B’naï B’rith** (la secte maçonnique juive des talmudistes), qui présentent le Christ comme un démon et œuvrent pour la destruction de l’Église catholique et de la religion chrétienne!

Le 21 novembre 1982, à l’occasion du voyage de **Jean Paul II** à Palerme, sur “**il Giornale di Sicilia**”, on lisait que «**Jean Paul II reçut la bienvenue des membres de la Commission maçonnique de Piazza del Gesù, parmi lesquels se trouvait le maçon Joseph Manfalarinella, en tant que Souverain Grand Commandeur et Grand Maître de l’Ordre. La voiture blanche du Pape était conduite par Angelo Siino, de Cosa Nostra (clan de la mafia sicilienne, n.d.t.)**».

Il est bien connu en tout cas, qu’entre **Jean Paul II** et les francs-maçons de la Haute Franc-maçonnerie juive des **B’naï B’rith**, il y eut des contacts réguliers et intenses.

Dans le livre “**Les Marchands du Vatican**”, au bas de la page 70, toujours en relation au voyage de Jean Paul II en Sicile, on lit: «**comme s’il s’était agi d’un “frère”, les francs-maçons de Trinacria avaient accueilli le Pontife avec la “triple accolade” de l’organisation maçonnique**».

Rien de surprenant si l’on pense qu’avant lui, **Paul VI** dut son élection comme Pape grâce à l’intervention de deux membres de la haute Franc-maçonnerie des **B’naï B’rith** qui, présents dans les sales vaticanes, après avoir appris l’élection comme Pape du **Card. Joseph Siri**, menacèrent

Certainement, on peut dire que **Jean Paul II** était franc-maçon lorsqu’on constate également les principes très évi-

dents qui ont profondément caractérisé sa pastorale, dès l'époque où il était évêque et archevêque à Cracovie. De tels principes sont ceux de la Liberté religieuse, de l'œcuménisme et de la collégialité qui rappellent la trilogie maçonnique de la propagande de la Révolution Française: **“Liberté, Égalité, Fraternité”**.

Depuis toujours, il espérait la reconnaissance de ces principes de la part de l'Église Catholique. Après son élection comme Pape, cet idéal il le réalisa point par point, sachant très bien quelle parenté il avait avec la devise maçonnique: **“liberté, égalité, fraternité”**. Sa pensée fut toujours imprégnée de cette philosophie comme le démontrent ses **“discours sur l'homme”**, prononcés à la tribune de l'ONU et de l'UNESCO. Celui-ci par exemple: **«Vous tous ensemble, vous êtes une puissance énorme: la puissance des intelligences et des consciences... Décidez-vous à faire preuve d'une plus noble solidarité avec l'humanité, celle qui est fondée sur la “dignité de la personne humaine”. Construire la paix en commençant par la base: le respect de tous les droits de l'homme, ceux liés soient à la dimension matérielle et économique, soit à la dimension spirituelle et intérieure de son existence en ce monde. Puisse cette sagesse vous inspirer»**.

À l'occasion de la béatification des martyrs d'Avrillé, **Jean Paul II** soutint et défendit toujours les principes de la Révolution Française, déclarant que **«ce mouvement historique (la Révolution Française) était inspiré par des**



Nous nous demandons si **Jean-Paul II** savait que le slogan maçonnique **“liberté, égalité, fraternité”** fut le trinôme avec lequel l'Ordre satanique des Illuminés s'était proposé de bouleverser le monde. Le Pape ne connaissait-il pas le spectacle que la Révolution avait présenté au monde: **«Cent trente, entre Evêques et Archevêques, soixante quatre mille entre curés et vicaires, furent condamnés à abandonner leurs Sièges, leurs Paroisses, ou bien à prêter serment de parjure ou d'apostasie. Tous les Ecclésiastiques, tous les Religieux de l'un et l'autre sexe, privés du patrimoine de l'Église et chassés de leurs maisons, les temples du Seigneur changés en vastes prisons pour ses Ministres, trois cent de ses prêtres massacrés en un seul jour, dans une seule ville, tous les autres Pasteurs, fidèles à leur Dieu, sacrifiés ou chassés de leur Patrie et cherchant comme des vagabonds, à travers mille dangers, un quelconque refuge dans les Nations étrangères?»**.



Nous ne pouvons pas croire que **Jean-Paul II** ignorait que **«la Révolution française fit plus de 300.000 victimes, dont 3.000 nobles»**, et que sa **«Terreur fut précédée d'une fièvre de satanisme : partout des alchimistes, des magnétiseurs, des nécromanciens**. Les nobles corrompus s'étaient fait initier dans des rites où on évoquait Satan, et dans les villages comme dans les villes on s'abandonnait à toutes les pratiques des sciences occultes. Il n'y a pas de doute sur la relation de cause à effet entre cette invasion de satanisme et les horreurs sans nom qui en furent le couronnement. Le caractère de la cruauté révolutionnaire se démontra tel, qu'il **n'est pas possible d'en donner une autre explication que celle de l'action de Satan, l'homicide** comme l'appelle Notre Seigneur»

sentiments religieux (liberté, égalité, fraternité) et par un désir de réformes nécessaires»...

En outre, bien peu ont remarqué ses réticences significatives, comme celle d'avoir continuellement prêché sur **“les droits de l'homme”** sans jamais prêcher en même temps et avec plus de force, sur les nécessaires **“droits de Dieu”**! Il nous faut signaler que le creuset et le moteur de la Révolution Française fut l'Ordre satanique des Illuminés de Bavière et que les trois mots: **“liberté, égalité, fraternité”**, dans leur signification de **Liberté de conscience, Œcuménisme et Collégialité**, ne sont autres que les trois idées clé et les trois niveaux du **“sacerdoce maçonnique”**, constitué par la deuxième série des 11 degrés de la Franc-maçonnerie de Rite Écossais Antique et Accepté.

Mais ce sont justement les principes qui permirent à **Jean Paul II** d'ouvrir les portes aux **“sans Dieu”** et aux ennemis de Notre Seigneur, et de les traiter tous avec le plus grand respect.

Rappelons-nous entre autres épisodes par exemple celui de la rencontre d'Assise en 1986, **lorsqu'il ne permit pas que la statue de Notre Dame de Fatima entrât dans la Basilique d'Assise pour ne pas “déplaire” aux invités à ce premier congrès interreligieux**, alors qu'il consentit à faire poser une statue de Bouddha sur le Tabernacle à l'intérieur duquel était présent le Très Saint Sacrement! Cette ouverture d'Assise, il l'étendit ensuite à tous ces faux fondateurs de religions humaines: aux **juifs** (ennemis déclarés de Notre Seigneur), aux **musulmans** (première hérésie antitrinitaire), aux **bouddhistes**, aux **bahaï**, aux **indous**, aux **zoroastriens**, aux **sikhs**, aux **Shiva**, aux **ani-**

mistes, aux **peaux-rouges**, aux **vodous**, etc... Cette ouverture, en plein accord avec les principes maçonniques d'unir toutes les religions sous la direction maçonnique, mit notre Sainte Religion au même niveau que toutes les autres fausses religions.

À cause de ces faux principes, **Jean Paul II** alla jusqu'à soutenir que le Saint Esprit est "**en quelque manière**", présent en chacune de ces fausses religions, oubliant que le Saint Esprit est une des Trois Personnes de la Très Sainte Trinité. Il confondait ainsi volontairement (?) le "**sentiment religieux naturel**" de l'homme et ce qu'est pour la religion chrétienne, la présence divine de l'Esprit Saint dans l'âme des baptisés en état de grâce.

Et encore: parmi ses principes erronés, **Jean Paul II** soutenait qu'il y a trois religions monothéistes, bien que cette hypothèse soit une mystification (Cfr. Don Villa: "**Cristiani, musulmani, ebrei hanno lo stesso Dio? No!**" ("**Chrétiens, musulmans, juifs ont-ils le même Dieu? Non**", Editions Civiltà, Brescia – via G. Galilei 121))».

Ces principes et ces idéaux promus par **Jean Paul II** furent reconnus par la Franc-maçonnerie.

La Grande Loge Maçonnique de France acclama avec enthousiasme **Jean Paul II** en 1986 pour la "**rencontre de prière d'Assise**" par cette déclaration textuelle: «**Les francs-maçons de la Grande Loge Nationale Française désirent s'associer de tout cœur à la prière œcuménique qui le 27 octobre rassemblera à Assise tous les responsables de toutes les religions en faveur de la paix dans le monde**».

Le Grand Maître du Grand Orient Maçonnique d'Italie a décerné le "**prix maçonnique**" national "**Galileo Galilei**"

à **Jean Paul II** (qui évidemment l'a refusé, mais cela n'enlève pas la valeur significative de l'évènement), **affirmant que les idéaux promus par ce Pape sont les mêmes que ceux de la Franc-maçonnerie.**

Lors de la mort du Président du Liban, **Jean Paul II** dit: «**Jérusalem, cité de Dieu, peut devenir aussi la cité des hommes, "City of man"**. Cette dénomination est presque obligatoire pour les **Illuminés**, lorsqu'ils parlent du "**Gouvernement Mondial**" et de la "**Dictature Mondiale**"».

Dans le livre: "**Les organisations secrètes et leur pouvoir au vingtième siècle**", publié en 1995 en Allemagne par **Jan van Helsing**, on lit en page 70:

«**Le Pape Jean Paul II, alias Karol Wojtyla Katz, est un "illuminé", membre du Clan Rotary.** Pendant la Deuxième Guerre Mondiale, il collabora avec l'Allemagne, avec la **I.G. Farben**, à la production de gaz pour les chambres à gaz. À la fin de la guerre, par peur d'être appelé à répondre de sa collaboration aux crimes de guerre en Pologne, il se réfugia sous la protection de l'Église Catholique. Il resta là et plus tard, il eut une évolution comparable à celle d'Eisenhower.

Actuellement, il est le chef de la "**Loge secrète Opus Dei**" et il est Gouverneur du Clan Rockefeller.

Jean Paul II, de sang juif, est le pseudo-régent de la "**Nouvelle Église Mondiale...**". Sa "**mission**" est de:

- **subordonner l'Église catholique à la religion juidaïque;**
- **reconnaître la "faute séculaire" du catholicisme contre le peuple juif;**
- **reconnaître la participation de la religion chrétienne à l'holocauste;**



Assise, octobre 1986. **Jean-Paul II** avec tous les représentants de toutes les fausses religions, durant la rencontre de prière interreligieuse. C'est à cette occasion que **le Pape ne permit pas à la statue de Notre Dame de Fatima d'entrer dans la Basilique d'Assise pour ne pas "déplaire" aux invités, tandis qu'il consentit à faire poser une statue de Bouddha sur le Tabernacle dans lequel était présent le Très Saint Sacrement!**

– **affaiblir l'Église Orthodoxe** en proposant aux orthodoxes "l'union des croyances chrétiennes".

Dans son livre: "**Les sociétés occultes qui dominent le monde**", **Pierre Mariel** écrit à p. 7, que le Rotary Club, fondé le 23 février 1905 à Chicago par le maçon de haut rang, l'avocat **Paul Harris** et par trois autres maçons comme lui, est le plus connu et antique des Clubs qui servent de "**réserve de pêche**" pour les initiés.

Omero Ranelletti, dans son "**Rotary et l'Église Catholique**", rapporte qu'en 1981, **Jean Paul II** reçut des mains du Président international du Rotary Club, les enseignes de "**Paul Harris Fellow**" et que aujourd'hui parmi les rotariens italiens, on compte jusqu'à **5 cardinaux, 10 archevêques, 19 évêques et tant de prélats**.

Le 4 novembre 1986, à la célébration commémorative des 40 ans de l'UNESCO, fut élevée à la place d'honneur une gigantesque photo de **Jean Paul II** à côté de celle de l'auteur de l'"**Humanisme intégral**", Jacques Maritain et du socialiste et franc-maçon président du Sénégal, **Léopold Sédar Senghor**.

Il convient de rappeler que dans la brochure sur les fins et la philosophie de l'UNESCO, il est écrit: «**L'UNESCO devra se débarrasser de toute vision exclusivement ou principalement ultra terrestre, en se fondant sur "un humanisme mondial" qui "devra lui aussi être scientifique". À cette fin, il est essentiel pour l'UNESCO d'adopter une approche évolutionniste**».

Dans le livre de **Henryk Pajak**, "**Nowotwory Watykana**", au chapitre: "**Tu m'as élu...**", l'Auteur écrit que dans les derniers jours de 2002 et les premiers de 2003, la TV canadienne transmet une série de documents sur le Pape **Jean Paul II**. Sur une cassette, on avait deux séquences qui constituent un aspect déconcertant de l'élection comme Pape du Cardinal **Karol Wojtyla**.

Dans la première séquence, la caméra encadre le général **Woichiech Jaruzelski** qui dit en polonais: «**Brejnev m'a dit: "Votre Brzezinski! Votre Brzezinski qui a choisi Wojtyla comme Pape!"**».

Ensuite, dans la deuxième séquence, apparaît sur l'écran **Zbigniew Brzezinski** qui parle du Pape comme d'une autorité mondiale politique et à l'improviste, il ajoute: Le Pape m'a dit: «**Tu m'as élu (choisi), donc tu dois venir me trouver!**».

Or si cette affirmation correspond à la vérité, elle se passe de commentaire!..

Là aussi, il faut se rappeler que **Brzezinski Zbigniew**, d'origine polonaise, fut le théoricien et l'architecte de la **Commission Trilatérale** dont les membres entrèrent en masse dans l'administration Carter. **Brzezinski** fut le "**gourou**" et l'éducateur de Carter et dans son administration, il se réserva les Affaires Etrangères et la Sûreté nationale.

Brzezinski, était en outre membre du **CFR**, du **Groupe Bilderberg**, de l'**Atlantic Institute**, de l'**Aspen Institute**, de l'**IISS** de Londres, etc... et à cause de ses positions prestigieuses, cet homme se distinguait parmi tous pour la

réalisation du plan du **Gouvernement Mondial des Illuminés de Bavière**.

Dans le livre de **David A. Yallop**, "**Habemus Papam**", sur l'élection de **Jean Paul II**, nous lisons à la p. 36: «... Le 15 octobre 1978, s'ouvrit une lutte longue et très **âpre entre les partisans de Benelli et la faction de Siri**. À la fin du premier jour, après quatre consultations, on n'avait



Zbigniew Brzezinski, idéologue de la Commission Trilatérale et appartenant à différentes institutions mondialistes, d'après les déclarations de **W. Jaruzelski** et **Brzezinski** lui-même, serait l'homme qui a choisi **Karol Wojtyla** pour l'élection à la Papauté.

pas trouvé d'accord. Le jour successif... **Giovanni Benelli**... arriva à neuf votes seulement de la majorité mais il n'alla pas outre. Le repas du deuxième jour produisit, grâce aux fortes pressions de **Franz König** et **John Krol**, un candidat de compromis: **Karol Wojtyla**. À la huitième votation, l'Église élit le premier Pape non italien depuis 450 ans».

Il convient de rappeler que **Karol Wojtyla**, lorsqu'il venait en Italie, s'arrêtait presque toujours à Vienne, chez le **Card. König**. Le **card. König**, archevêque de Vienne, était franc-maçon et il eut «**deux procès civils dans lesquels fut reconnue son appartenance à la Franc-maçonnerie**». L'historien officiel de la Franc-maçonnerie, le prof. **Aldo Mola**, indique **König** comme appartenant à la **Franc-maçonnerie**, sur la base d'informations obtenues à très haut niveau.

JEAN-PAUL II (ANTI) “COMUNISTE”?

Après 1945, alors que la persécution sévissait en Pologne, **Karol Wojtyla** figurait parmi les juifs et les communistes de haut rang. Pourquoi? **Peut-être parce qu’il était d’ascendance juive?** (sa mère était en effet d’origine juive), ou peut-être parce **qu’il était un prêtre considéré progressiste, proche des mouvements cryptocommunistes Znak et Pax, disciple des existentialistes Max Scheler et Husserl, estimateur du panthéiste franc-maçon et apostat Teilhard de Chardin et de l’anthropologue Rudolf Steiner?**

Au premier chapitre de son livre **“Habemus Papam”**, l’écrivain **David A. Yallop** illustre avec force détails les omissions et les silences de **Karol Wojtyla** face au communisme. Yallop écrit: «En 1941, **Yadwiga Lewaj**, la femme qui depuis presque deux ans donnait des leçons de français à **Karol Wojtyla**, était devenue son amie de confiance. Consciente de son besoin de trouver un travail, elle mit une bonne parole pour lui à **Henryk Kulakovsky**, membre du cercle culturel qu’elle fréquentait. Celui-ci, outre qu’il aimait les arts, était Président de la section polonaise de l’empire Solvay et pouvait donner un travail à **Wojtyla**. (...).



Paul VI avec le **card. Wojtyla** en 1974. **Paul VI** fut chassé de Rome par **Pie XII** en 1954, parce qu’il entretenait des relations avec les services secrets de l’URSS, à l’insu du Pape. Devenu pape, **Paul VI** s’ouvrit au monde communiste en établissant sa soi-disant **Ostpolitik** vaticane.

ha et à sa place fut nommé l’archevêque **Eugeniusz Baziak** qui prit soin de **Wojtyla**. «À cette période, la répression de l’Église catholique de la part des communistes était partout très rigide. Les communistes essayaient d’introduire dans bien des **diocèses des vicaires qui en réalité étaient membres de la police secrète. (...). N’importe quel évêque qui n’obtenait pas leur consentement était déplacé de force ou arrêté et emprisonné.**

Travailler chez **Solvay** comportait une série d’avantages. Par certains aspects, l’usine était comme un village à soi, avec des édifices résidentiels, une étude médicale avec un médecin toujours présent, une cantine, un magasin et une salle de gym. Outre le salaire et le bénéfice accessoire des bons pour la vodka, les dépendants avaient toujours la garantie de pouvoir sortir indemnes de la guerre».

«C’est au cours des années passées à la **Solvay** pendant la guerre que pour la première fois se manifesta en **Karol Wojtyla** l’idée de la vocation. À la fin, **l’archevêque de Cracovie, Mgr Sapięha** créa un séminaire secret et transféra **Wojtyla** et beaucoup d’autres jeunes en sûreté dans sa résidence».

Le 1^{er} novembre 1946, **Mgr Sapięha ordonna prêtre Wojtyla**. En 1951 mourut le card. **Sapięha**



L'Archevêque de Cracovie, **card. Adam Stephan Sapieha** qui consacra prêtre **Karol Wojtyla**. **Wojtyla** était effectivement un **Prélat progressiste** et favorable à la coexistence avec le communisme. Pourquoi le **cardinal Sapieha** lui fit-il passer en France une période comme "prêtre ouvrier"?

était régulièrement violé avec une bouleversante trahison de la confiance.

L'informateur si apprécié de la police secrète était le **père Wladyslaw Kulcycki**. (...). La police secrète polonaise avait découvert qu'il était impliqué dans une histoire d'amour passionnel et lui fit du chantage, le contraignant à devenir un espion. Il fut l'un des nombreux prêtres qui, régulièrement, dressaient des rapports non seulement sur **Karol Wojtyla**, mais aussi sur de très nombreux autres membres du clergé».



Le jeune **Karol** interrompt les vacances sur les lacs où il s'amuse à pêcher en canoë avec les étudiants pour recevoir de l'Archevêque **Baziak**, la nomination comme **Évêque auxiliaire**, en 1958.

En novembre 1952, l'archevêque **Baziak** avec son évêque auxiliaire **Stanislaw Rospond** furent arrêtés au cours d'une action qui secoua en profondeur la communauté catholique de Cracovie. **Karol Wojtyla ne fit aucune déclaration, ni en privé, ni en public, et deux jours après les arrestations, il prit des vacances et partit en montagne faire du ski».**

Deux semaines plus tard, l'Archevêque **Wyszynski** fut créé Cardinal et pour avoir dénoncé du haut de la chaire les arrestations de **Mgr Baziak** et de son auxiliaire, on lui refusa le visa de sortie, lui empêchant ainsi de se rendre à l'étranger.

«**Wojtyla continuait à n'être impliqué en aucune manière dans la lutte pour la survivance et pour la liberté fondamentale de l'Église.** Les arrestations et les détentions ne l'incitaient pas à la protestation».

«Dans les années 50, face au communisme, **Karol Wojtyla** s'était de nouveau retiré. Il garda le silence même lorsque son professeur et ami de longue date, le **Père Kurovsky**, fut arrêté. **Dans ses écrits et ses sermons, Karol Wojtyla n'attaqua jamais ouvertement le communisme: il ne pensait pas devoir le faire».**

À l'âge de 38 ans (1958), **Wojtyla** fut proposé comme candidat Evêque Auxiliaire ce qui provoqua une dispute à l'intérieur de la hiérarchie catholique polonaise, d'après ce qu'on peut deviner des rapports de la **Sluza Bezpieczenstwa-SB** – la police secrète. Le régime se tenait bien informé. On comptait toujours **plus de 1.000 prêtres qui servaient d'espions et d'informateurs pour le gouvernement communiste polonais.** Le secret du confessionnal

«**L'Archevêque Baziak mourut le 15 juin 1962**, mais le nom de son successeur ne fut annoncé que le 9 janvier 1964. Ce retard fut dû à l'intransigeance de deux individus: le Primat de Pologne, le **card. Wyszynski**, et le numéro deux du régime communiste, **Zenon Kliszko**, **Président du Parlement polonaise et principal idéologue du Parti communiste.** Le **card. Wyszynski ne voulait pas promouvoir ultérieurement Wojtyla, vu qu'il ne le considérait rien de plus qu'un homme excessivement ambitieux** et très occupé à nouer des rapports et des contacts informels. En particulier, ce qui préoccupait le Primat était l'attitude despotique de l'évêque auxiliaire **Wojtyla** envers les autres membres du clergé de l'archidio-cèse de Cracovie. **Wyszynski** et son adversaire **Kliszko** concordait cependant sur un aspect du caractère et de la personnalité de **Wojtyla: politiquement, il n'existait pas».**

«Or, vu qu'en Pologne l'élection d'un évêque devait avoir l'approbation de **Zenon Kliszko**, le Primat devait soumettre à Rome une série de noms pour l'approbation du Pape et, successivement, ces noms étaient soumis au gouvernement communiste polonais».

«Le **card. Wyszynski** consigna la première liste de noms qui de Rome passa ensuite à **Kliszko**. Au bout de deux mois, les noms furent rejetés. Une seconde tentative eut le même résultat».

«Alors, **Zenon Klyzsko** eut une rencontre avec le représen-

tant le plus en vue du petit parti catholique de l'opposition, le **prof. Stanislaw Stomma**, auquel il demanda lequel pouvait être selon lui le meilleur candidat comme évêque de Cracovie. Stomma lui répondit: **“Wojtyla est le meilleur, indubitablement l'unique choix possible”**. Et Klyzsko, rayonnant lui répondit: **“Jusqu'à présent, j'ai mis le veto sur sept noms. J'attends Wojtyla et je continuerai à mettre le veto jusqu'à ce que je l'aie”**.

«**Pourquoi Wojtyla? Klyzsko le jugeait un homme disposé aux compromis.** Il s'agissait d'une opinion amplement basée sur une série d'informations reçues du meilleur espion du régime qui s'était insinué dans le cœur pulsant de l'archidiocèse de Cracovie. Nous étions au début 1964 et sur la Chaire de Pierre, siégeait **Paul VI**».

«Le canal de dialogue de **Klyzsko** fonctionna à merveille : il reçut une ultérieure liste de candidats sur laquelle figurait le nom de **Wojtyla**. Le 8 mars 1964, **Karol Wojtyla** s'installa dans l'archidiocèse de Cracovie».

En mai 1967, **Paul VI** annonçait un Consistoire et parmi les noms choisis, il y avait celui de **Karol Wojtyla**. En Pologne, la nouvelle fut accueillie avec grande surprise. C'était la première fois que la Pologne avait deux cardinaux. Pourquoi cela?

Les deux cardinaux radicalement anti-communistes des Pays de l'Est, **Mindszenty** et **Slypij** furent punis par **Paul VI** pour n'avoir pas voulu s'ouvrir au communisme, mais était-il possible de traiter de même le **card. Wyszynsky**, alors qu'il était si aimé de tout le peuple polonais? Ne valait-il pas mieux créer un autre cardinal un peu plus sensible à son Ostpolitik, et graduellement isoler l'autre irréductiblement anti-communiste?

Deux mois plus tard, **après qu'une autre relation fortement positive sur Wojtyla ait été consignée à Paul VI par le card. Casaroli**, **Paul VI** reçut **Wojtyla** en audience privée. Par la suite, de 1973 à 1975, **Wojtyla fut reçu jusqu'à 11 fois en audience privée par Paul VI**, chose jamais vue pour un cardinal étranger!

«Le **card. Wojtyla** était bien dans les grâces des communistes pour les raisons suivantes:

- Il avait avancé dans la hiérarchie ecclésiastique non pas grâce à l'instance anti-communiste...
- **Wojtyla** était un personnage qui jusque là ne s'était jamais engagé dans des activités ouvertement hostiles à l'État.
- **Wojtyla** avait une attitude prudente, pas du tout héroïque.
- Précédemment, il avait beaucoup loué les vertus de la coexistence pacifique avec le communisme, en sympathisant avec les initiatives de **Paul VI** sur la Ostpolitik, c'est-à-dire de bonnes relations avec le bloc communiste.

Les communistes favorisaient donc **Wojtyla** et recommandaient de lui fournir tout le soutien nécessaire et de le traiter avec extrême gentillesse».

En effet, alors que le **card. Wyszynsky** ne pouvait pas s'éloigner de son diocèse, parce que dépourvu de permis par le gouvernement communiste polonais, le **card. Woj-**

tyla pouvait librement se rendre dans n'importe quel pays sans aucune difficulté.

Wojtyla devint Pape sous le nom de **Jean Paul II**. Qu'en serait-il advenu de la politique vaticane de la Ostpolitik?

Dans un de ses premiers discours, **Jean Paul II** dit:

«J'accepte avec une particulière reconnaissance les congratulations et les vœux pleins de courtoisie et de cordialité qui m'ont été envoyés par les plus hautes autorités de la République Populaire Polonaise. À l'occasion du choix d'un fils de la Pologne pour le trône de Saint Pierre, je m'identifie de tout mon cœur avec ma Pologne bien aimée, mère patrie de tous les Polonais. **J'espère sincèrement que la Pologne continue à grandir spirituellement et matériellement dans la paix, dans la justice et dans le respect de l'homme**».

L' Ostpolitik continuerait donc d'un bon pas!



Un **Brzezinski** rayonnant de joie, en compagnie du sénateur canadien **Stanislaw Haidasz**, sort de la réception diplomatique au Vatican avec le nouveau **Pape Jean-Paul II**.

David A. Yallop toujours dans son livre **“Habemus Papatam”** dédie en appendice, un chapitre à la **“Révolution polonaise”** de 1980-81 et illustre comment en ce moment



Dans un discours public, en tant que représentant officiel de **Jean-Paul II**, le cardinal **Agostino Casaroli** dit que dans ses relations avec l'URSS, l'Église Catholique «**espérait offrir une coopération croissante et efficace... pour le développement ultérieur de la grande société soviétique**». ("Osservatore Romano", 6 juin 1988).

tragique pour la Pologne, constamment menacée par une invasion soviétique, **le Pape Jean Paul II resta silencieux et presque absent, se limitant à de vagues interventions.**

Le moment culminant de la crise polonaise fut la rencontre de Moscou du 5 décembre 1980, avec les leaders des pays



Jean-Paul II et le dictateur communiste **Fidel Castro**. **Jean-Paul II** savait-il que **Fidel Castro** est le **Grand Maître de la Grande Loge de Cuba**, comme cela a été rapporté par le "Corriere della Sera"?



Le père franciscain **Leonardo Boff**.

Le 13 avril 1986, dans une lettre à l'Épiscopat brésilien, **Jean-Paul II** déclara que la "**théologie de la libération**" n'était pas seulement "**opportune, mais nécessaire**", consacrant ainsi la nature de cette "**Nouvelle Évangélisation**" qu'est le **communisme**. Il faut remarquer que peu avant, il avait fait semblant de sanctionner pour six mois, le franciscain **Leonardo Boff**, père de la "**théologie de la libération**"!

communistes de l'Europe de l'Est et où sur la table se trouvait la décision de l'invasion de la Pologne, invasion qui fut annulée.

Yallop écrit: «On soutient que l'intervention du Pape fut fondamentale. Pourtant comme le démontre cette chronique des évènements, **le Pape n'intervint jamais durant la période qui précéda la rencontre de Moscou du 5 décembre.**

On a lancé l'hypothèse que le Pontife avait menacé de quitter le Vatican et de se mettre à la tête de l'armée polonaise pour affronter les hordes des envahisseurs soviétiques. **Cette désinformation diffusée par le Vatican est tout à fait privée de fondement.**

L'unique action accomplie par **Jean Paul II** fut une lettre à **Brejnev** du 16 décembre, écrite dans un langage diplomatique et vaticanaï qui constituait une requête pour l'adhésion de l'Union Soviétique au principe de non-intervention. **Brejnev l'ignore**».

Le 13 mai 1981 à Saint Pierre, **Jean Paul II** subit l'attentat et l'on dit que furent impliqués les services secrets de l'Est. Le 11 novembre 1989, le "**Mur de Berlin**" est tombé!

Pour comprendre les craintes des chefs communistes des Pays de l'Est, dans la première période du pontificat Wojtyła, il faudrait lire ce qui suit.



Le mur de Berlin tomba le 11 novembre 1989. Est-ce que ce fut la “perestroïka” de Michail Gorbatchev et les “coups d’épaule” de Jean-Paul II à le faire tomber comme cela a été proclamé par les médias, ou plus simplement n’est-il pas tombé lorsque les sommets mondialistes de la Franc-maçonnerie, comme le dit Zbigniew Brzezinski, considèrent que «... le communisme ne possède plus aucune mission historique... je préconise que dans un délai historique, historiquement prévisible, le communisme tel que notre siècle l’a expérimenté, cessera d’exister »?

Dans son livre “Non Serviam” (Édition 999, Toronto 1987, p. 66), le doc. Roman Gladkowsky écrit: «La conférence de Yalta fut un succès de la Franc-maçonnerie. F. D. Roosevelt conclut un accord avec Staline sans que le peuple américain en eût connaissance. Dans cette entreprise, il fut secondé par le Président tchécoslovaque Benesz, le futur beau-père de Zbigniew Brzezinski. Roosevelt et Benesz appartenaient tous deux aux plus hauts grades des la franc-maçonnerie. Ayant servi l’Union Soviétique pendant toute sa vie (...) Benesz devint l’instructeur le plus important de Roosevelt en ce qui concernait l’Union Soviétique. Ces leçons commencèrent assez tôt, dès 1939, et comprenaient la préparation du Président des USA aux rencontres de Téhéran et de Yalta». Donc avec l’aide du beau-père de Brzezinsky, Benesz, Roosevelt créa l’empire soviétique livrant à Staline des centaines de millions de personnes, avec leurs Pays, sans rien demander en échange!

Et voilà à présent les déclarations du haut initié Zbigniew Brzezinski, sur le communisme, faite en deux époques différentes:

«Les temps de l’Américain fortement enraciné et attaché à son Pays, son passés. Les forces prolétariennes représentent la vague du futur».

«Nous devons chercher la coopération avec les Pays communistes en vue d’un accommodement avant tout politique, mais ultérieurement philosophique».

Plus tard il écrivit :

«... Le communisme ne possède plus aucune mission historique... Je préconise que d’ici une période historique, historiquement prévisible, le communisme tel que notre siècle l’a expérimenté, cessera d’exister».

Or dans les sociétés occultes il n’y a pas l’obéissance chrétienne qui est liée à l’obéissance à Dieu, mais il n’y a que l’obéissance aveugle au supérieur comme s’il était Dieu! Donc les subordonnés, dans la Maçonnerie doivent uniquement obéir!

La rencontre Wojtyla-Gorbatchev: la conversion de la Russie?

L’événement est important mais “intelligenti pauca”!

Les modernistes illusionnés ou de mauvaise foi, exultent: «Gorbatchev, en homme réaliste qu’il est, demande l’appui du Pape et implicitement reconnaît en lui la seule autorité morale au monde capable de lui redonner crédibilité et autorité dans son difficile chemin. Il doit en effet se sauver des griffes des conservateurs léninistes qui le considèrent comme un traître et des folies des innovateurs téméraires qui le tiennent pour illusionné: ils pensent en effet que le communisme ne peut pas changer, il peut seulement mourir. On pense spontanément aux promesses de Notre Dame de Fatima: «La Russie se convertira et à la fin mon Cœur Immaculé triomphera». Peut-être sommes-nous

entrés dans la saison de la grande espérance?» (Antonio Ungenti sur “Madre di Dio” et autres revues mariales, nov. 1989).

Gorbatchev est-il l’homme de la Providence, comme n’a pas manqué de dire un **“évêque” italien**? Et **Jean Paul II** est-il celui qui exauce les requêtes de la Sainte Vierge sur la conversion de la Russie, comme on l’a écrit même en haut lieu?

Laissons parler les autres:

L’écrivain **Zinoviev** ne croit pas au changement du communisme: **«Le communisme – dit-il – est comme un serpent, de tant à autre, il change de peau».**

Et si au contraire il était réellement en train de mourir? La nouvelle ne nous réjouit pas de toutes manières, car à l’Est comme à l’Ouest, la devise **idolâtrique «tout pour**



Cité du Vatican, le 18 novembre 1990. La rencontre de **Jean-Paul II** et de **Mikhaïl Gorbatchev**, accompagné de sa femme Raïssa.

Nous nous demandons: **Jean-Paul II** savait-il que **Mikhaïl Gorbatchev** était depuis 1989, membre de la **Commission Trilatérale**, conçue et dirigée par son grand **“électeur” Zbigniew Brzezinski**, et que **Gorbatchev** était membre rien moins que du maçonnique et satanique **“Lucis Trust”**, précédemment appelé **“Lucifer Trust”** (= la cour de Lucifer), qui est la secte satanique la plus puissante du monde qui dirige l’ONU?

l’homme, tout au nom de l’homme» reste l’unique vérité à la place de l’antique: **«Tout pour la plus grande gloire de Dieu».**

Le **“Concile”** l’affirme textuellement: **«Croyants et non croyants sont généralement d’accord sur ce point: tout sur terre doit être ordonné à l’homme comme à son propre centre et son propre sommet»** (“Gaudium et Spes”, 12,1).

Jean Paul II lui fait écho: **«Il faut affirmer l’homme pour lui-même, non pas pour quelqu’autre motif, uniquement pour lui-même»** (à l’UNESCO, 2.6.1980).

Les communistes (et pas seulement eux), en lisant ces documents du Concile, se sont convertis... à cette **“NOUVELLE religion”**, par le fait même que cette religion a

toujours été “leur religion”!

Lisez ce qu’ils disent dans le quotidien de la jeunesse soviétique. Nous rapportons telle quelle la nouvelle de l’agence et sur ces mots nous vous laissons, sûrs que la Russie ne s’est pas convertie.

Moscou. Un portrait biographique et politique au ton nettement positif de **Jean Paul II** a été publié hier par le quotidien de la jeunesse communiste soviétique **“Komso-molskaia Pravda”** qui, à la vigile de la **visite de Gorbatchev en Italie** et de sa rencontre avec le Pape, a brisé de cette manière un tabou respecté pendant des décennies:

«Le Pontife actuel est un actif initiateur des mutations annoncées en 1962 avec le Concile Vatican II – écrit le quotidien – L’Église Catholique a décidé de moderniser ses propres principes et a proclamé le cours favorable au dialogue avec les milieux non catholiques, y compris les communistes».

Indiquant les points de contact entre la philosophie politique de la nouvelle direction du Kremlin et les enseignements moraux du Pape, le quotidien affirme en outre que **«à la première place des enseignements du Pontife, se trouvent l’homme et ses droits: une vérité éternelle que notre société a osé écrire sur son drapeau: “Tout pour l’homme, tout au nom de l’homme”.** Hélas, jusqu’à présent on n’y a pas réussi».

«Le Vatican a cessé de lancer des appels en faveur des croisades contre le communisme, nous ne définissons plus la religion “opium”. La meilleure chose est d’aller à la rencontre l’un de l’autre. La prochaine rencontre de Gorbatchev avec Jean Paul II en est le témoignage». (Ansa-La Stampa, 22.11.1989)

Nous nous demandons: **Jean Paul II** savait-il que **Mikhaïl Gorbatchev** était depuis 1989 membre de la **Commission Trilatérale**, conçue et dirigée par son grand **“électeur” Zbigniew Brzezinski**, et que **Gorbatchev** était membre rien moins que du maçonnique et satanique **“Lucis Trust”**, en précedence appelé **“Lucifer Trust”** (= La cour de Lucifer), qui est la secte satanique la plus puissante au monde qui dirige l’ONU?

La fondatrice du **“Lucifer Trust”**, **Alice Bailey**, la prêtresse du New Age avait tracé le **“plan”** de la création d’une **Nouvelle Religion Universelle** en ces mots :

«Le “Christ ressuscité” et non pas le “Christ crucifié” sera la note distinctive de la Nouvelle Religion...».

«... et une nouvelle Église de Dieu, tirée de toutes les religions et de tous les groupes spirituels mettra fin à l’hérésie de la séparativité».

«Décristalliser toutes les religions, repoussant avec décision, comme levain de discorde et de guerre, les dogmes, c’est-à-dire les énoncés avec lesquels on formule de prétendues vérités...».

«... à ce stade, il n’y aura plus de dissociation entre l’unique Église Universelle, la Sacrée Loge intérieure de tous les vrais maçons et les cercles les plus restreints des sociétés ésotériques».

SES “FAITS” ET “DIRES”

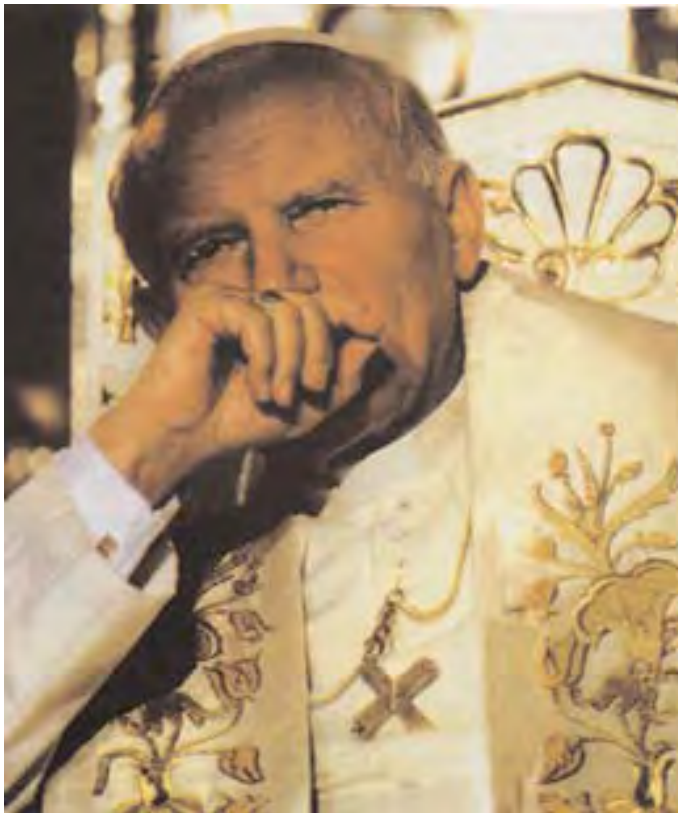
Ces “faits” et “dires” constituent la texture du ministère pontifical de **Jean Paul II** dans tous les domaines: dogmatiques, moraux, liturgiques, pastoraux.

Donnons-en quelques exemples: **il dénonça les abus et les profanations de l’Eucharistie, mais ensuite, il laissa que les Dicastères compétents n’interviennent pas contre les aberrations, les banales “créativités liturgiques”,** dans lesquelles on utilisa même une matière invalide, il laissa se **multiplier les Canons**, se taisant même sur de très graves sacrilèges, comme de **donner sur la main la Sainte Communion**, concédant ainsi

toute permission de profanation sacrilège. Et pourquoi s’est-il tu **sur le “référendum” sur l’avortement**, se faisant même **photographier avec le député Andreotti** qui, en tant que Président du Conseil, avait signé la loi autorisant l’avortement? Et pourquoi **laissa-t-il les séminaires entre les mains des destructeurs, laissant le cardinal Garrone à leur direction avec sa néfaste gestion?**

Et pourquoi fit-il enlever du “Nouveau Code” de Droit Canon, **l’art. 2335 qui prescrivait “l’excommunication” contre la secte maçonnique?**

De **Jean Paul II**, nous devrions dire que son Pontificat fut une **“théologie toute particulière”,** faite d’une **“nouvelle ecclésiologie”** qui s’identifie avec toute l’humanité et qui impliquait une **“nouvelle notion de Révélation”,** une **“nouvelle foi”,** contraire au passé, à la Tradition de l’Église de toujours.



JeanPaul II.

Jean Paul II travailla à faire triompher les idées que **Pie XII** avait durement sanctionnées, afin que Vatican II les récupère comme une **“nouvelle théologie”**. Voilà alors ce qu’il dit: **«C’est le Concile qui m’a aidé à faire la synthèse de ma foi personnelle»** (Laffont 1982).

En 1965, comme évêque de Cracovie, **Karol Wojtyla** discutait avec un ami du phénomène de l’inculturation, et voilà ce qu’il disait: **«Certainement nous préserverons les éléments de base: le pain, le vin, mais tout le reste sera changé, selon les traditions locales: paroles, gestes, couleurs, vêtements, chants, architecture, décorations... Le problème de la réforme liturgique est immense!»**.

Le 8 mai 1972, au synode de Cracovie, **Jean Paul II** avait affirmé sur **“Aux sources du renouveau”,** que l’Église devait **“s’auto réaliser”,** que l’Église devait avoir une **“nouvelle réflexion sur l’homme”,** une **“nouvelle préoccupation œcuménique”** et **“un nouveau ministère apostolique”**. Ce furent les quatre clés de son apostolat. Il l’écrivit clairement dans son encyclique **“Redemptor hominis”**: **«L’homme est la voie de l’Église»**.

Voilà donc le vrai visage de **“l’aggiornamento”** de **Jean Paul II**: **rendre équivoque la liturgie, faire un œcuménisme pan chrétien, une “voie irréversible”, faire de l’humanité un lieu de la Parole divine.** Or, c’était un **“adieu au surnaturel”!**



Vatican. Jean-Paul II avec des danseurs moitié nus.



Un danseur moitié nu s'exhibe au Vatican.

En 1983, Jean Paul II fit promulguer son “Nouveau Droit Canon”, dans lequel disparaissent les “notes dogmatiques” de l’Église: Une, Sainte, Catholique, Apostolique, pour devenir “Communions, œcuménisme, collégialité”.

À la page 35 de son livre “Varcare la soglia della speranza” (franchir le seuil de l’espérance), il a écrit que **«l’homme est prêtre de la création entière»**. C’est une phrase à la Luther, parce qu’elle ne fait pas de distinction entre le “sacerdoce ministériel” (qui n’appartient qu’aux ordonnés) et le “sacerdoce participé” (qui est de tous les hommes baptisés ou pas). C’est un délire à la Teilhard de Chardin, qui dans sa “Messe sur le monde”, affirme que tout homme offrirait non plus l’Hostie consacrée, mais le monde lui-même. Il l’offrirait comme nouvelle hostie agréable à Dieu. Voilà pourquoi Jean Paul II disait: **«L’homme a été créé pour devenir Prêtre, Prophète et Roi de toute créature terrestre»** (p. 17), comme si tout homme était Jésus ou Pape, les seuls qui ont le pouvoir de sanctifier, d’enseigner, de gouverner!..

L’affirmation de Jean Paul II «Toute prière authen-

tique vient du Saint Esprit qui habite mystérieusement dans chaque âme», est certainement fausse! Dans la Sainte Écriture et donc dans la Théologie catholique, l’habitation dans l’âme de l’Esprit Saint est liée nécessairement à la réception de la Grâce sanctifiante.

Le 15 février 1994, l’“Osservatore Romano” publia une visqueuse approbation du “Chemin des Néo-cathécuménaux” (bien que ce soit une secte secrète qui nie jusqu’à la divinité du Christ, la Présence Réelle de Jésus dans l’Hostie consacrée et qui promeut beaucoup d’autres hérésies!..).

Dans son encyclique “Redemptor hominis et Dominum vivificantem”, Jean Paul II affirme que «Notre Seigneur a assuré le salut de “toute chair” par son Incarnation... dès sa conception...» selon lui donc, indépendamment de la Croix, de la Foi, du Baptême et des œuvres!..

Jean Paul II fit cette affirmation incroyable que «la damnation reste une réelle possibilité, mais il ne nous est pas donné de savoir... si et quels êtres humains y sont



Pendant la Messe, des femmes indigènes apparaissent le sein nu devant Jean-Paul II. Un nouveau concept de moralité?



Mai 1984. **Jean-Paul II** accepte les dons de l'Offertoire de femmes presque nues.

effectivement impliqués». Et alors l'enfer pourrait même être vide, ce qui contredit les affirmations explicites de la Sainte Écriture à ce propos!

Jean Paul II, dans son livre **“Varcare la soglia della speranza”** (franchir le seuil de l'espérance), mis à part de belles pages, a également des passages erronés et même matériellement **“hérétiques”**.

Par exemple:

Selon lui, Jésus est Fils consubstantiel au Père, bien sûr, mais on peut aussi le nier. «On peut nier tout cela, écrire en majuscules Dieu n'a pas de Fils». «Jésus-Christ n'est pas Fils de Dieu, mais seulement un des prophètes» (p. 9).

Jean Paul II parle de la possibilité physique ou morale de repousser la Révélation de la divinité du Verbe... Et comme pour s'excuser, il ajoute: **«Peut-on s'étonner de telles positions lorsque nous savons que Pierre lui-même a eu des difficultés à cet égard?»** (p. 9) **Jean Paul II** se prévaut-il du péché de Pierre seulement pour ne pas s'étonner du Judaïsme et de l'Islam qui croient que Jésus n'était qu'un homme?.. Il poursuit en effet: **«Faut-il s'étonner si même ceux qui croient en un Dieu unique... trouvent difficile d'accepter la foi en un Dieu crucifié ? Ainsi donc, au centre même de la grande tradition monothéiste, s'est introduite cette profonde lacération»** (p. 9).

Mais la **“lacération”** n'est pas la faute du Christianisme pour avoir introduit l'idée trinitaire dans la **“tradition monothéiste”**, mais bien de la **“Kabbale”** rabbinique

qui a nié la divinité du Christ et le mystère trinitaire. Cette tradition apocryphe fut ensuite reprise par l'Islam qui est le **Talmudisme résumé**.

Sur le dogme de la damnation éternelle, **Jean Paul II** (p. 80), après avoir modéré que sa résurrection est victoire sur la mort et qu'elle embrasse tout homme (p. 81), **n'explique pas si c'est avec volonté antécédente ou conséquente**. Plus avant, **Jean Paul II**, tout en reprenant le discours sur la damnation éternelle, l'anéantit presque. À la p. 81, il écrit: **«la damnation éternelle... dans quelle mesure trouve-t-elle une actualisation dans la vie d'outre tombe? C'est un grand mystère. Il ne faut pas oublier toutefois que Dieu veut que tous soient sauvés et arrivent à la connaissance de la vérité»** (I Tim 11,4).

Certainement, Dieu veut que tous soient sauvés, mais quel peut être le nombre des élus, Jésus lui-même le révèle: **«Large est la route qui conduit à la damnation et nombreux sont ceux qui s'y engagent; étroite et resserrée est celle qui mène au salut et “peu” sont ceux qui la prennent»**. Donc, l'enfer est plein et non pas vide, comme le disait et l'écrivait cet autre fat de von Balthasar!..



Vatican. Une danse asiatique au début d'une célébration eucharistique présidée par **Jean-Paul II**.



Jean-Paul II distribue l'Eucharistie à **des femmes à moitié nues** au cours d'une Messe à ciel ouvert. Les nouvelles relatées ne spécifient pas si ceux qui avaient reçu la Communion étaient catholiques ou païens.

Jean Paul II soutient que l'Esprit Saint est "de quelque manière" présent en chacune des autres religions, oubliant que l'Esprit Saint est une des Trois Personnes de la Très Sainte Trinité. Il confond volontairement le "**sentiment religieux naturel**" de l'homme avec ce qui, pour la religion chrétienne, est la **présence divine de l'Esprit Saint dans les âmes des baptisés en état de grâce**.

Il soutient aussi qu'il y a "**trois religions monothéistes**", ce qui est une mystification. (cfr. Don Villa: "**Cristiani, musulmani, ebrei hanno la stesso Dio? No!**" Éditions Civiltà Brescia).

Jean Paul II s'était fait sa théologie personnelle: une "**nouvelle ecclésiologie**" qui s'identifiait avec toute l'humanité, une "**nouvelle notion de Révélation**" qui veut que tous les hommes en aient la possession, même si à divers degrés, sa "**nouvelle foi**" qui consiste simplement à prendre conscience du "**surnaturel**", présent en tous dès la naissance...

Jean Paul II affirma placidement: «... **justement par cette ouverture primordiale de l'homme à Dieu, naissent les différentes religions**. Assez souvent, à leur origine nous trouvons des fondateurs qui ont réalisé, **avec l'aide de Dieu, une plus profonde expérience religieuse**.

Transmise aux autres, une telle expérience a pris forme dans les doctrines, dans les rites et dans les préceptes des différentes religions». Par conséquent, selon Jean Paul II, Bouddha, Lao-Tseu, Zoroastre, Mahomet et compagnie, auraient été de vrais prophètes inspirés par Dieu pour fonder leurs fausses religions.

C'est une thèse propagée par les modernistes, lesquels, justement comme l'avait dénoncé le **Pape saint Pie X**, «**ne nient pas, au contraire concèdent, quelques uns en termes voilés, d'autres en termes très évidents, que toutes les religions sont vraies** en tant qu'œuvre des génies religieux que nous appelons prophètes et dont le Christ fut le plus grand». (cfr. Encyclique "Pascendi").

Jean Paul II a écrit 14 encycliques mais elles ne sont pas toutes exemptes d'"erreurs", comme la "**Veritatis splendor**", d'esprit individualiste, naturaliste, ne faisant jamais la distinction entre l'Ordre de la Grâce et l'Ordre naturel. Sa "**Redemptor hominis**" tourne autour de **l'homme plutôt qu'autour de Dieu**. On y trouve en effet plus de 354 fois le mot "**homme**" et "**humain**".

Cet homme... cet homme, pour Jean Paul II, est la première voie sur laquelle l'Église doit s'engager pour accomplir sa mission. L'homme est donc la première et



Jean-Paul II à Korazin, durant une Messe pour la jeunesse sur le lac de Génésareth en 2000. Le Pape est placé sur une chaise fauteuil avec une croix satanique, la "**croix de Néron**" sur le dossier.



Le 19 octobre 2003: Jean-Paul II avec Mère Thérèse de Calcutta. Dans son dernier livre, Mère Thérèse s'était vantée de n'avoir jamais baptisé personne durant toutes les années de son apostolat!



Jean-Paul II avec Kiko Argüello et Carmen Hernandez, fondateurs du mouvement Néo-catéchumènes. Le Catéchisme secret de Kiko contient les principales hérésies suivantes :

fondamentale voie de l'Église... et il faut que les **“droits de l'homme”** deviennent dans tout le monde, la base de tous les efforts tendant au bien de l'homme... parce que la paix dépend du respect des droits inviolables de l'homme. C'est pourquoi **«la vie quotidienne de l'Église est l'homme et le sera toujours de nouveau...»**.

Le prof. Wigand Siebel, de Saarbrücken, dans **“Beda-kreis”**, n° 184, octobre 1979, fit cette analyse:

«Cette encyclique ne représente pas seulement une idée non plus conciliable avec la foi catholique, c'est-à-dire une hérésie, mais elle sépare même les confessions les unes des autres, faisant une inversion de route de l'Église elle-même. L'Église tourne le dos au Christ et s'oriente vers l'homme, elle s'ouvre au monde».

Cet idéal de Jean Paul II vers l'homme est exactement le contraire du programme de Saint Pie X: **«Tout restaurer dans le Christ»**. Le Saint Pape avait prévu tout ce qui se passe aujourd'hui, le condamnant dans l'Encyclique **“Pascendi gregis”**, dans laquelle il définit le Modernisme comme le bassin de ramassage du venin de toutes les hérésies, **«parce qu'il tente de miner les fondements de la foi et de détruire le christianisme»**... L'Église de Vatican II, au lieu de s'occuper in primis des **“droits de Dieu”**, s'occupe des **“droits de l'homme”**... le but que la Franc-maçonnerie a toujours rêvé et poursuit pour arriver à cette **“religion mondiale”** cimentée par l'humaine fraternité. C'est pourquoi, Jean Paul II fut aussi appelé un **“Pape libéral”**, plus progressiste qu'il ne paraît.

Et Indro Montanelli le définit **“un Pape subversif”!**

- En vertu de la miséricorde de Dieu, à la fin tous seront sauvés.
- Jésus ne peut pas avoir satisfait la justice de Dieu, vu que Dieu est seulement miséricorde qui pardonne.
- Jésus s'est offert comme victime des péchés du monde: sur la croix, il n'a accompli aucun sacrifice.
- Jésus n'a opéré aucune rédemption.
- Jésus a sauvé le monde en vertu de sa résurrection.
- Sur l'autel, on n'offre aucun **“sacrifice”**.
- L'Église n'est pas une société hiérarchique mais charismatique.
- Dans l'Église on ne donne pas un sacerdoce avec le Sacrement de l'Ordre, le Baptême est suffisant pour tous incorporer au Christ, unique prêtre.
- Il n'y a pas d'Eucharistie sans l'assemblée qui la proclame (...). C'est de cette assemblée que jaillit l'Eucharistie.
- La **“transsubstantiation”** n'est pas un dogme de foi, mais une pure tentative des théologiens pour expliquer le **“comment”** de la présence du Christ.
- On ne peut pas s'assurer de la vraie et réelle présence du Christ dans l'Eucharistie, de même que n'est pas crédible le présumé prodige de la **“transsubstantiation”**.
- Le péché n'est pas possible parce que l'homme ne peut pas l'éviter.
- La pénitence se réduit au Sacrement du Baptême.
- L'important n'est pas l'absolution.
- La confession est publique, communautaire.

Jean Paul II a été l'idéal de ce **“modernisme”** tel que l'a voulu Paul VI: un modernisme qui a porté à la désintégration de l'Église. Il suffit de confronter les encycliques et tant d'autres écrits de Jean Paul II avec ceux des Pontifes ses prédécesseurs, comme ceux-ci:

- alors que le Pape Léon X avait excommunié Luther, Jean Paul II l'a réhabilité à plusieurs reprises, de diverses manières.
- alors que le Saint Office avait condamné le jésuite hérétique et franc-maçon Teilhard de Chardin, Jean Paul II le loua et fit cardinal un autre jésuite, de Lubac, son disciple.
- au Concile, il se concentrait sur un livre qui traitait de la **“théorie de Marx”!**



Le texte de la Déclaration des **“Droits de l’Homme et du Citoyen”**, dans un imprimé apologétique. Le fameux juriste franc-maçon Ernest Nys affirme que la **“Déclaration des Droits de l’Homme et du Citoyen”** constitue une partie des doctrines maçonniques lesquelles **“sont en opposition avec toute religion positive”** et **“nient la légitimité de tout sacerdoce et de toute hiérarchie”**.

Avant Vatican II, la voie pour les chrétiens était indiquée en **Jésus-Christ, Voie, Vérité, Vie**. Avec Jean Paul II au contraire, dès sa première encyclique, il affirma: **«La voie de l’Église est l’homme!»** Or, **remplacer le Fils de Dieu fait Homme par l’homme, est une impiété!**

L’anthropocentrisme laïc de Jean Paul II lui faisait comme abandonner la voie de l’Église pour celle d’un **“nouvel humanisme”** qui permettrait à l’homme moderne



Moïse qui reçoit les Tables des **Dix Commandements** sur le Mont Sinaï. Les **“Droits de l’Homme”**, donc, ont leur racine dans l’accomplissement de ses devoirs envers les **“Droits de Dieu”**.

de se retrouver lui-même, de s’activer pour la revendication des **“droits de l’homme”** et d’une **“nouvelle conscience”** d’un destin commun qu’il faut construire ensemble si l’on veut éviter la catastrophe pour tous.

Le **“nouvel humanisme”** de Jean Paul II était un **humanisme indépendant de la Grâce de Dieu, de Jésus lui-même, du culte liturgique, des Sacrements, de l’Esprit Saint**, c’est pourquoi la vie de l’homme n’est plus la gloire de Dieu, car la nouvelle fonction de l’Église est uniquement celle de procurer la paix entre les hommes et tout bien terrestre et cela est présenté comme la voie pour atteindre les destins éternels.

Dans différentes allocutions pastorales, **Jean Paul II** souligna que les localisations traditionnelles **“sous terre, au Ciel, en Enfer, purgatoire, paradis”** sont des images impropres et que pour l’Église, l’enfer, le purgatoire et



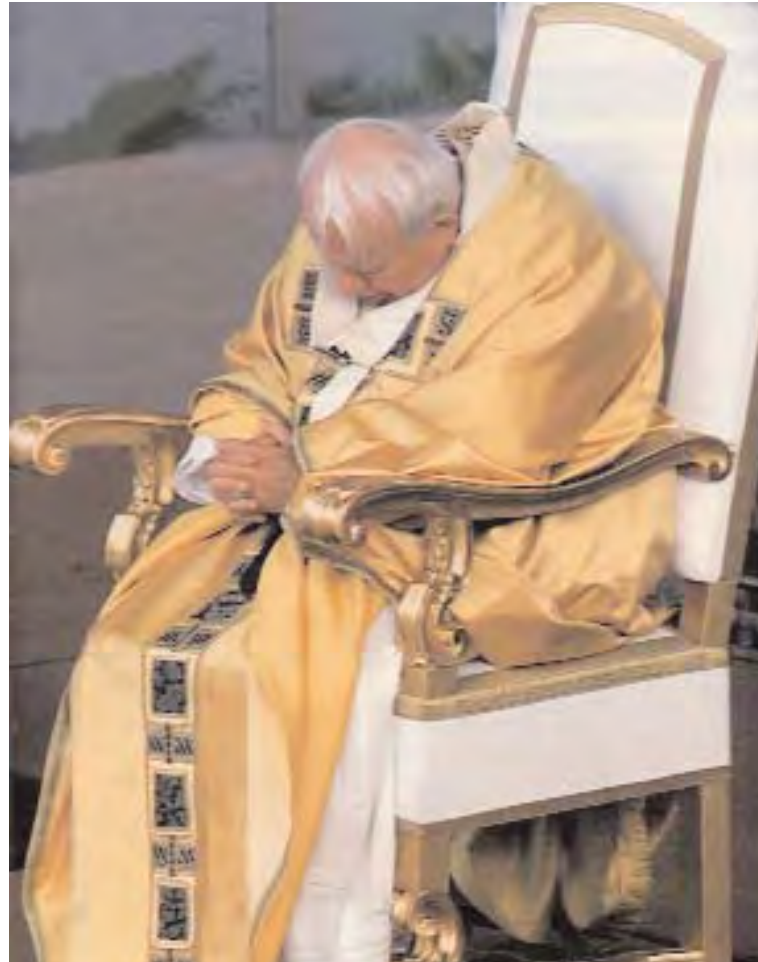
Cette image diffusée par le **Grand Orient de France** synthétise l’Homme Nouveau né de la Révolution Française. L’homme avec la truelle de maçon et le tablier est clairement le **“libre maçon”** ou **“franc-maçon”**. Il s’appuie sur une colonne sur laquelle est gravée sur deux tables la **“Déclaration des Droits de l’Homme et du Citoyen”** qui remplace les deux tables des **“Dix Commandements”** donnés par Dieu à Moïse. Appuyé sur cette **“Déclaration”** qui constitue le **fondement de l’État athée**, l’Homme Nouveau écrase et tue le prêtre, jette à terre la tiare et les couronnes. En haut ressort le trinôme de la Franc-maçonnerie: **“Liberté, Égalité, Fraternité”**.

le paradis ont toujours été des **“conditions de l’âme”**. Enfin, après avoir changé la **Doctrine sociale, le Catéchisme, le Droit Canon, la Sainte Messe, l’Ecclésiologie, l’Exégèse, la Liturgie**, il changea aussi la doctrine **mariale**.

La popularité croissante de Jean Paul II qui dura 26

ans, vit la décroissance sans mesure des vocations sacerdotales et religieuses et l'effondrement du sens du sacré, jusqu'à sa quasi disparition, comme ses Messes papales surtout à Rome, caractérisées par un climat de stade: foules océaniques, exaltations d'applaudissements qu'il favorisait et promouvait, multitude de concélébrants avec des ornements liturgiques "créatifs", des Sœurs avec sacs de montagne, chaussures de tennis...

Jean Paul II fut un Pape superstar, acclamé par une masse de peuple superficiel et sentimental qui le suivit même dans les "**promenades pastorales**", désertant cependant les églises. Un Pape qui s'échappait souvent pour aller skier, même pendant les festivités de Noël, un Pape voyageur qui faisait présenter ses poésies, ses œuvres de théâtre et d'autres travaux littéraires qui cachaient les éléments spirituels, qui embuaient des devoirs de Souverain Pontife, toujours plus confondus avec la laïcité et toujours plus estompés jusqu'à disparaître sous forme de comportement bourgeois. Une religion qui devenait donc toujours plus une exhibition, bras dessus bras dessous avec les médias.



Cité du Vatican, le 6 janvier 2001. **Jean-Paul II** conclut le Grand Jubilé de l'an 2000, célébrant la fête de l'Épiphanie.



Le Pape Pie IX.

Tandis que **Pie IX** comme aussi **Grégoire XVI** avaient défini la "**Liberté de conscience**" du "**pur délire**", **Jean-Paul II** s'exprime comme suit à ce propos: «**Je souhaite que se développe le respect de "liberté de conscience et de culte" pour tout être humain**». La "**liberté de conscience**" n'est autre que la liberté de l'homme de décider ce qu'est le Bien et le Mal. Exactement la "**liberté**" que prirent **Adam** et **Ève** lorsqu'ils mangèrent de l'arbre du Bien et du Mal et commirent le **Péché Originel**!

C'est un "fait" en tout cas que **Jean Paul II a perdu toutes ses batailles**. Qu'on pense à l'insuccès de ses appels, à l'insuccès de sa lutte contre le communisme, à l'insuccès de sa guerre à la guerre, à l'insuccès de ses exhortations à la Foi, à la pratique religieuse, à la sécularisation croissante, aux églises semi vides, jusqu'à descendre en bien des diocèses à des pourcentages minimes de fidèles pratiquants, à ses appels à la famille, à la croissance continue des divorces, des couples homosexuels, à la réduction impressionnante de la natalité, aux défaites de la morale sexuelle et ainsi de suite, ce qui fait penser aux vides profonds de sa vie spirituelle, aux manifestations de son inconsistance, de sa faillite avec tant de zones d'ombre sur sa figure, qui font penser aux **nombreuses fenêtres qu'il a ouvert pour faire entrer dans l'Église toutes les hérésies et les erreurs qui ont mis en pièces les âmes rachetées par le Christ!**..

Voici à présent un flash de la "**mens œcuménique**" de **Jean Paul II**: au Concile, il fut un des plus avancés dans les discussions sur la "**liberté religieuse**". Comme Pape il signera des "**Concordats**" qui ne protégeaient plus l'Église, ni la religion, ni les valeurs chrétiennes, mais qui les mettaient toutes au même niveau. Son "**relativisme religieux**" a amené à croire que **«toutes les religions ont une valeur et mènent au salut»!** C'est une erreur doctrinale que **Jean Paul II** répètera dans son encyclique "**Redemp-**



Représentation symbolique de l'œcuménisme maçonnique comme réunion de toutes les religions sous la direction des sommets de la Franc-maçonnerie. L'unique religion qui perdrait son identité dans ce ramassis serait justement la Religion Catholique, la seule Religion vraie fondée par Dieu en personne! L'œcuménisme maçonnique est par conséquent l'arme la plus puissante pour détruire l'Église Catholique.

tor hominis", où il osa dire que «les différentes religions sont autant de reflets de l'unique vérité», ignorant que la doctrine de toujours de l'Église enseignait que les différentes religions ont été suscitées par Satan, justement pour tenter de détruire l'unique vraie religion!

Pensons aussi à ce point noir de son Pontificat, que fut la couverture manifeste du Mouvement hérétique néocatécuménal de Kiko Argüello et de sa collaboratrice Carmen Hernandez qui nient ouvertement dans leurs catéchismes, le Sacerdoce ministériel, le Sacrifice de la Croix et de l'Autel, la Présence réelle, la Rédemption, etc. etc...

Alors que la "liberté de conscience" avait été définie comme du "pur délire" par les Papes Grégoire XVI et Pie IX dans leurs encycliques, Jean Paul II s'exprima ainsi à ce propos: «Je souhaite que se développe le respect de la "liberté de conscience et de culte" pour tout être humain». (Conakry – Guinée, 25.2.1992, in "Osservatore Romano" 27-2-1992, p. 5).

Rappelons-nous que cette "liberté de conscience et de religion" sont les idées bases du "sacerdoce maçonnique".

Jean Paul II a voyagé pendant un quart de siècle, pour promouvoir dans le monde un accord religieux entre la Foi révélée et toutes les autres fois humaines et même diaboliques! Il a exalté le "théologien" Martin Luther et cherché des compromis avec la "Réforme protestante". Il a humilié devant le monde, la Sainte Église en condamnant son action au cours de l'histoire en défense de la vraie Foi et lui attribuant les fautes de quelques uns.

Il a interdit le "prosélytisme", reniant ainsi l'activité missionnaire de l'Église, la réduisant à un engagement social, et cela pour ne pas offenser les autres croyances!

Il a admis que le Christ ne soit plus le ROI des Nations, oublieux de notre chant chrétien: «Te Nationum Præsides honore tollant publico», s'en appelant à la seule voix de la conscience!

La première conférence interreligieuse de l'histoire de l'Église fut tenue au Vatican, sur intervention personnelle de Jean Paul II en tant que Président d'une assemblée de presque mille représentants de 15 croyances différentes, y compris les religions indigènes de l'Afrique, de l'Australie et de l'Océanie. Pour la première fois, sous les voutes du Vatican, en présence du Pape et pendant deux heures, on écouta des versets du Coran et des versets hébraïques et puis des invocations pour la paix de shintoïstes, bouddhistes et indous, avec des intervalles de blues africains!



Juin 1984. Jean-Paul II à une réunion du "Conseil Mondial des Églises", organisation née en 1937 d'une Conférence à Oxford en Angleterre. Des documents publiés sur cette Conférence, on en déduit que le but du "Conseil Mondial des Églises" est de réorganiser les affaires politiques mondiales sous un Gouvernement Mondial. Lord Lothian, la personne choisie par le "Conseil Mondial des Églises" pour représenter ses idées dans le monde, écrivit l'article le plus influent sous le titre: "L'influence démoniaque de la Souveraineté Nationale"! Lord Lothian avait rencontré Hitler en 1935 et 1937 pour discuter sur la manière la meilleure de vaincre les oppositions à Hitler dans le monde occidental. Lord Lothian voyait en Hitler et dans sa machine de guerre, une arme formidable pour renverser les Souverainetés Nationales.

Le 7 février 1982, à l'Angélus du dimanche, **Jean Paul II** dit: «... **En même temps, j'insère dans cette prière autant leurs frères musulmans qui habitent sur la même terre que les nombreux animistes, témoins de la religion africaine traditionnelle**».

Le geste de **Jean Paul II** de réunir à **Assise**, en 1986, et de présider les plus grandes religions du monde pour une prière pour la paix, provoqua une profonde indignation et réprobation, **parce qu'elle offense Dieu dans son premier Commandement, parce que ce geste a nié l'unicité de l'Église et de sa mission salvatrice, parce que ce geste a induit décidément les fidèles catholiques à l'indifférentisme, parce que ce geste a aussi trompé les infidèles, adeptes des autres religions.**

Saint Paul n'a-t-il pas dit que ces faux "dieux" sont des anges déchus, c'est-à-dire les démons? «**Or, je ne veux pas que vous entriez en communion avec les démons. Vous ne pouvez pas boire le calice du Seigneur et le calice des démons; vous ne pouvez pas participer à la table du Seigneur et à celle des démons!**» (I Cor 10, 20-21).

Saint Paul écrit encore: «**Ne vous attachez pas à un même joug avec les infidèles. Car quelle société y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'a de commun la lumière avec les ténèbres? Quel accord y a-t-il entre le Christ et Bélial? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle? Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et celui des idoles?**». (II Cor 6, 14-15)

À ce congrès-symbiose des innombrables religions furent présents également les adorateurs du serpent Vodou (donc

adorateurs de Satan!) et aussi ceux qui ne croient en aucun "dieu" précis, profanant ainsi la Basilique de St François. En outre pour "ne pas offenser" ces fausses religions, on empêcha l'entrée de la basilique à la statue de Notre Dame de Fatima et on permit de poser une statue de Bouddha... juste sur le tabernacle!

Malheureusement une telle profanation (voulue par Wojtyla) se répéta dans la Basilique Saint Pierre à Rome et puis à Bruxelles, à Bologne et dans d'autres diocèses, comme dans la cathédrale d'Amiens...

Sur l'Osservatore Romano du 3 février 1990, on lisait: «**Nous sommes entrés avec Vatican II dans une époque œcuménique... la tâche n'est pas facile. On ne peut pas refaire en une période brève ce qui s'est fait en sens contraire, pendant une longue période**».

Il est donc clair que **Jean Paul II** était contraire au "passé", c'est-à-dire à la "Tradition de l'Église", aux travaux réalisés par ses prédécesseurs...

Mais nous en avons vu les conséquences: **l'apostasie des nations catholiques, la diffusion des sectes, la disparition continue du sacerdoce, le dialogue qui a tué l'impératif du Christ: "Docete", et ainsi de suite à tel point qu'on peut dire: Jean Paul II fut le Pape le plus sécularisé de nos temps modernes!**

Jean Paul II, au cours d'un sermon face à une foule de 100.000 jeunes, réaffirma la nécessité du "dialogue" entre les religions monothéistes, une idée fixe qui en substance coïncide avec la stratégie de l'Ordre sata-



Assise, le 27 octobre 1986. **Jean-Paul II** préside la réunion des représentants des principales religions du monde pour une prière pour la paix. Ce geste provoqua une profonde indignation et réprobation parce **que c'était une offense à Dieu dans son premier Commandement; parce que ce geste a nié l'unicité de l'Église et sa mission de salut; parce que ce geste a décidément porté à l'indifférentisme les fidèles catholiques; parce que ce geste a également trompé les infidèles, adeptes des autres religions.** Enfin, pourquoi prier pour une paix entre les hommes que Dieu ne nous a jamais promise ? N'est-ce pas au contraire la fausse promesse de l'Antéchrist ?



Assise 1986. Pour ne pas “offenser” les représentants des fausses religions réunis à Assise pour la prière pour la paix, **Jean-Paul II** empêcha l’entrée de la Basilique à la statue de Notre Dame de Fatima, mais il permit de faire poser sur l’autel une statue de Bouddha... exactement sur le Tabernacle qui contenait Notre Seigneur Jésus-Christ!

nique des Illuminés de créer une unique religion mondiale dirigée par les sommets de la Franc-maçonnerie pour réaliser le Gouvernement mondial. Cependant,



Assise 27 octobre 1986. Le sacrilège de la statue de Bouddha posée sur le Tabernacle dans la Basilique de St François d’Assise.

dans cette religion mondiale, la seule à perdre son identité serait justement la religion catholique!

Voilà pourquoi comme Pape, **Karol Wojtyla** continuera à virer par le monde lisant des discours sociaux, oublieux des silences des **Martyrs chrétiens** et laissant tout comme il l’avait trouvé, même les foules assoiffées pourtant de vérités éternelles!

Tous ses gestes dits “œcuméniques” furent déconcertants: comme la rencontre avec la secte de la **Haute Franc-maçonnerie hébraïque des B’naï B’rith**, comme la rencontre avec les membres de la maçonnerie **Commission Trilatérale**, comme les rencontres avec les moines protestants de **Taizé**, comme la rencontre avec **Hassan et l’Islam**, à Rabat, au Maroc, le 18 août 1985, comme les rencontres avec **Démétrios I** en décembre 1987 et avec **Bartholomée I** le 29 juin 1987.

Déconcertant fut son discours aux jeunes musulmans au stade de Casablanca, lorsqu’il dit: «... Nous croyons au même Dieu, l’unique Dieu, le Dieu vivant...», «C’est de Dieu même que je désire avant tout vous parler, de Lui parce que c’est en Lui que nous croyons, vous les musulmans et nous les catholiques...», «l’Église manifeste une attention particulière pour les croyants musulmans, étant donné leur foi en l’unique Dieu et leur estime pour la vie morale...».

No comment!



Assise, le 27 octobre 1986. Ce fut aussi le tour des indiens qui prièrent Manitou pour obtenir le bien de la paix dans le monde. **Jean-Paul II** termina en disant que «**Jamais comme à présent dans l'histoire de l'humanité, est devenu évident pour tous le lien entre une attitude authentiquement religieuse et le grand bien de la paix.**»



Assise, le 27 octobre 1986. À la rencontre pour la paix ne manquèrent pas non plus les prêtres Vodou. **Bien qu'ils pratiquent la magie noire, les orgies sexuelles, le sacrifice des enfants,** à eux aussi fut accordé le même traitement qu'aux autres confessions et à eux aussi fut assigné un lieu pour pratiquer leur culte d'adoration.



Assise, le 27 octobre 1986. **Jean-Paul II** avec le **Dalaï Lama**.

Le **Dalaï Lama**, l'homme le plus en vue après **Jean-Paul II**, dans la rencontre d'Assise, est le hiérarque suprême du bouddhisme tibétain, c'est-à-dire d'une religion athée. Il le dit lui-même: «**De mon point de vue on peut dire avec certitude que la théorie socialiste se rapproche beaucoup de la doctrine bouddhiste... bouddhisme et socialisme nient tous deux l'existence d'un être supérieur, créateur de l'univers.**»

Pour le bouddhisme, le réel est le vide absolu et tout l'être est illusion fantasmagorique de notre "moi" qui à son tour est auto-illusion, d'où la libération à laquelle vise un bouddhiste consiste dans l'anéantissement du "moi" dans le "Nirvana", car celui qui se fait illusion de se sauver à travers les bonnes œuvres est dans la même erreur de celui qui s'abandonne sans scrupules aux passions et aux vices.

À cet enseignement paradoxale qui représente le bien comme une duperie plus subtile et par conséquent plus redoutable et maléfique que le Mal, se rattache le **tantrisme bouddhiste**: la "voie" la plus haute de "salvation" bouddhiste, appelée "vayarayana" (ce qui veut dire "voie de l'organe sexuel masculin"), s'inscrit dans la catégorie de ces pratiques perverses qui utilisent les désirs et les passions de l'hom-

me en les soumettant au contrôle du détachement bouddhiste **qu'on atteint en se livrant à des rites obscènes et orgiaques**. Même si les écoles tantriques bouddhistes n'arrivent pas toutes dans la praxis aux conséquences extrêmes qui justifient l'homicide, la luxure et l'ébriété rituelle, l'acte sexuel en dehors de tout lien conjugal, le "coït rituel" **justement, constitue une pratique fondamentale du bouddhisme initiatique et du lamaïsme en particulier.**

Une autre "voie" très importante du tantrisme bouddhiste, toute imprégnée de magie, de démonisme et d'obscénité est le "**Kalachakra**". Cette initiation dans son ensemble est considérée comme très secrète et le **Dalaï Lama** qui en est actuellement le dépositaire, la transmet de façon très parcimonieuse, vu ses caractéristiques et les forces psychiques qu'elles déchaînent chez le disciple, forces obscures et dévorantes qui peuvent facilement porter celui qui les évoque à se perdre dans les méandres sans retour d'une folie peuplée de formes démoniaques.

L'œuvre en vers qui transmet le message du "Kalachakra", au versets 151 et 152, **indique au mépris de ses adeptes Jésus de Nazareth, comme maître hérétique des peuples barbares!**

Dans cette rencontre interreligieuse, les franciscains d'Assise, dans un excès d'esprit œcuménique, écologiste et panthéiste, se préparèrent à mettre en place autour de la Basilique de Saint François, une "**Ara Viridis**", c'est-à-dire un "**Autel Vert**", une sorte d'autel du **Grand Dieu Pan** qui devait être prêt pour 1992, année de la naissance de l'Europe des Banquiers et des Holdings.

Dans le rituel du 32^{ème} degré de la Franc-maçonnerie de Rite Écossais Antique et Accepté, le Grand Maître adresse à l'adepte ces paroles: «Lorsque sera venu le temps de la moisson, lorsque seront libérées les fondations les plus profondes sur lesquelles toutes les religions reposent, peut-être ces fondations serviront-elles encore une fois d'asile, comme autrefois les catacombes et les cryptes de nos cathédrales, **à ceux qui, dans l'un ou l'autre culte, aspirent à quelque chose de plus pur, ce qu'ils trouvent dans leurs rites, dans les sacrifices, dans les offices et dans les prières de ces cercles religieux où le destin les a portés... ils laisseront derrière eux les choses qu'on vénère et qu'on enseigne dans les pagodes indoues, dans les vihara bouddhistes, dans les églises mahométanes ou dans les église chrétiennes. Mais chacun portera avec soi, dans la tranquillité de la crypte ce qu'il estime le plus haut, la perle la plus précieuse de son hérité. Cette crypte, étroite encore et si obscure, est toutefois déjà visitée par le nombre de ceux qui fuient le tumulte des foules, l'éblouissement des lumières, le **contraste des opinions**. Qui sait? Avec le temps, elle grandira peut-être en extension et sera plus lumineuse, **jusqu'à ce que la crypte du passé devienne un jour, l'Église de l'Avenir.**»**

La journée d'Assise du 27 octobre 1986 fut-elle l'aube de ce jour? Est-ce alors que **sur la trace de l'œcuménisme et de l'irénisme de Vatican II, commença à s'estomper le "contraste des opinions" et la crypte de la loge maçonnique commença à se dilater pour devenir le Temple Universel du Nouvel Ordre Mondial?**



Assise, le 24 janvier 2002. **Jean-Paul II** a convoqué 250 délégués des 12 religions majeures. Un mois avant la rencontre, **Jean-Paul II** a envoyé une lettre aux Chefs d'État pour faire connaître le **"Décatalogue d'Assise pour la paix"**, tout articulé sur l'homme et sur le Paradis Terrestre à construire sur terre, la **Nouvelle Tour de Babel**, dans laquelle il n'y a pas de place pour le Dieu d'Amour qui a donné sa vie pour racheter l'homme du péché.

En juin 1994, au cours d'un Consistoire secret, **Jean Paul II** fit connaître ses projets pour le grand Jubilé de l'an 2000. À savoir: l'Église catholique s'unira aux représentants des religions juive et musulmane pour prier Dieu au pied du Mont Sinaï et demandera pardon de ses "crimes" passés: Inquisition, Croisades... en outre on refera le Martyrologe Romain pour y insérer les hérésiarques et les schismatiques du passé. À la cérémonie pascale, au Colisée, **Wojtyla mit sur un pied d'égalité, l'immoral et suicidé Martin Luther et les Martyrs de la Foi!..**



Assise-bis, le 24 janvier 2002. Un autre moment de la rencontre de prière interreligieux pour la paix. Avec l'hérésie que **"toutes les religions portent au salut"**, **Jean-Paul II** réalise le plan de la Franc-maçonnerie de transformer le clergé catholique en une **"Classe politique"** au service de **"Babylone"**, c'est-à-dire le **Nouveau Gouvernement Mondial**.

Le 28 octobre 1999, durant une rencontre interreligieuse, **Jean Paul II** se fit appeler **"guide et gardien de toutes les religions du monde"** et condamna **"le fondamentalisme catholique"!**



Îles Fiji, novembre 1986. **Jean-Paul II** boit dans une noix de coco, une potion toxique appelée **"Kava"**.



Assise, janvier 1993. **Jean-Paul II** préside une étrange prière avec toutes sortes d'hérétiques avec en main... une "lampe d'Aladin"!

Le 10 novembre 1999, durant une rencontre interreligieuse à Rome, **Jean Paul II** déclara: «**Aucune culture (religieuse) ne peut s'arroger de droit d'être exclusive**».

C'est une authentique négation de l'affirmation de Jésus-Christ: «**JE SUIS LA VÉRITÉ**, je suis venu au monde pour la porter!».

À New Delhi en Inde, **Jean Paul II** pria au mausolée de Gandhi qu'il appela "**homme extraordinaire**" et il recommanda aux évêques du lieu de méditer sur les valeurs des autres religions et d'exprimer l'Évangile dans la culture et l'esprit des peuples de l'Inde... Puis il dit: «**Nous sommes loin de l'impérialisme culturel et religieux d'un Occident qui voudrait imposer ses normes pour penser et croire**».

On peut dire que Jean Paul II anéantit la "Mission" et l'apostolat de l'Église, disant aux évêques de l'Indonésie que «**L'Église enseigne que toute forme d'intolérance religieuse et de prosélytisme compromet le droit fondamental à la "Liberté religieuse"**».

C'est exactement le démantèlement de l'«**euntes docete omnes gentes**» de Jésus-Christ. Mais c'est ce qu'impose "**Nostra Ætate**"!

Le 24 mars 2000, dans l'église des "**Béatitudes**" à Korazim, le lieu où Jésus-Christ a tenu le "**Discours sur la Montagne**", **Jean Paul II** choisit de s'asseoir sur un trône avec une croix à l'envers gravée sur le dossier. Or, la croix renversée est un symbole classique utilisé par les pires ennemis de l'Église catholique pour se moquer de la Rédemption donnée par le Christ. En outre c'est aussi le symbole le plus utilisé par les satanistes!

Que peut-on dire de ce comportement de **Jean Paul II**, si non qu'il fut un soutien indirect au satanisme?..

Jean Paul II est trop descendu dans le monde, et donc l'Église de **Wojtyla** a laissé un vide spirituel qui a été rempli par toutes les religions et sectes les plus disparates:



1^{er} mai 1987. Célébration œcuménique dans la basilique catholique de St Ulrich et Ste Afra à Augsburg (Allemagne).



Jean-Paul II dans le jardin de Ste Catherine, entouré de drapeaux d'Israël.



Rome, le 13 avril 1986. La visite historique de **Jean-Paul II** à la synagogue de Rome. À la présence du grand rabbin, **Elio Toaff**, le Pape a répété que les juifs "**sont nos frères aînés**". Caïn lui aussi était "**frère aîné**" d'Abel.

bouddhisme, New Age, Islam, sectes protestantes, occultisme, satanisme.

Mais l'homme d'aujourd'hui n'a pas besoin du monde parce qu'il en a par dessus la tête!.. et d'ici quelques années, une fois dépassé l'enthousiasme sentimental qui a accompagné sa vie entière et sa mort, **le Pontificat de Wojtyla restera dans la mémoire comme un Pontificat**

qui a asséné le coup définitif à une Église moribonde!

Le 17 septembre 1980, à Mayence, **Jean Paul II dit: «L'Antique Alliance n'a pas été révoquée par Dieu».** C'est une hérésie déjà dénoncée par Saint Pierre et Saint Paul, de même que par Saint Thomas d'Aquin.

Le 6 mars 1982, de Rome, **Jean Paul II invita les catholiques à «s'unir à leurs frères juifs, à leur héritage commun».** Mais le Pape ne savait-il pas que les juifs sont talmudistes et qu'ils sont donc la "**Synagogue de Satan**"... **ceux qui ont repoussé, calomnié et fait crucifier Jésus-Christ?**

Le 24 juin 1985, un document officiel du Vatican invitait les chrétiens à **«s'unir aux juifs pour préparer ensemble le monde à la venue du Messie»** (sic! – DC 1900), c'est-à-dire la venue du Messie des juifs, l'Antéchrist luciférien!

Le 13 avril 1986, **dans la grande Synagogue de Rome, Jean Paul II** récita un psaume avec le **Grand Rabbin** (ennemi juré du Christ), qui prêche et professe toutes les aberrations du Talmud.

Cette visite à la Synagogue fut définie par **Jean Paul II** lui-même: **«Un événement qui transcende les limites de**



Jean-Paul II avec l'ex-grand rabbin de Rome, **Elio Toaff**.



Vatican. La rencontre historique entre **Jean-Paul II** et le grand rabbin d'Israël, **Israël Meir Lau**. Le Pape a demandé au Rabbin de pouvoir visiter Jérusalem en pèlerinage de foi et pour lancer de cette ville sainte, une alliance de paix entre les religions.



Israël, 2000. Le grand rabbin d'Israël, **Meir Lau** accueille **Jean-Paul II** au cours de la visite historique du Pape en 2000.



21 mars 2000. **Jean-Paul II** arrive à Tel Aviv et est salué par le Président **Ezer Weizman** et par le premier ministre **Ehud Barak**.



Israël, le 23 mars 2000. **Jean-Paul II** lors de sa visite en Israël dit: «**Nous devons combattre toujours et partout pour présenter le vrai visage des juifs et du judaïsme.**»



Israël, mars 2000. **Jean-Paul II** au musée de l'Holocauste, assisté par le card. **Edward Cassidy** et le card. **Roger Etchegaray**, dépose une couronne de fleurs.



Jérusalem. Jean-Paul II place dans une fente du **Mur des Pleurs**, une lettre qui contient une lettre d'imploration de pardon à Dieu pour les torts commis par l'Église catholique à l'encontre des juifs.



La **Ménorah**, chandelier à sept branches est aussi le symbole de la **Haute Franc-maçonnerie hébraïque des B'nai B'rith**. Dans une réunion secrète tenue à Paris en 1936, les membres de la Loge secrète juive des B'nai B'rith ont dit entre autre:

l'année et qu'il faut mesurer dans les siècles et les millénaires» (cfr. "Il Giornale" du 2 janvier 1987, p. 2).

En avril 2000, Jean Paul II rendit témoignage de son **ju daïsme**, en insérant un message dans le "**Mur des Pleurs**" à Jérusalem dans lequel il accusa l'Église pour de prétendus crimes contre les juifs et déclara: **«Jérusalem, mère de toutes les Églises»**.

Jean Paul II, paladin de Vatican II, après avoir rétracté tout ce qu'il avait rappelé à propos de **Mahomet**, vérités pourtant absolues historiques, agita tout joyeux le drapeau rouge avec l'étoile et la demi-lune, dans le but **d'inviter**

– **«Tant que parmi les chrétiens ne sera pas éliminée toute conception morale de l'ordre social et tant que ne sera pas détruite toute religion, tout patriotisme et toute dignité, notre règne sur le monde ne pourra pas être réalisé».**

– **«Nous avons offert aux chrétiens de nouvelles théories impossible à réaliser, comme le communisme, le socialisme et l'anarchie qui servent actuellement nos projets (...). Les chrétiens les ont stupidement acceptées avec grand enthousiasme, sans se rendre compte que ce sont nos théories et qu'elles constituent notre arme la plus dangereuse contre eux».**

– **«Nous avons couvert l'Église des plus abominables calomnies, nous avons falsifié son histoire et nous avons sali ses plus nobles activités, nous avons attribué à elle la perversité de ses ennemis».**

– **«Nous avons déjà accompli une grande partie de notre travail, cependant nous ne pouvons pas dire que nous avons réalisé le but de notre œuvre. L'Église catholique est encore vivante (...). Nous devons la détruire sans le moindre retard et sans pitié!».**

– **«Faites devenir cardinaux et évêques quelques uns de nos fils, de manière à ce qu'ils détruisent l'Église Catholique!».**



12 mars 2000. Jean-Paul II fit un acte solennel de "**demande de pardon**" pour le passé de l'Église. Sur le candélabre à sept branches, chaque bougie allumée par un Prélat différent, symbolisait un des 7 péchés principaux commis par l'Église.



Damas, le 6 mai 2001. **Pour la première fois, un Pape entre dans une mosquée!**
Jean-Paul II a à sa droite, le Grand Mufti **Shick Ahmad Kuftaro**, pendant sa visite historique à **Omayya**,
 où est conservée la tombe de Saint Jean Baptiste.

les Turcs à entrer nombreux en Europe pour en effectuer la conquête. Et puis, à propos **des racines de l'Europe**, **il se montra convaincu que les racines elles-mêmes ne seraient pas proprement chrétiennes, mais "judéo-chrétiennes"**.

Jean Paul II a toujours exprimé de l'estime pour l'Islam en lui-même, il a toujours mentionné aux musulmans **nos**

"livres saints", il a même baisé le Coran, il a visité le lieu qui leur est sacré et s'est assis au milieu d'eux, leur donnant même l'impression qu'il avait apostasié.

Le 11 décembre 1984, **Jean Paul II** envoya un représentant **présider à la pose de la première pierre de la mosquée de Rome**, (comme s'il approuvait la fausse religion de l'Islam qui nie la divinité du Christ et qui a toujours persécuté et exterminé les chrétiens).

Voici une confidence œcuménique du 12 décembre 1986, faite par **Jean Paul II** au **Grand Mufti de Syrie Ahmed Kaftaro**, la plus importante autorité religieuse musulmane qui soit jamais venue en Italie: **«Chaque jour, je lis un passage du Coran»!**

Le 23 février 1992, à Banjue, en Afrique, **Jean Paul II** affirma: **«Vous tous, Chrétiens et Musulmans, vous êtes appelés à faire de vos familles et de la société elle-même, des lieux où Dieu soit vraiment présent, où la justice et la paix existent vraiment et où les personnes soient mues par un esprit d'amour et de mutuel respect. Mon message aux jeunes de la Gambie est le suivant: "Soyez le sel de la terre! Soyez la lumière du monde!"»** ("Osservatore Romano", 24 et 25.2.1998, p. 8).

Le 14 mai 1999, **recevant à Rome deux dignitaires mu-**



Une autre image d'une rencontre œcuménique de **Jean-Paul II** avec le rabbin **Toaff** et un chef religieux musulman.



Giovanni Paolo II bacia il Corano

Rome, le 14 mai 1999.
Jean-Paul II baise le Coran dans lequel la Très Sainte Trinité est appelée “abomination”,
 les chrétiens sont appelés impurs et infidèles et où on incite à les soumettre et à les tuer.



Rome, le 14 mai 1999. **Jean-Paul II baise le Coran**, en présence d'un Prêlat et d'un dignitaire musulman irakien.



Rome, le 14 mai 1999. Autre photo de la rencontre du Pape avec les deux dignitaires irakiens.



Karthoum, février 1993. **Jean-Paul II** rencontre différents leaders musulmans du Soudan qui sourient. Après cette rencontre, les mêmes leaders religieux ont continué à inciter les chefs du Gouvernement soudanais à persécuter les catholiques qui se refusaient à apostasier leur foi. Les assassinats, les massacres, les crucifixions et les cruautés barbares qui ont suivi la visite du Pape, y compris la création d'un nouveau marché des esclaves chrétiens, ont été **leur réponse aux propositions de "dialogue" entre les religions pour la paix mondiale de Jean-Paul II.**

Les musulmans irakiens, Jean Paul II baisa le Coran (alors que le Coran incite à tuer les chrétiens!).

Le 17 novembre 1980, en Allemagne, dans un temple luthérien, **Jean Paul II** déclara: **«Je viens à vous vers l'hérédité spirituelle de Martin Luther, pour en exposer la "profonde spiritualité"».**



Rome. **Jean-Paul II** reçoit le descendant du prophète Mahomet, le jeune souverain et chef spirituel du Maroc, **Mohammed VI**, fils du défunt roi **Hassan II.**



Une autre rencontre entre **Jean-Paul II** et le grand rabbin d'Israël, **Israël Meir Lau** et un représentant musulman.

Mais **Jean Paul II** ne savait-il pas que **Luther fut un hérésiarque, un persécuteur de l'Église catholique, un débauché, un modèle de vices et un suicidé?** Et ne savait-il pas que **Luther haïssait la Messe catholique, qu'il mit à**



La tête décapitée de Nick Berg. La réponse de l'Islam aux propositions de "dialogue" entre les religions pour la paix mondiale, peut-elle être différente de celle-ci ? **Si on lit le Coran, il semble vraiment que non!**



Rome, le 11 décembre 1983. **Jean-Paul II** visite l'église luthérienne. C'est la première fois dans l'histoire qu'un Pape prie avec une communauté luthérienne.



Martin Luther.

Luther déclara: «**J'ai été une grande fripouille et un homicide**». De la déposition du domestique de Luther, Kudtfeld: «**... Je trouvai mon patron pendu à son lit, littéralement étranglé!**».

Sur les tentations de la chair, **Luther** disait: «**Ces idiots d'ânes (les catholiques) ne connaissent que les tentations de la chair... En réalité, à ces tentations, le remède est facile: il y a encore des femmes et des jeunes...**».

Mais la haine de **Luther** était concentrée sur la Messe. Il écrivait: «**Lorsque la Messe aura été renversée, je suis convaincu qu'avec elle, nous aurons renversé le papisme... Je déclare que tous les lupanars, les homicides, les vols, les assassinats et les adultères sont moins mauvais que cette abomination qu'est la Messe des Papes!**».

fer et à feu l'Allemagne et l'Europe, qu'il fit détruire et profaner des milliers d'églises et assassiner des milliers et des milliers de catholiques, de prêtres, de religieux?

Le 25 mai 1982, **Jean Paul II** participa au culte dans la cathédrale anglicane de **Cantorbéry**, commettant ainsi une grave effraction contre le Droit Canon.



Le blason Rose-Croix de Martin Luther.

Les **Rose-Croix** sont une secte qui remonte à 1188. Dans la Franc-maçonnerie de Rite Écossais Antique et Accepté, le 18^{ème} degré est dit: «**Chevalier Rose-Croix**». Ce degré représente, dans sa signification secrète, le centre autour duquel évolue toute la Franc-maçonnerie. En effet, la tâche du **Chevalier Rose-Croix** est d'effacer de la face de la terre, le Sacrifice du Christ sur la Croix.



Cantorbéry, 1982. **Jean-Paul II** prie dans la cathédrale anglicane de Cantorbéry, continuant la politique de **Paul VI** de “dialoguer” avec les sectes protestantes.



17 décembre 1983. **Jean-Paul II** et le pasteur luthérien **Crystof Meyer** sortent de l'église évangélique après avoir célébré ensemble le service religieux.

Le 11 décembre 1983, **Jean Paul II prêcha dans le temple luthérien à Rome**, exprimant le désir de **refaire le procès à Luther de façon plus objective**, niant ainsi l'inerrance de l'Église en matière religieuse et insultant la mémoire de Léon X!

Le 17 décembre 1983, **Jean Paul II** visite l'église évangélique.

Le 24 février 1986, **Jean Paul II** fit adhérer l'Église catholique au Conseil œcuménique des églises protestantes (**complètement aux mains de la franc-maçonnerie!**).

Le 15 octobre 1986, en France **Jean Paul II** alla trouver la communauté de **Taizé** et ensuite les charismatiques pentecôtistes de **Paray le Monial** où il arriva à dire que le culte du Sacré Cœur était hors d'usage!..

Le 20 novembre 1994, à Rome **Jean Paul II concélébra à la “Cène” luthérienne** avec l'archevêque luthérien Verman dans le temple luthérien “**Sainte Catherine**”.

En 1999, **Jean Paul II** fit signer un accord avec les luthériens selon lequel pour la “**justification**”, la **seule foi est suffisante, sans les œuvres!**

Le 8 août 1985, au Togo (Afrique Occidentale), dans la “**forêt sacrée**” de Lomé, **Jean Paul II** assista à des cérémonies païennes et quelques jours après, **il participa à des rites sataniques à Kara et à Togoville.**

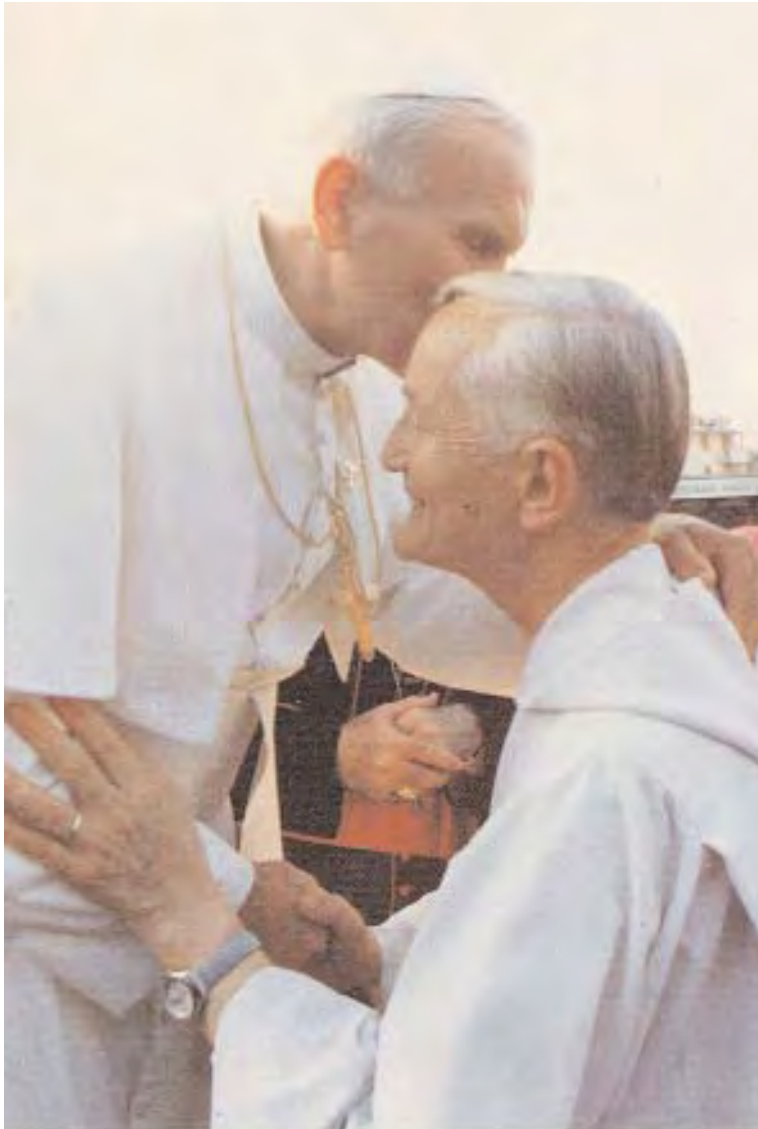
Le 2 février 1986, à Madras (Indes), **Jean Paul II** reçut le “**chrême**” - **boisse de vache sacrée!** – qui lui fut imposé



Jean-Paul II et le Primat anglican, **George Carey** donnent une bénédiction commune.



Jean-Paul II avec l'archevêque de Cantorbéry, **Runcie**. «**Les ordinations faites avec le rite anglican ont été et sont complètement nulles**» (Bulle “*Apostolicæ curæ*” de Léon XIII).



Padoue, le 12 septembre 1982. **Jean-Paul II** embrasse frère **Roger Schultz**, fondateur du centre œcuménique protestant de Taizé.



Cité du Vatican, le 7 mai 2000. **Jean-Paul II** embrasse un par un, les représentants orthodoxes arrivés à Rome pour la Commémoration œcuménique des martyrs au Colysée.



En-haut: Le Président russe **Gorbatchev** décore le **Patriarche orthodoxe Pimen** de l'“**Ordre du Drapeau Rouge**”, un des prix les plus prestigieux des décorations soviétiques.

À côté, à droite: le Président **Vladimir Poutine** avec le **Patriarche orthodoxe Alexis II**. Sur requête des représentants religieux orthodoxes, la Duma (le Parlement russe) approuva une résolution au début mars 2001, qui demandait des mesures pour limiter la croissance de l'Église Catholique dans le Pays. À propos d'**Alexis II**, par le passé, furent publiés différents rapports du **KGB** écrits par le **Patriarche Alexis II**. C'était un agent du **KGB**. Dans un interview au journal *Izvestia* de juillet 1991, **Alexis** reconnut ses “**péchés**”: ses actes de loyauté envers le régime communiste. Aujourd'hui, **Alexis II** est l'autorité suprême de l'Église orthodoxe russe.

“Chiesa viva” *** Septembre 2010



Le Patriarche orthodoxe russe, **Alexis II**, successeur de **Pimen**, bénit le successeur de Gorbatchev, **Boris Eltsine**.





Au-dessus: Le Métropolitain **Kyrill de Smolensk**, suspect d'être un agent du KGB.

En-haut à gauche: D'après le journal Glasnost, **Philaret de Kiev est également un agent du KGB**. Dans un passé récent, l'autorité religieuse de Kiev était subordonnée au Patriarcat de Moscou, mais il y a quelques années, **Philaret** déclara Kiev patriarcat indépendant et fonda une autre Église schismatique orthodoxe en Ukraine.

À côté: **Philaret de Minsk**, suspect d'être un agent du KGB.

L'Église orthodoxe russe exigea deux conditions pour coopérer aux rencontres œcuméniques avec l'Église catholique:

1. De 1962 à 1989 on devait abolir la condamnation du **Communisme**. Cet accord fut signé par le **Pacte de Metz** en août 1962.
2. Après l'ouverture du **Rideau de fer**, il ne devait pas y avoir de **prosélytisme catholique** parmi les orthodoxes.

Durant la visite en 2001 de **Jean-Paul II**, le card. **Walter Kasper** dit: «**Nous voulons que les orthodoxes restent orthodoxes pour devenir de meilleurs orthodoxes. Nous voulons les aider, nous ne voulons absolument pas les convertir**».

Avec prohibition de visiter la Russie, **Jean-Paul II** envoya une délégation de neuf Cardinaux aux festivités qui célébraient le 1000^{ème} anniversaire de l'Église orthodoxe. Dans un discours public, son représentant officiel, le card. **Agostino Casaroli**, dit que l'Église Catholique «**espérait offrir une croissante et efficace coopération... pour favoriser le développement ultérieur de la grande société soviétique**».



Le Grand Maître Giuliano Di Bernardo.

En-haut: **Barthélémy I** de Constantinople est le successeur d'**Athénagoras II**. La seule Église orthodoxe qui semble suivre le Vatican dans la marche de son œcuménisme maçonnique est celle de Constantinople. **Athénagoras** était le partner principal de **Jean XXIII** et de **Paul VI**, tandis que **Barthélémy I** et **Jean-Paul II** forment le nouveau couple. Le 29 juin 1995, fête du jour des Saints Pierre et Paul, **Jean-Paul II** a embrassé **Barthélémy I** sur le balcon de la Basilique Saint Pierre, d'où il a ensuite béni la foule. (voir la photo en bas).

En bas à droite: Athènes, le 4 mai 2001. Durant sa visite à Athènes, **Jean-Paul II** offrit en cadeau une icône à Christodoulos, primat de l'Église Orthodoxe de Grèce.

Selon des sources autorisées, beaucoup de leaders religieux appartiennent à la Franc-maçonnerie. Le **Grand Maître Di Bernardo**, dans son livre "**The Philosophy of Freemasonry**", affirme textuellement que «**beaucoup d'évêques anglicans, orthodoxes et luthériens sont membres de la Franc-maçonnerie. (...) Le Primat de l'Église anglicane, Fisher et le Patriarche Athénagoras II de Constantinople étaient francs-maçons. Et le Pape Jean XXIII avait commencé un dialogue œcuménique avec eux dans une ambiance de fraternelle compréhension**».



sur le front par une “**prêtresse**” de tous ces diables qui se font appeler collectivement “**Shiva**”, c’est-à-dire: **bienveillante!**

Il faut savoir que ce geste était une cérémonie initiatique de la **religion phallique de Shiva**, c’est-à-dire un “**sacrement luciférien**” de la **trinité du brahmanisme!** Et en cette occasion, le Pape portait la mitre et dans sa main gauche la **Crosse-Croix!**

Toujours en Inde, dans un discours à Madras, **Jean Paul II reconnut les “vérités”** (?) **contenues dans les religions indiennes** (“Il Giornale”, 6.2.1986).

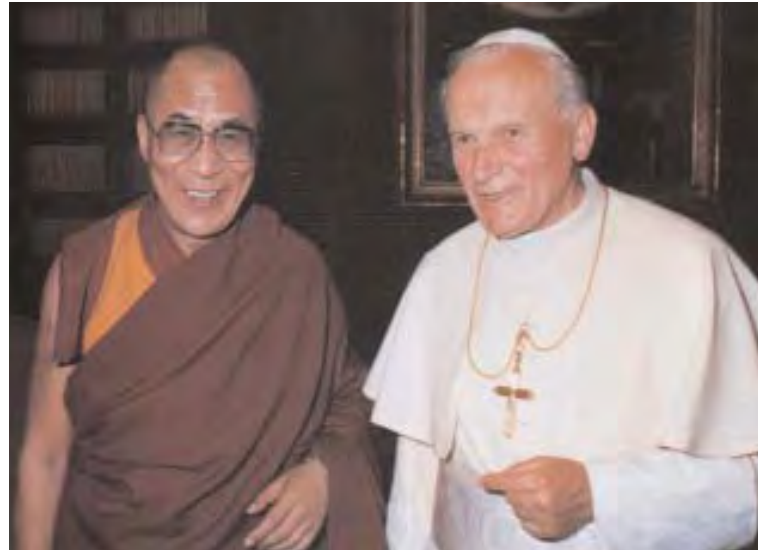
En novembre 1986, dans les îles Fidji, **Jean Paul II but à une noix de coco, le “Kava”,** potion rituelle assez toxique.

En septembre 1988, au Togo (Afrique), **Jean Paul II rencontra et se lia d’amitié avec les sorciers Vodou, adoreurs des serpents et pratiquant des orgies sexuelles et l’homicide des enfants.**

Le 1^{er} juin 1990, **Jean Paul** reçut pour la cinquième fois **Tenzin Gytro, dit “Dalai Lama”, soi-disant réincarnation de Bouddha.** Jean Paul II avait mis une “**Abbaye**” à disposition de ce bouddhiste!..

Le 25 février 2000, au Caire, **Jean Paul II organisa une “Messe œcuménique”,** avec six prélats de différents cultes!..

Le 10 mai 1984, en Thaïlande, **Jean Paul II s’inclina devant le Chef suprême du bouddhisme assis sur son trône. Lui, le Pape, le Vicaire du Christ sur terre!**



Jean-Paul II et le Dalai Lama.



Jean-Paul II montra toujours une grande amitié pour le **Dalai Lama** qu’il rencontra plusieurs fois:

en-haut: au Vatican en 1996.

à côté: à Rome en 1986.

en-dessous: à Assise en 1986.



Bangkok, le 10 mai 1984. À son arrivée dans la capitale de la Thaïlande, **Jean-Paul II** rendit visite au grand prêtre bouddhiste, **Vassana Tara.** Ce païen était assis sur son trône, les jambes croisées et il ne se leva même pas pour recevoir le Pape auquel il fit donner une simple chaise.



En-haut: Cotonou, Bénin, en février 1993. Une autre image de la rencontre de **Jean-Paul II** avec une variété de sorciers Vodou. Il est tout de même incroyable que **Jean-Paul II** à la fin de la rencontre s'adressa à ces païens et satanistes, en ces termes: «**Vous êtes fortement attachés aux traditions que vous ont transmises vos ancêtres. Il est légitime d'être reconnaissants envers les plus anciens qui vous ont transmis le sens du sacré, la foi en un Dieu unique et bon, le goût de la célébration, la considération pour la vie morale et l'harmonie dans la société.**».

Les rites Vodou sont complexes: il y a plusieurs divinités, **on y trouve des possessions diaboliques, des orgies sexuelles, des sacrifices rituels, des danses effrénées avec des bruits assourdissants de tambours, la consommation de rhum et de tabac qui provoquent des "extases".**

Mais il est aussi normal que dans les pratiques du Vodou, **on consacre des enfants aux divinités (démons); les enfants deviennent esclaves des esprits malins auxquels ils doivent obéir en tout, sinon les esprits les tuent. On offre aussi des nouveaux nés aux démons en les brûlant vifs, aujourd'hui encore, clandestinement.**



Cotonou, Bénin en février 1993. Dans ce Pays africain **Jean-Paul II** rencontra deux "Grands Prêtres" Vodou qui étaient accompagnés d'autres sorciers Vodou. Leur religion adore les serpents, les âmes des défunts, les forces de la nature et aussi le Démon!



En-haut: Jean-Paul II en visite à une tribu d'indiens.

À côté: Cap vert, Guinée Bissau, janvier 1980.

Jean-Paul II porte un couvre-chef africain traditionnel. En se faisant photographier dans ces attitudes inhabituelles, **Wojtyla** a souligné que pour l'Église, il ne peut pas y avoir de barrières culturelles, parce que comme il le dit lui-même: «**Le Christ valorise toutes les cultures parce qu'il aime l'homme!**».



En-haut: Jean-Paul II dans une rencontre avec des sauvages africains dans sa tentative de devenir le Chef de toutes les religions du monde.

En-dessous: Jean-Paul II dans un autre exemple d'œcuménisme maçonnique qui vise à réunir toutes les religions du monde en une unique religion.





À côté: Le 2 février 1986 à Madras – Inde, **Jean-Paul II** reçoit le “chrême” - bouse de vache sacrée! - qui lui est imposé sur le front par une “prêtresse” de tous ces diables qui se font appeler collectivement “Shiva”, c’est-à-dire: **Bienveillante!**

Ce geste était une cérémonie initiatique de la religion phallique de Shiva, c’est-à-dire un “sacrement luciférien” de la trinité du brahmanisme! Et le Pape, pour cette occasion avait sur la tête, la “mitre” et dans la main gauche, la “Croix-pastorale”!

Toujours en Inde, dans un discours à Madras, **Jean-Paul II** reconnut les “vérités” (!) contenues dans les religions indiennes (“Il Giornale”, 6.2.1986).



À côté: Pakistan, février 1981.
«Le Christ valorise toutes les cultures parce qu’il aime l’homme»!
Jean-Paul II est revêtu d’un drapeau pakistanais, quelques mois seulement après un attentat islamique.

LA “DOCTRINE MARIALE” de Jean-Paul II

Après avoir changé la doctrine sociale, la Sainte Messe, le Catéchisme, le Droit Canon, l’Ecclésiologie, l’Exégèse, la Liturgie, Jean Paul II changea aussi la doctrine sur la Sainte Vierge. Le “Pape marial” (!) dans ses dernières années s’écarta de la Tradition catholique sur la “doctrine mariale”.

À l’audience générale du 25 janvier 1996, le Pape Jean Paul II dit:

«Les exégètes sont désormais unanimes à reconnaître que le texte de la Genèse, d’après l’original hébreux, attribue l’action du serpent, non pas directement à la “Femme” mais à sa descendance».

Là aussi, Jean Paul II alla contre la doctrine de toujours de l’Église.

Pie IX avait en effet écrit (23.04.1845): «... La Très Sainte Vierge lui écrase la tête avec son pied immaculé».

Et Saint Pie X (8.9.1903) écrivait: «Marie qui écrase la tête du serpent».



Jean-Paul II.

Pie XII lui aussi (26.7.1954), in Pont. Par. 652, écrivait: «L’Immaculée écrase sous ses pieds le serpent infernal». (“Osservatore Romano”, 26 juillet 1954).

Durant l’audience générale du 30 mai 1996, il dit:

«En faveur de l’Immaculée Conception, on cite souvent comme témoignage biblique, le chapitre XII de l’Apocalypse dans lequel on parle de la Femme revêtue du soleil (XII,1). L’exégèse actuelle converge pour reconnaître dans cette Femme la communauté du peuple de Dieu qui donnera le jour dans la douleur au Messie ressuscité».

C’est un autre bouleversement de la doctrine que l’Église avait toujours enseigné. Pie XII en effet (1.1.1950), dans Pont. par. 597, s’exprimait bien différemment: «Les Docteurs scholastiques ont vu la Mère de Dieu en cette Femme revêtue du soleil...» (cfr. “Osservatore Romano”, 1^{er} Janvier 1950).



«Une définition des “titres mariaux” d’ “Avocate”, “Corrédemptrice”, “Médiatrice” n’est pas dans la ligne des orientations du grand texte mariologique de Vatican II». (cfr. “Osservatore Romano” 4.5.1997).

Là aussi Jean Paul II alla contre la doctrine enseignée par l’Église avant Vatican II.

Par exemple Pie VII avait écrit le 19.2.1805: «... Accostons-nous au trône de son divin Fils: comme Avocate, elle demande; comme Servante, elle prie; mais comme Mère, elle commande».

De même dans une allocution qu’il tint aux pèlerins de Vicenza, Pie XI (8.5.1928) disait: «... Le Rédempteur devait par la force des choses, s’associer sa Mère à sa propre œuvre. C’est pour cela que nous l’invoquons sous le titre de Corrédemptrice. C’est elle qui nous a donné le Sauveur, c’est elle qui l’a conduit à son œuvre de rédemption jusqu’à la Croix».

Et Pie XII écrivait: «... Il a voulu ajouter sa Mère comme Avocate des pécheurs et Médiatrice de ses grâces».



À l’audience générale du 24 avril 1997, Jean Paul II dit:

«Jésus sur la Croix n’a pas formellement proclamé la Maternité Universelle de Marie, mais il a instauré un rapport maternel, consacré entre elle et le disciple préféré». (cfr. “Osservatore Romano” 24.04.1997).

Cette boutade fantasque de Jean Paul II va elle aussi contre la doctrine mariologique de toujours. Léon XIII par exemple, dans “Octobri Mense” (22.09.1901), écrivait: «... Jésus l’a proclamé du haut de la Croix, lorsqu’il a confié à ses soins et à son amour, la totalité du genre humain dans la personne du disciple Jean!».

Sur les “titres mariaux” également, le 4 juin 1977, à l’Académie Pontificale Mariale Internationale, Jean Paul II dit:

LA PRIMAUTÉ DE PIERRE

En 1967, Paul VI avait dit que **la Papauté est l'obstacle majeur à l'œcuménisme.**

En 1993, le card. Joseph Ratzinger, Préfet de la Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la Foi, à l'occasion d'une rencontre au "Centre Évangélique", sur le thème de l'unité dans la pluralité qui prévoit une réforme de la Primauté de Pierre, parla de "diversité réconciliée", c'est-à-dire «dans la route à faire ensemble... dans la disponibilité d'apprendre de l'autre et à se laisser corriger par l'autre, dans la joie et la gratitude pour les richesses spirituelles de l'autre, dans une permanente essentialisation de la foi, de la doctrine et de la praxis...».

En 1997, Jean Paul II déclara qu'il fallait réformer la Primauté de Pierre (d'institution divine) et il le confirmera le 25 février de l'an 2000, en Égypte, demandant aux autorités orthodoxes et protestantes de "redéfinir" sa fonction de Pape (incroyable!).

Jean Paul II déclara ouvertement aux "protestants" et aux "orthodoxes" sa pleine disponibilité à modifier le mode d'exercice de la Primauté de juridiction, renonçant de fait à l'exercer (cfr. Enc. "Ut unum sint").

Jean Paul II trahit en effet le mandat confié à Pierre et à ses successeurs, lorsqu'il déclara prendre acte que: «La question de la Primauté de l'Évêque de Rome est actuellement devenue objet d'étude immédiate...» et il



adhère donc à la recommandation du Conseil œcuménique des Églises (organe protestant) afin que la Commission "Foi et Constitution" donne le départ à une nouvelle étude sur la question d'un "ministre (la minuscule est dans le texte) universel de l'unité chrétienne", qui pourrait même ne pas être nécessairement le Pape de l'Église catholique.

En 1993, Jean Paul II fit publier son "Droit Canon" dans lequel il fit disparaître les "Notes dogmatiques" de l'Église, Une, Sainte, Catholique, Apostolique, pour la faire devenir: "Communions, Œcuménisme, Collégialité".

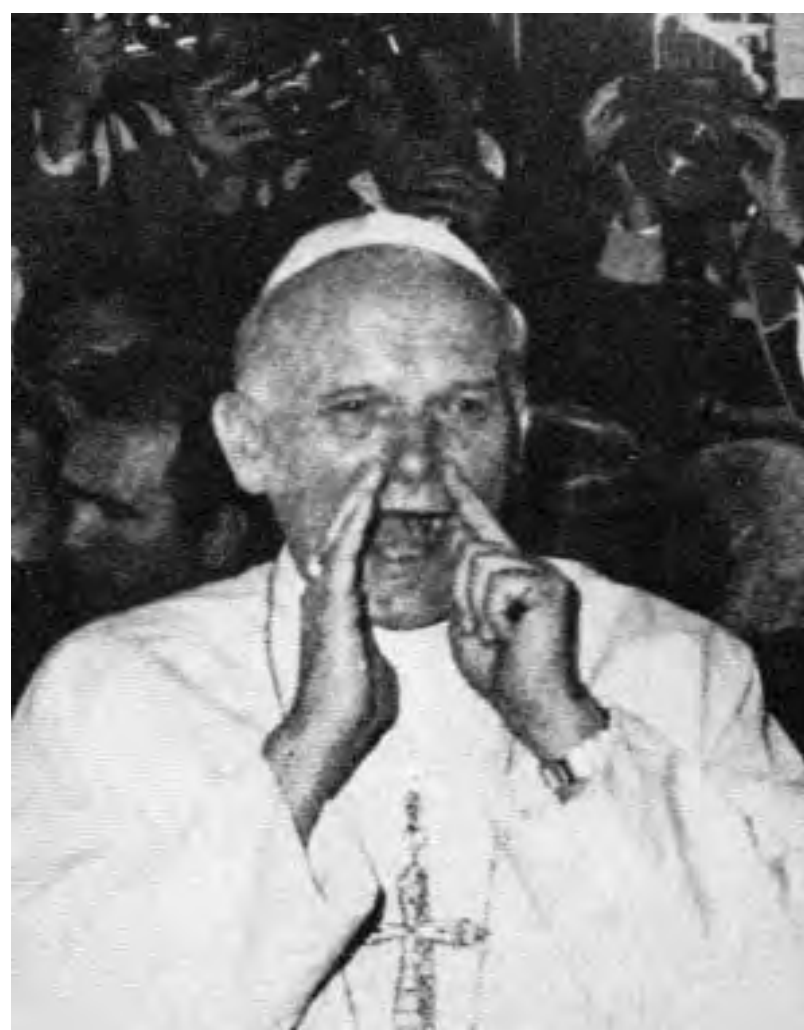
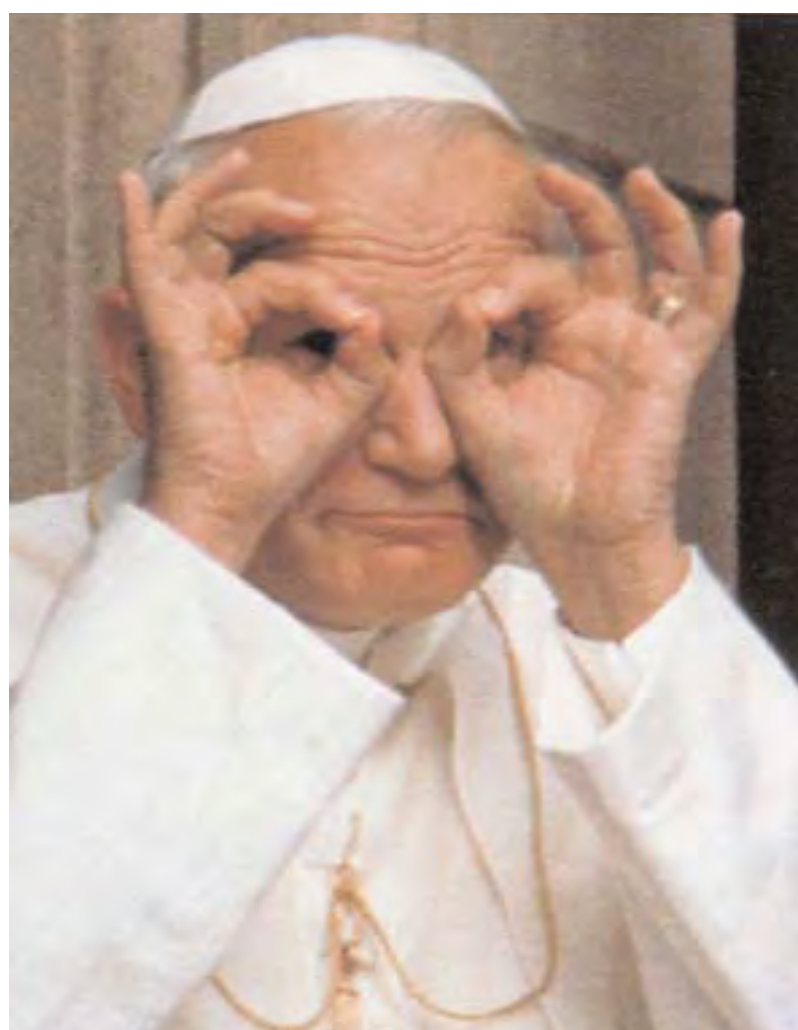
Dans cette optique, il déclassa ensuite "l'Église Une, Sainte, Catholique, Apostolique et Romaine" en une "Église de Rome, Église de Pierre et Paul" (cfr. "Ut unum sint" - 5.5.1995).

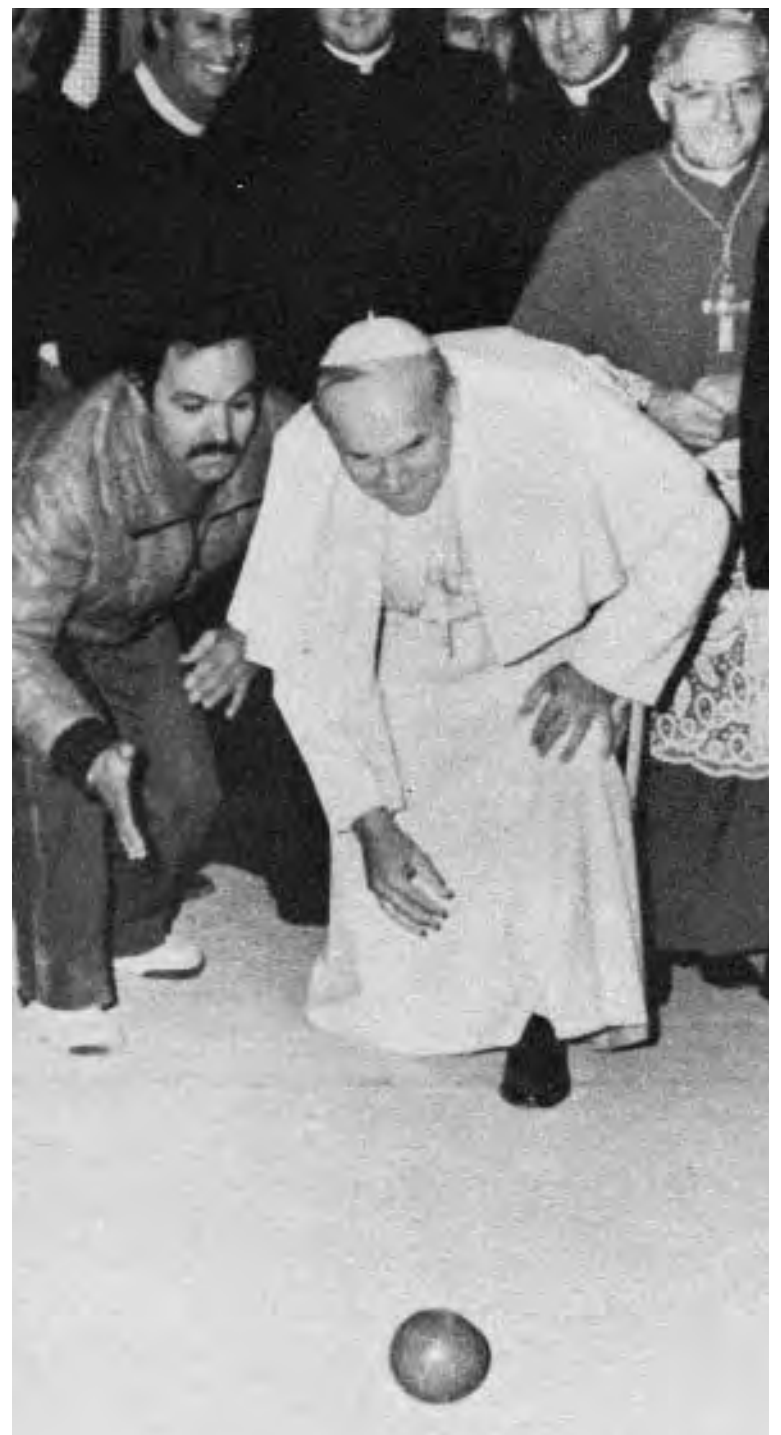
Jean Paul II signa en outre les "Concordats" qui ne protégeaient plus l'Église catholique, la religion, ni les valeurs chrétiennes qui furent tous mis sur le pied d'égalité avec les valeurs laïques.

Le Pape Pie XI, au sujet de cet œcuménisme qui prévoit la réforme du Primat de Pierre, écrivait dans sa "Mortalium animos" que cette théorie œcuméniste «aplanit la route au naturalisme et à l'athéisme» et prépare «une prétendue religion chrétienne qui est loin mille miles de la seule Église du Christ» et qui «est la voie à la négligence de la religion ou indifférentisme, et au modernisme» et que «c'est une sottise et une bestialité!».



En-haut, en bas et dans les pages suivantes: exemples très différents de “dignité papale”.







En-haut: Jean-Paul II avec un couvre-chef des indios.

En haut à gauche: Vatican, le 12 mai 1980. Jean-Paul II tout souriant, s'est mis sur la tête un chapeau de chasseur alpin.

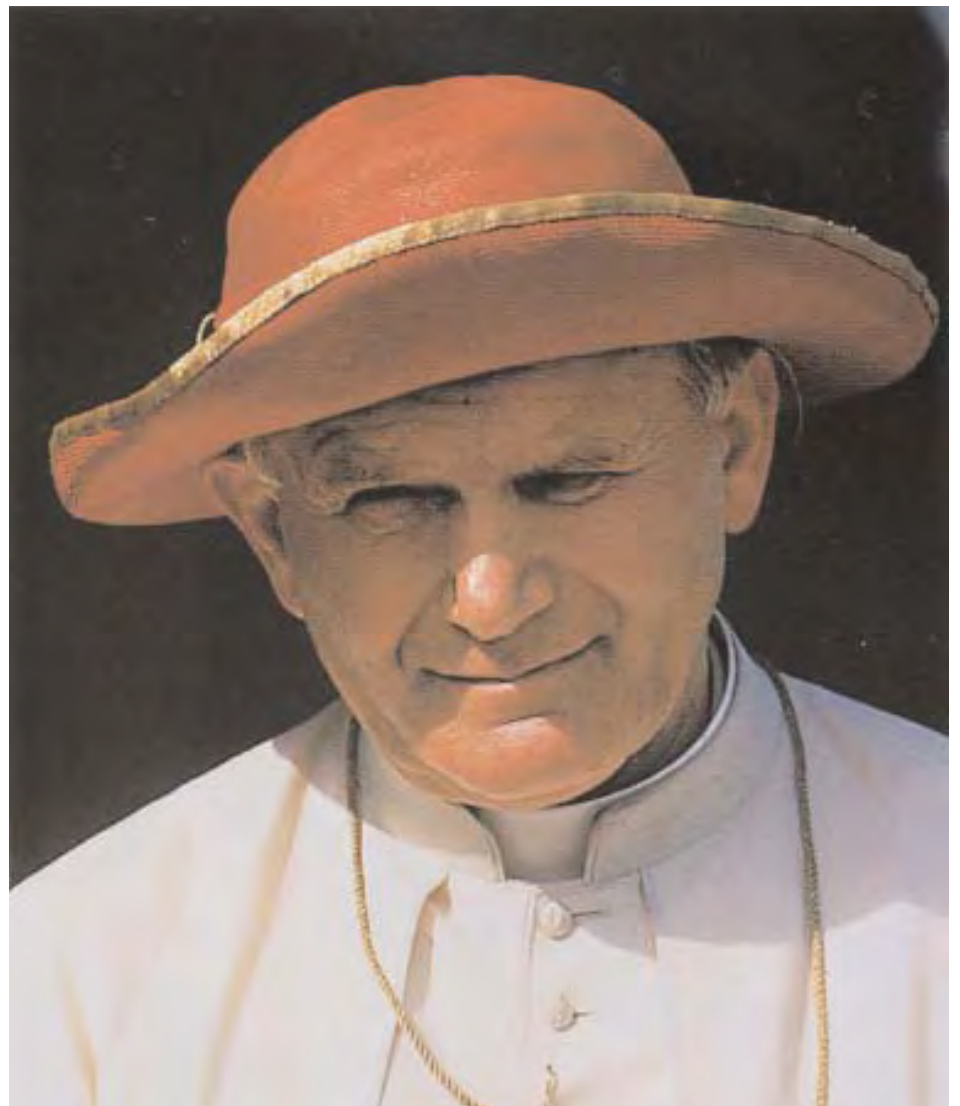
À côté: Jean-Paul II se met un chapeau de paille sur la tête.

En dessous: Puebla, le 27 janvier 1979. Jean-Paul II porte un sombrero de paille pour se protéger du soleil.





En haut: Mexique, mai 1979. **Jean-Paul II**, de retour de son voyage au Mexique, se met le sombrero qui lui a été offert à Monterrey.



À côté: Guinée Équatoriale, février 1982.
Pendant sa visite,
Jean-Paul II se protège du soleil
avec un chapeau de paille.





En haut: Jean-Paul II habillé en peau-rouge, pose dans l'acte de sortir d'un tipi.

À côté: Philippines 1981. L'énième curieuse attitude de **Jean-Paul II** durant son neuvième voyage apostolique.



Pag. 76, en haut à gauche: Dans son voyage au Pakistan en février 1981, **Jean-Paul II** se couvre d'un drapeau pakistanais.

Pag. 76 en haut à droite: Nairobi, le 7 mai 1980. Avec le traditionnel couvre-chef de plumes multicolores des guerriers Massaï et agitant le bâton typique de chef de tribu, **Jean-Paul II** salue le million de Kényans accourus dans la parc d' Uhuru, pour assister à la Messe pontificale qui sera récitée en latin, en anglais et en swahili, une des langues les plus parlées de l'Afrique Orientale.

Pag. 76, en bas à gauche: Alice Springs – Australie 1986. **Jean-Paul II**, durant un voyage pastoral en Australie, se fait photographier avec dans ses bras un Koala, typique oursin de ce Continent.

Pag. 76 en bas à droite: Dans son voyage au Cap Vert, **Jean-Paul II** endosse un couvre-chef africain traditionnel.





Pag. 78 en haut: Massif de la Maiella dans les Abruzzes. Dans le calme de la forêt, sur un tronc d'arbre, la tête couverte d'un béret basque, **Jean-Paul II**, fatigué après une promenade, dort d'un sommeil tranquille. **Ce n'était pas la première fois que le Pape quittait en secret sa résidence au Vatican**, et sans les habits pontificaux pour se consacrer à ses sports préférés.

Pag. 78, en bas à gauche: Lobbia Alta, Adamello – Pinzolo, Trento, 1984. **Jean-Paul II** (le premier à gauche) fait le signe de la croix avec ses compagnons, avant de commencer une descente sur le glacier de la Lobbia Alta. Le Pape conserva sa passion pour la montagne et conservait dans son garde-robe, outre les skis et les brodequins, les chaussures de gymnastique. Parce que, dit-il une fois: **«Le sport peut beaucoup influencer le comportement des gens».**

Pag. 78, en bas à droite: **Jean-Paul II**, en tenue de ski de descente, est prêt à se lancer sur la neige. **Quelques fois le Pape quittait en secret le Vatican pour faire du ski**, comme la fois où il était avec son secrétaire Stanislas, et tout s'est su parce que le secrétaire se cassa une jambe et dut être hospitalisé d'urgence.

Mont Adamello, Brescia.
L'amour de **Jean-Paul II** pour la montagne est témoigné par cette autre image, prise sur le glacier de l'Adamello où, de sa propre volonté, a été posé l'autel le plus haut d'Europe, à plus de trois mille mètres d'altitude.



Vallée d'Aoste, 1986. **Jean-Paul II** est à peine descendu de l'hélicoptère qui l'a porté sur un des glaciers des hauts sommets valdôtains, pendant quelques jours de vacances de cet été là. Le Pape ne s'est jamais occupé de la perplexité que ses attitudes sportives suscitaient chez quelques Prélats de Curie, au point qu'un jour, il confia en plaisantant à son ami Sandro Pertini: **«Ils crieront au scandale!».**



En-haut à gauche: Depuis tout jeune, **Wojtyła aimait le sport**: une passion maintenue même comme Pape. C'est une photo exceptionnelle qui le montre en chaussures de tennis, au Vatican.

En-haut à droite: Wadowice, Pologne. **Le cardinal Karol Wojtyła** durant une promenade dans un champ. L'habitude des promenades et des excursions en montagne lui resta même comme Pape.

À côté: Castel Gandolfo. **Jean-Paul II descend la petite échelle de la piscine voulue par lui et qui coûta plus deux milliards** (environ un million d'€) et dans laquelle il restait une heure par jour.

SA THÉOLOGIE DU CORPS

Le vrai Wojtyła, on le voit dans l'apostasie des Nations Catholiques, on le voit dans la fioriture des sectes, dans la disparition progressive du sacerdoce, dans l'utopie du **“dialogue”** en contraste avec la vérité. **Jean Paul II** fut en somme le Pape le plus sécularisé de tous les temps et sûrement pas un **“brin de Saint”**, ni ascète, ni mystique parce que **l'amour humain lui plaisait, amant comme il était de la corporéité, arrivant jusqu'à embrasser et baiser de petites filles, des jeunes filles et des demoiselles, toujours désireux et joyeux de les voir danser devant Lui, créant souvent des scènes embarrassantes et déplorables, jusqu'à danser avec elles**, comme il le fit dans son voyage en Australie où il fit même l'éloge du **“Rock'n Roll”**.

Et ces scandales, ils les voulut aussi à Saint Pierre, changeant jusqu'au style des Synodes des Continents, avec des danses, des bals, des chants africains et des bruits de tam-tam, toujours avec des danseurs moitié vêtus, comme par exemple à l'ouverture du Synode Africain des Évêques. Il en alla de même pour tous les Synodes, toujours avec des scènes de danseuses et danseurs à moitié vêtus... De même durant la période où à Rome, se déroulait le **“Jubilée”**, dans Saint



Jean-Paul II.

Pierre il permit de danser à des hommes de la Polynésie moitié nus.

Ses point fondamentaux de pensée sur la “théologie du corps” étaient une très ouverte compréhension sur le “sexe” qu’il confondait avec l’amour pour tous les hommes, ignorant ou n’acceptant pas leur conversion à l’unique éternelle vérité de l’Évangile, oubliant des paroles du Christ: «Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas». (Mc XIII, 31).

En 1983, **Jean Paul II**, parlant de la **“théologie du corps”**, dit que **«la ‘virginité’ comme telle n’est pas supérieure au mariage, parce que sa spiritualité est donnée par l’exercice de la charité».**

Le 8 mai 1984, en Nouvelle Guinée, **Jean Paul II permit à une étudiante en topless de lire l’épître, durant la Messe.**

Jean Paul II commença son apostolat non pas de foi et de vertu, mais de rapports sexuels. C’était un argument qu’il avait toujours à cœur, soit qu’il parle ou qu’il écrive. Le 13 janvier 1982, à l’audience publique du mercredi, il révéla que la découverte personnelle et mutuelle, c’est-à-dire mettre à nu la masculinité et la féminité, constituent pour lui la majeure révélation de l’être humain, pour soi et pour les autres.



Karol Wojtyła à 34 ans, avec ses étudiants de Cracovie pendant une excursion en montagne.

Parlant de la **résurrection de la chair**, il affirma que l'être humain ressusciterait conservant encore ses attributs de masculinité et féminité, chacun avec son propre sexe. Donc, selon **Jean Paul II**, le nouvel état de vie éternelle sera dans la même ligne de la vie que les hommes avaient dans le paradis perdu. **Jésus** a dit que le mariage et la procréation cesseront avec la résurrection, **Jean Paul II** dit au contraire que la dualité conjugale est l'image et la ressemblance de la Trinité divine. Le sexe serait l'image et ressemblance des **"processions" des Personnes divines** dans le sens de la vie trinitaire; et de même **que Dieu est Trinité en Un**, l'homme et la femme sont une seule chair.

Sincèrement **ces divagations de Jean Paul II ne sont que le délire d'un déséquilibré**. En effet comment peut être possible une expérience conjugale hors du mariage, hors de la procréation?.. Et comment pourra-t-elle être la même union des "deux" en une seule chair? Et comment pourra-t-on concilier la vision béatifique et la joie érotique?.. **Jean Paul II** a dit: **«Notre hérité sera un érotisme éternel; l'érotisme actuel est notre tâche; l'érotisme céleste est notre objectif».**

Mais alors que sera l'amour au Ciel?.. **Ces élucubrations de Jean Paul II ignorent que Saint Paul aux Galates**

et aux Romains avait parlé d'anathème et de **malédiction** contre de telles erreurs et leurs auteurs, parce que **«Au Ciel il n'y aura plus ni homme ni femme, mais tous seront un seul être dans le Christ»** (Gal 3). Jean Paul II s'abandonnait au contraire à son obsession érotique, jusqu'à en faire une doctrine de continuelle prédication.

Il est impossible d'accepter cette insanité de **Jean Paul II**, à **savoir qu'au Paradis, l'érotisme constituera le fondement de la communion des Saints**. Jésus Lui-même a dit dans l'Évangile : **«À la résurrection (...) ils ne prendront plus ni mari ni femme, mais ils seront comme les Anges dans le ciel»** (Mc 12, 25). Et dans Saint Matthieu et dans Saint Luc:

«... ils sont égaux aux Anges et, étant fils de la résurrection, ils sont fils de Dieu» (Lc 20, 36).



«Jean-Paul II l'a aimée toute sa vie».

Cité du Vatican. Une des nombreuses rencontres de Wojtyła et de sa chère amie et "collègue" actrice, **Halina Królakiewicz**.



Philippines 1981. **Jean-Paul II** fêté par de jeunes danseuses.



Îles du Pacifique, Novembre 1986.

Autre photo qui témoigne encore une fois **la passion de Jean-Paul II pour les femmes**. Le Pape assiste à un bal en son honneur, de jeunes samoanes avec des jupes faites de feuilles. Dans cette situation non plus, **Jean-Paul II** ne semble pas éprouver d'embarras.



Brésil, 1980. **Jean-Paul II** avec de petites filles... qui dansent!



En-haut: Sur un stade, 1200 danseuses qui dansent, montrant leur plus beau côté à Jean-Paul II, pour son goût du beau...



Vatican. De jeunes équilibristes s'exhibent devant le Pape **Jean-Paul II**.



Saint Jacques de Compostelle, Espagne, le 19 août 1989. À pas rapides et avec des chorégraphies exubérantes et sur un rythme de rock, des douzaines de jeunes danseurs s'exhibent pour **Jean-Paul II**. Avec un nouveau style de prédication, le Pape faisait de brefs discours dans les intervalles entre les différentes danses. Le thème de la représentation scénique était: **La Vie, la Vérité et la Lumière**.



«Nous aurions préféré ne pas être mis en condition de manifester publiquement notre désaccord avec la photo rapportée ci-dessus, mais la photo a été publiée sur **“Gente”** le 22 août 1980, et surtout nous n’avons pas d’autre moyen de faire parvenir au Pape notre voix dans ce cas comme dans d’autres. Depuis des siècles, nous sommes habitués aux vacances du Pape bien différentes, **plus conformes à sa dignité de Vicaire du Christ**. Rien de mal, mais c’est peu convenant, et **Saint Thomas enseigne que la convenance est un des caractères essentiels du bien**. Comment est-il possible que, autour du Saint Père, il n’y ait eu personne qui, mis de côté tout servilisme lèche-bottes, ait retenu juste de rappeler ce que nous relevons? Si le Pape ne charge pas une personne de confiance d’examiner à l’avance et en détail les personnes et les spectacles qu’on a l’intention de lui exhiber, tôt ou tard, il se trouvera dans des situations très embarrassantes et déplorables. Sincèrement, **on n’arrive pas à imaginer que Jésus-Christ assiste à un bal** – avec ou sans musique – avec ces caractères connus de tous, propres des danses andalouses».



Izamal. **Jean-Paul II** assiste à un spectacle de danses traditionnelles maya, durant sa visite à Izamal.



En haut: Vatican: **Jean-Paul II** avec des danseurs moitié nus à Saint Pierre.

À côté: **Jean-Paul II** caresse une femme.

Dessous à gauche: **Jean-Paul II** donne un baiser sur le front à une femme.

Dessous à droite: **Jean-Paul II** embrasse une jeune fille.





Ci-dessus: Papoua, Nouvelle Guinée, le 8 mai 1984. **Jean-Paul II** salue une femme au sein nu.

À côté: Bologne. **Jean-Paul II** assiste à une exhibition du chanteur Bob Dylan.

Dessous: Vatican. Asuncion. **Jean-Paul II** donne un baiser à une petite fille.



Vatican: **Jean-Paul II** dans l'attitude de vouloir donner un baiser à une petite fille.

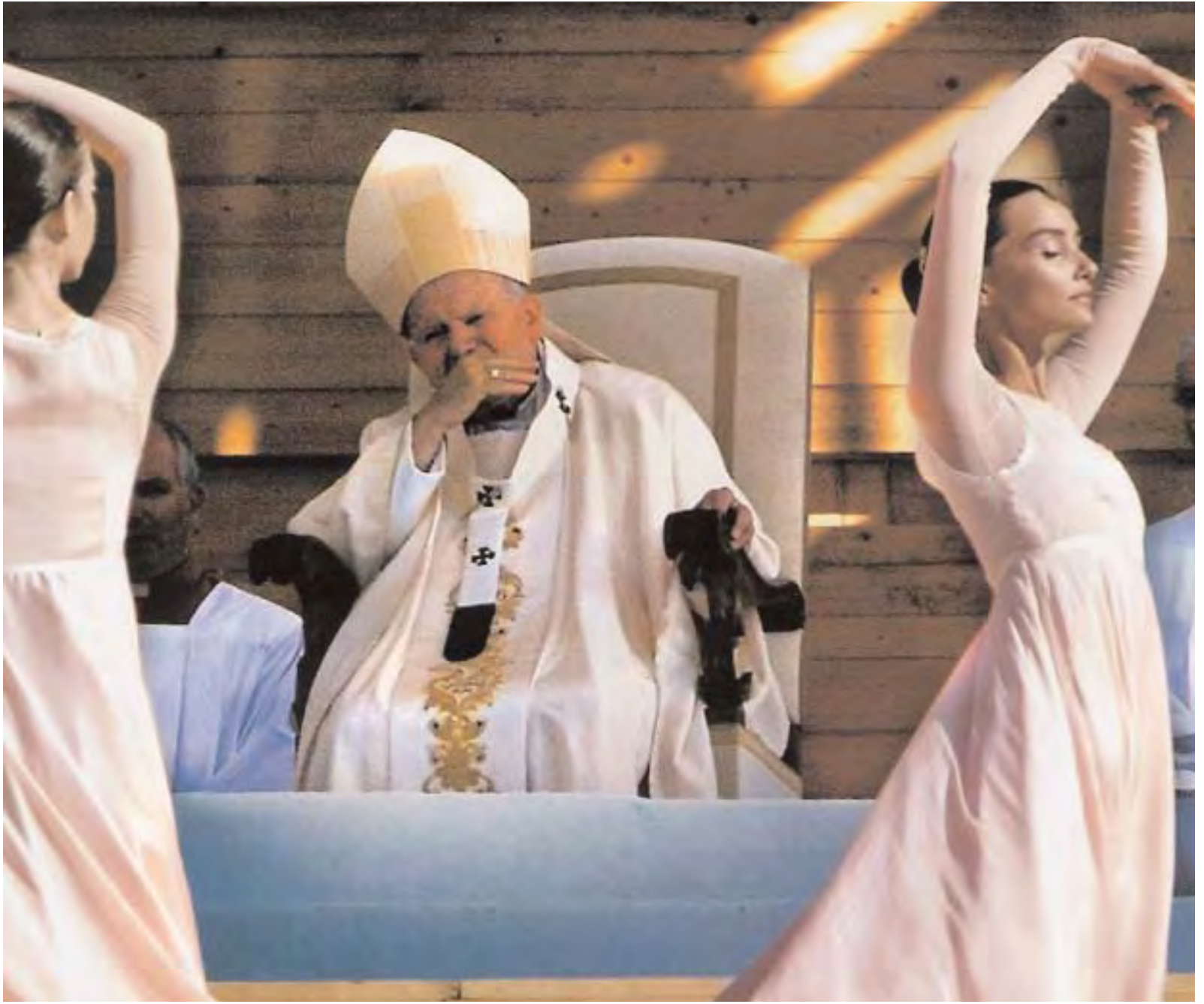


En-haut: Sydney, le 26 octobre 1988. **Jean-Paul II** danse avec les jeunes.

À côté: Vatican: **Jean-Paul II** admire une exhibition de cirque avec tant de singes et de petits chiens.

Dessous: Vatican: **Jean-Paul II** assiste à l'exhibition d'une acrobate qui lentement en s'arquant et en portant les jambes en avant, arrive à prendre avec ses doigts de pieds, la cigarette qu'elle tient dans la bouche.





Jean-Paul II assiste à une exhibition de jeunes danseuses.



Jean-Paul II caresse une jeune femme.



En-haut: Rome, le 19 août 2000. La plaine de **Tor Vergata** avec 2 millions de jeunes réunis pour le “**Jubilée des jeunes**”.

À côté: Plus d'un million de jeunes des deux sexes ont campé pendant cinq jours dans les camps de l'Université de Tor Vergata à la périphérie de Rome. Le Vatican était le promoteur de cet évènement. Au terme de la manifestation, les médias relatèrent que, **dans le travail de nettoyage des surfaces où les jeunes avaient campé, furent ramassées d'énormes quantités de préservatifs utilisés.**

Dessous, à droite et à gauche: les mêmes principes moraux qui prévalaient dans les alentours de Cracovie dans les années 70, **grâce à Jean-Paul II**, devinrent une règle générale pour la jeunesse catholique des années 90, dans le monde entier.





Dessus: Nouvelle Guinée, le 8 mai 1984. Une étudiante en “topless” et avec une robe faite de feuilles, devant le Pape, lit l’épître pendant la Messe.



À gauche: Rome, le 12 avril 1984. À l’ouverture du Jubilé du Sport, Jean-Paul II admire une exhibition de jeunes femmes en collants sur l’espace du stade. «Les sports sont une occasion de fête» a dit le Pape dans son discours.



Dessous: Vatican, le 24 janvier 1985. Une acrobate italienne du Cirque Américain s’en va après avoir baisé l’anneau de Jean-Paul II.





Dessus: Bruxelles, 1985. Des jeunes filles en collant en attendant de s'exhiber lors d'une Messe en plein air célébrée par le Pape Jean-Paul II, à la Basilique Koekelberg de Bruxelles.



À gauche: Montréal, 1984. Représentant la paix, de jeunes danseuses en jupes blanches volantes, s'exhibent pour Jean-Paul II sur le camp de football du Stade Olympique. D'après le témoignage des spectateurs, les vêtements devenaient transparents sous les lumières du stade.

Dessous: Vatican, octobre 1989. "Une audience papale insolite" lit-on sur la légende du "Chicago Sun Times" pour décrire les jeunes femmes qui s'exhibaient dans des danses pour Jean-Paul II, dans la salle Nervi. Les jeunes filles étaient reçues en audience papale qu'il avait réservée aux athlètes femmes des "Jeux de la Jeunesse", à Rome.





Rome le 12 avril 1984. 1200 femmes en collant exécutent une danse synchronisée pour Jean-Paul II, dans le cité de Rome. ("Gennet dispatch Newspaper", 14 avril 1984).

CONCLUSION

Ces “faits” et ces “dires” de Jean Paul II constituent un motif sûr pour estimer que la proposition de “béatification” est superficielle, simpliste et dépourvue d’une enquête sérieuse et d’une analyse approfondie sur sa personnalité récente et antérieure, même si cette proposition a été jugée “souhaitable” par le Pape actuel, Benoît XVI.

Je pense que c’est assez et qu’on peut conclure avec ces “faits” et “dires” historiques, et avec tant d’autres qu’on pourrait ajouter sur ce très discuté Pape polonais. Un Pape qui a tant abusé de la chrétienté, l’entraînant au service de l’homme et non au service de Dieu, ce qui nous rappelle la prophétie de Pie XII: «Un jour viendra où le monde civil reniera Dieu!».

Je veux terminer en citant ce qu’a écrit le grand écrivain Indro Montanelli, après un colloque avec Jean Paul II, et après l’avoir appelé “un Pape subversif”, il se demandait:

«... Mais quelle Église a-t-il dans l’esprit?... Vers quel type d’Église, le Pape Wojtyla entend-il acheminer l’Église catholique?...».

Voici les paroles d’Indro Montanelli:

«Dans un colloque que j’ai eu avec Jean Paul II dans son appartement privé (...), j’ai compris ou cru comprendre que ce Pape laisserait derrière lui un monceau de décombres: celles de la structure autoritaire et pyramidale de la Curie Romaine. À présent il me semble comprendre que cette intuition vaguement catastrophique



Jean-Paul II.

péchait, oui, mais par défaut. Les décombres que le Pape Wojtyla laissera derrière lui ne sont pas seulement celles de la Curie, mais celles de l’Église, tout au moins de celle que depuis deux mille ans nous sommes habitués à considérer comme telle et que nous portons nous aussi les laïcs, dans notre sang». (Indro Montanelli – “Corriere della Sera” du 9 mars 2000).

Et on voudrait le mettre sur les autels!..

JEAN PAUL II DANS LES FLAMMES

Hé bien, après avoir lu ce Numéro Spécial sur Jean Paul II, je crois que plus personne ne criera ce naïf et superficiel:

«SANTO SUBITO»! («saint tout de suite»), mais qu’il réfléchira au contraire sur cette “photo” prise à Beskid Zywiecki, village polonais

près de la ville natale de Jean Paul II, à 21h 37 du même jour, à l’heure exacte où mourut Jean Paul II.

C’est un “signe”, en tout cas, à cause du lieu et du moment où elle fut prise, qui fait voir l’image de Jean Paul II dans les flammes de feu, qui est la manière de se manifester des démons et des âmes en enfer!

Si cette vision était vraie, que Wojtyla ne jouisse pas de la vision béatifique, il ne serait pas erroné de dire que ce Pape a perdu toutes ses batailles et que tous ses voyages accompagnés de foules océaniques, couvraient seulement les vides profonds de sa mission de Vicaire du Christ!



22 mars 2000. **Indro Montanelli** en colloque avec le Directeur de “Oggi”.

Montanelli se demande: «**Jean-Paul II est le plus grand restaurateur ou le plus grand fossoyeur de l'Église catholique?**». Il affirme ensuite: «**Avec l'Église agenouillée de Jean-Paul II, nous nous trouvons face à des situations de dimensions qui font époque, et même bibliques. Il s'agit de la vie ou de la mort de la plus antique institution du monde, chargée de deux mille ans d'histoire, face à laquelle nous aussi les laïcs (et personne je te l'assure, l'est plus que moi), nous sommes trépidants et le chapeau à la main**».

«Dans un colloque que j'ai eu avec Jean Paul II dans son appartement privé (...), j'ai compris ou cru comprendre que ce Pape laisserait derrière lui un monceau de décombres: celles de la structure autoritaire et pyramidale de la Curie Romaine.

À présent il me semble comprendre que cette intuition vaguement catastrophique péchait, oui, mais par défaut. **Les décombres que le Pape Wojtyla laissera derrière lui ne sont pas seulement celles de la Curie, mais celles de l'Église, tout au moins de celle que depuis deux mille ans nous sommes habitués à considérer comme telle et que nous portons nous aussi les laïcs, dans notre sang**».

(Indro Montanelli – “Corriere della sera”, du 9 mars 2000).



**Cette photo prise à Beskid Zywiecki,
village polonais près de la ville natale de Karol Wojtyla,
à 21h 37 du même jour, à l'heure où mourut Jean-Paul II.**